

Conte choisi

MÉPRISE

Après le repas du soir, cette nuit d'hiver pesait déjà bien lourd sur le village endormi. Une brise froide courait par les rues, griffait le pignon des maisons, secouait les cheminées, pénétrait dans les intérieurs par les portes mal jointes ou les grands vantaux des granges. Et sur la terre sèche par le froid, la neige fine, comme le quart de huit heures sonnait au clocher, s'était mise soudainement à tomber.

N'eussent été le sifflement du vent au coin des rues, le bruit léger de la neige balayée sur le sol glacé, le village eût paru bien calme. Le silence, comme ouate grise, l'enveloppait si bien que nul indice de vie, même animale, ne s'y manifestait.

Pourtant, venant de la rue de l'église, un claquement assourdi, à chaque seconde plus net, se fit entendre. Un homme venait là-bas, traînant ses lourds boots ferrés sur les cailloux bleus du chemin. A ce bruit s'ajouta bientôt le son d'une voix. L'homme pestait, car le vent épre arrachait de ses doigts engourdis la vaste pélerine de gros drap bleu qu'il serrait autour de son long corps maigre. Le grésil lui piquait la figure de mille pointes et s'amoncelait dans sa longue moustache et ses sourcils embroussaillés. Enfin, du bout du sabot, il tâta la borne du trottoir, le caniveau et, sûr d'être arrivé, franchit le trottoir étroit, mit la clef dans la serrure de sa porte. Alors, il poussa un soupir. Un peu de feu devait encore couvrir sous la cendre, dans sa cheminée, et son lit l'attendait.

— Ça fait plaisir d'aller dîner chez les autres, murmura-t-il lui-même le père Durand, mais on est encore mieux chez soi.

N'empêche que, chez son neveu, il avait fait honneur au repas et qu'il se sentait encore bien réchauffé intérieurement par la bonne "goutte" de marc dont il avait mouillé son café.

Le père Durand, bien trop vieux maintenant pour un travail régulier, vivait d'une maigre rente que lui servait le fermier chez lequel il avait travaillé toute sa vie, habitait une maison payée de ses maigres économies. Cette "maison" (dont il était fier) ne se composait que d'une unique pièce meublée d'un poêle, d'un lit, d'une armoire, d'une table. Ses vêtements pendaient dans un coin, sous un rideau, car il était méticuleux, et ça lui suffisait bien depuis qu'il était veuf. Il faisait son ménage lui-même et sa cuisine n'était jamais compliquée. Il en riait quelquefois avec le père Vuelliot, son voisin, vieux comme lui, comme lui veuf, et vivant de même dans une maison pareille, qui était accolée à la sienne, comme l'était d'ailleurs la sienne à pas mal d'autres.

Je ne sais quel philanthrope avait édifié ces sortes de bâtiments, longs, séparés en six cages d'égales dimensions, baptisées "maisons". Après tout, pour le père Durand et Vuelliot son voisin, cette maison-là leur allait bien. Vieux et presque impotents, très pauvres, qu'auraient-ils pu souhaiter de plus et de mieux?

Enfin, malgré la poussée rageuse du vent, le père Durand ferma sa porte, tourna sa clef dans la serrure et, sans lumière comme à son habitude, tout en regardant de loin quelques braises qui rougeoyaient dans la cheminée, il se dévêtit. Il n'avait pas chaud. Il frissonnait sous sa rude chemise de toile. Enfin il s'approcha du lit, tira la couverture...

— Y a un homme dans mon lit! y a un homme dans mon lit! cria-t-il aussitôt avec fureur. La colère, d'une poussée violente, lui étouffait les mots dans la gorge.

— Tu vas voir, mon bonhomme!

En tirant l'intrus de son lit, pour le frapper, l'étrangler, le briser...

— A l'assassin! cria l'autre, d'une voix perçante. A l'assassin!

Et, ramassé au fond de son lit, de ses mains débiles il essayait de détourner les longues pinces maigres du père Durand, qui cherchaient à s'agripper à son cou.

Et tandis que la voix de fausset s'élevait sur les notes les plus hautes: "A l'assassin! A l'assassin! On m'égorge!", le père Vuelliot suffoquant, crachant toutes les injures de son répertoire, cherchant une arme dans l'obscurité, renversant la table, s'emparant d'une chaise, faisait un bruit de tous les diables. Le mur de la "maison" n'était point épais. Les voisins, des ouvriers à peine endormis, accoururent. Ils cherchèrent à ébranler la porte, mais par hasard elle était solide.

— Ouvrez! Ouvrez donc! criaient-ils de l'extérieur.

Et la voix de fausset reprenait de plus belle: "A l'assassin!", et le père Durand, tournant, pieds nus, dans la nuit, tremblant de froid et de colère, cherchant en vain la boîte d'allumettes qui eût dû être sur le manteau de la cheminée, parvint enfin à trouver la porte, tourna la clef, ouvrit.

En trombe, cinq hommes, serrant leur veste sur leurs corps refroidis, blanchis par la neige, firent irruption dans la pièce. D'énormes globes de ferme brûlaient à leur main gauche, et le bras, bien collé au corps, serrait un gourdin.

— Eh bien quoi? Qu'est-ce y a? firent-ils, en éclairant le père Durand en chemise et le lit où, misérablement, se tenait le père Vuelliot.

Les deux vieux se regardaient maintenant sans comprendre.

— Ben, Ben... Ils bégayaient tous les deux.

— Il est dans mon lit, put enfin articuler le père Durand, en montrant son voisin.

— Une bordée de rires accueillit cette sortie.

— Ah! Ah! Ah! Eh bien, père Durand, quel c'est qu'vous avez bu, ce soir? C'est pourtant pas la neige qui vous a tourné la tête. C'est vous qu'êtes dans la maison du père Vuelliot.

— Mé... mé... que j'ai eu...

— Ah ben, mince, alors! respira le père Vuelliot dans le fond de ses couvertures. Et encore y voulait m'étrangler...

— C'est pas encore pour cette fois-ci aller, père Vuelliot! Hé, père Durand, habillez-vous. Nous allons vous mettre dans votre lit, votre vrai lit, cette fois.

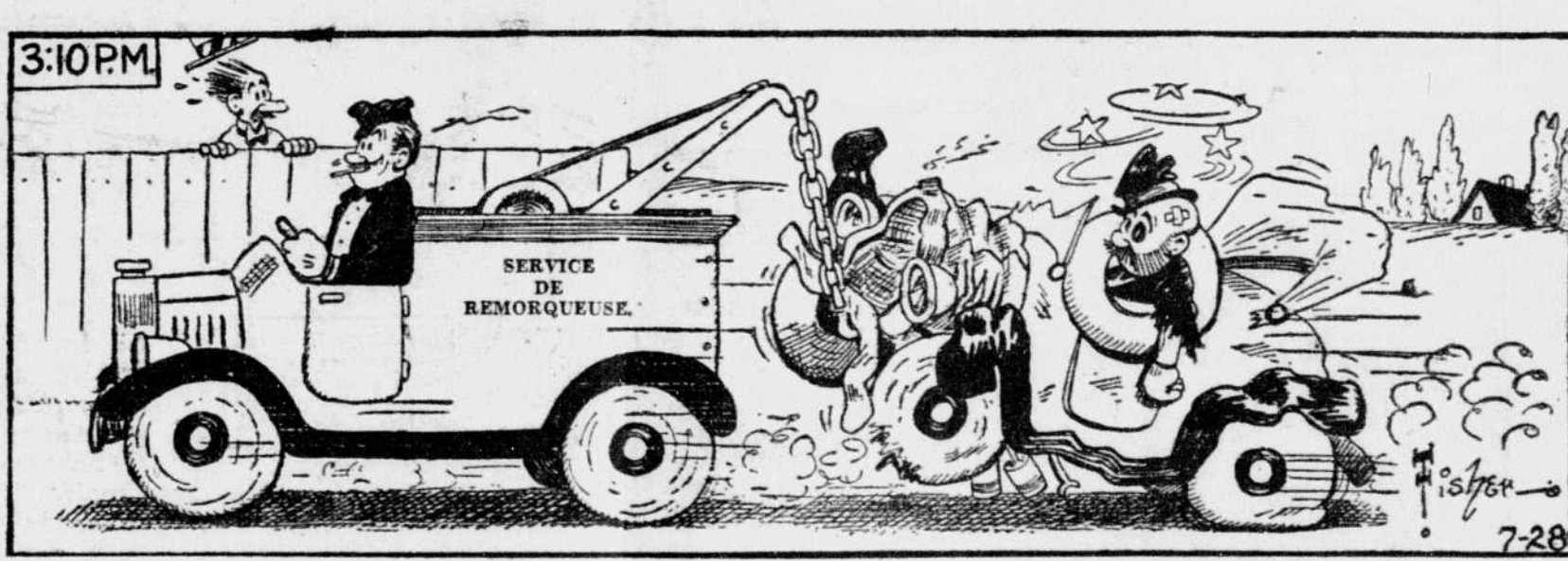
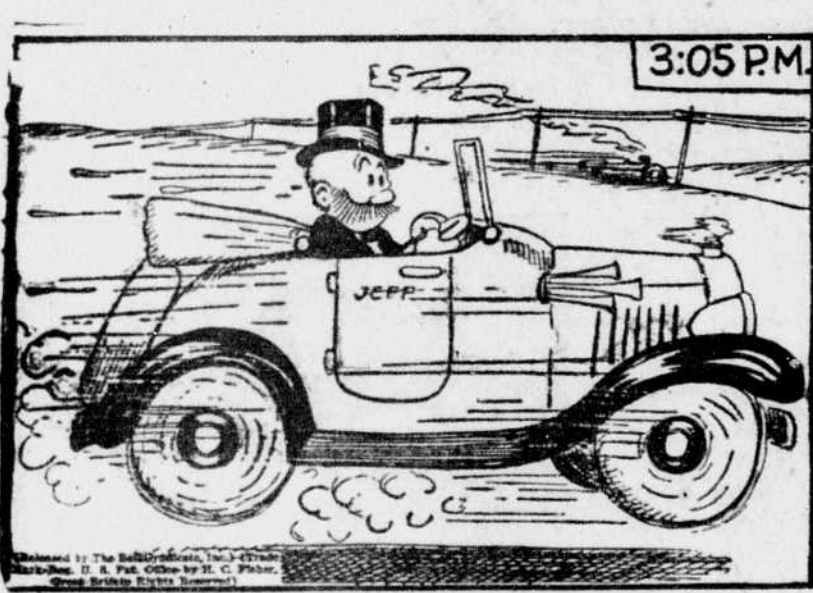
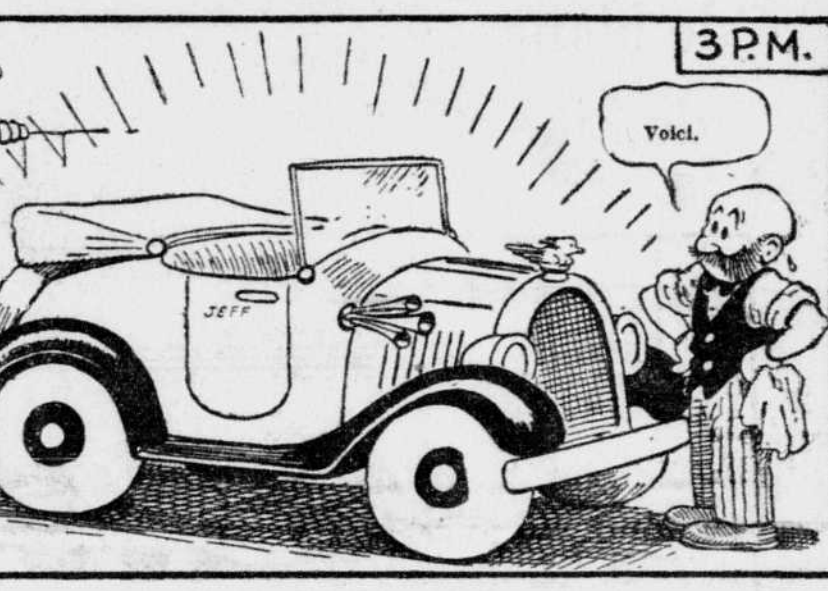
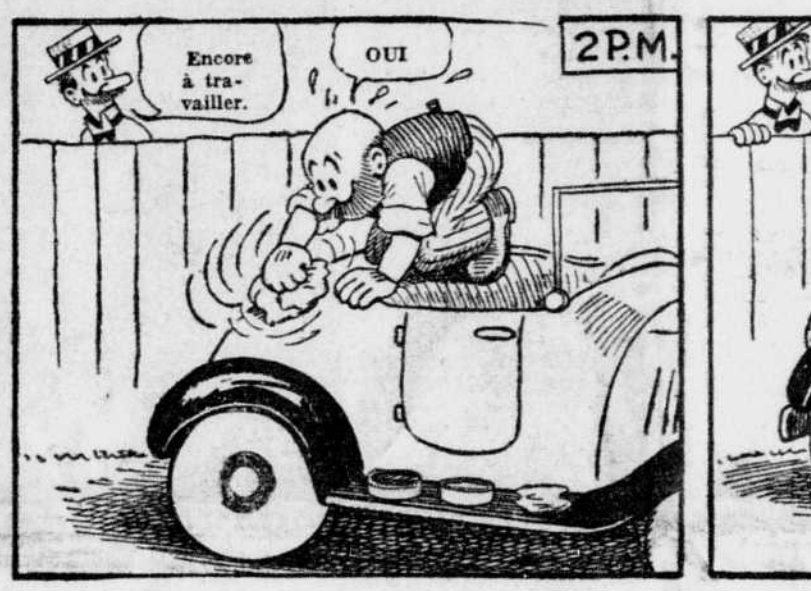
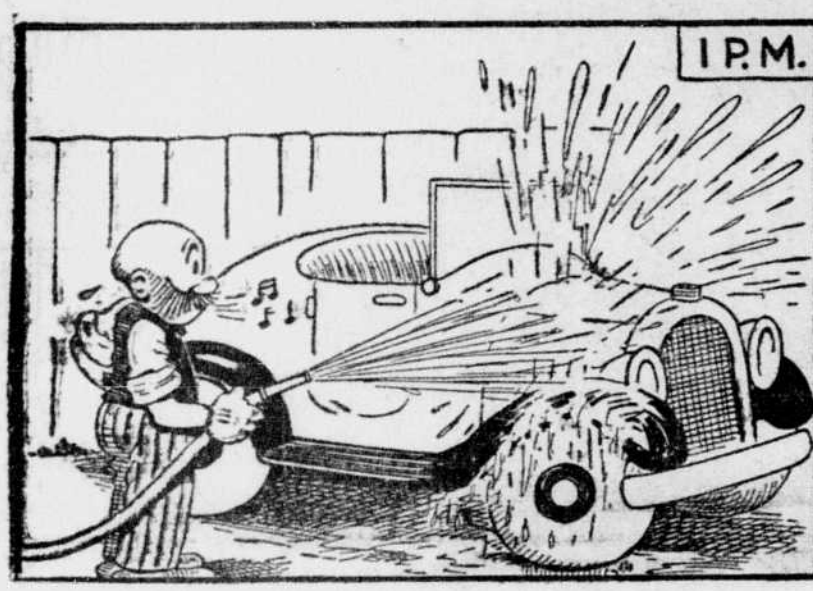
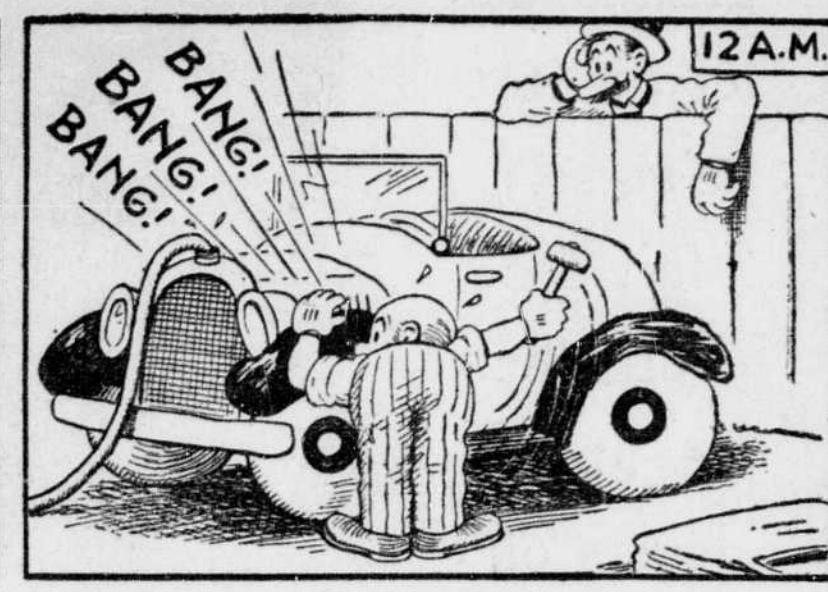
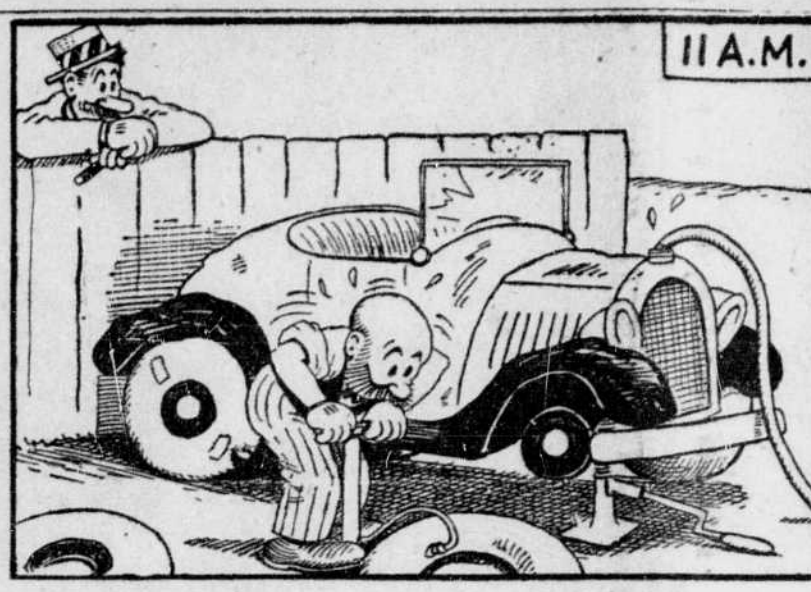
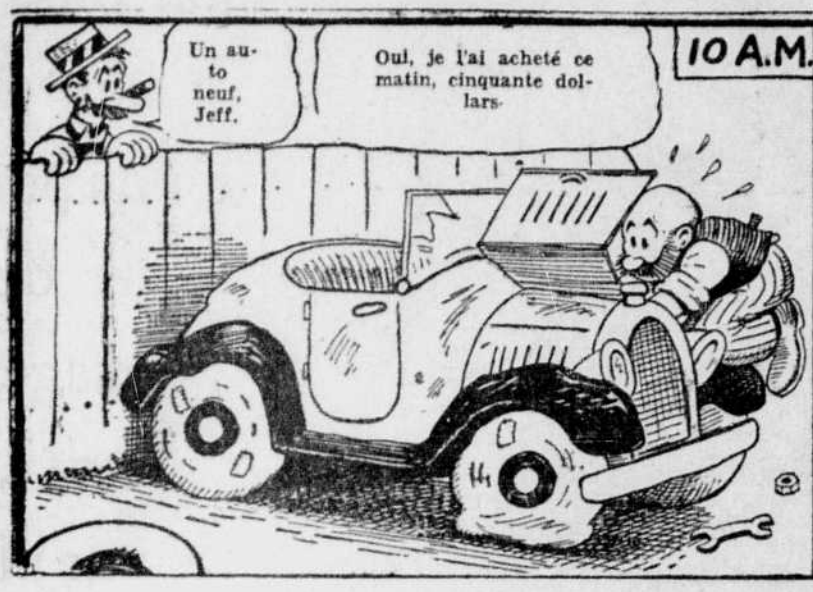
Encore tout éberlué, le père Durand suivit ses voisins.

Le lendemain matin, l'histoire avait déjà couru le village, et "tout un chacun" s'en venait voir "l'assassiné". Il était, pour le moment, sur le pas de sa porte avec le vieux Durand, qui racontait pour la dixième fois:

— J'tâte le bord du trottoir avec mon sabot... Tout en bourrant de coups de poing amicaux les épaules de son vieux voisin, le père Vuelliot le montrait aux curieux:

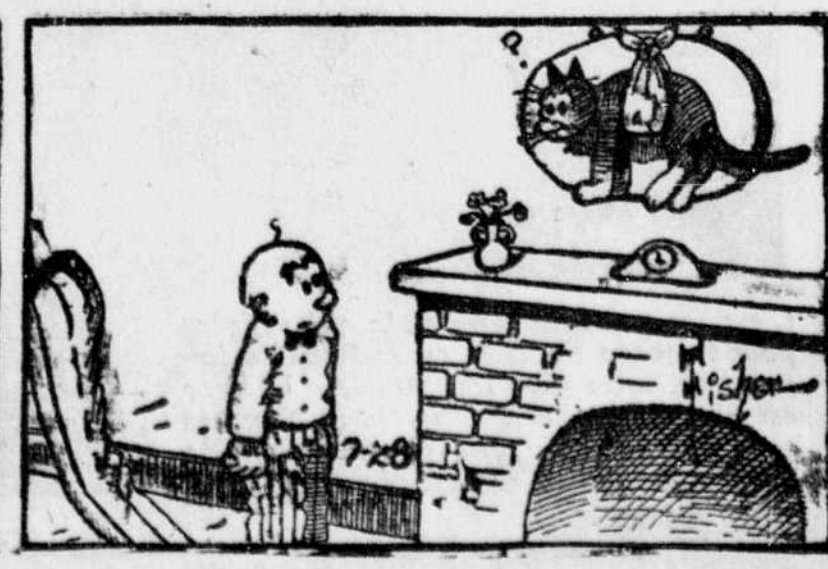
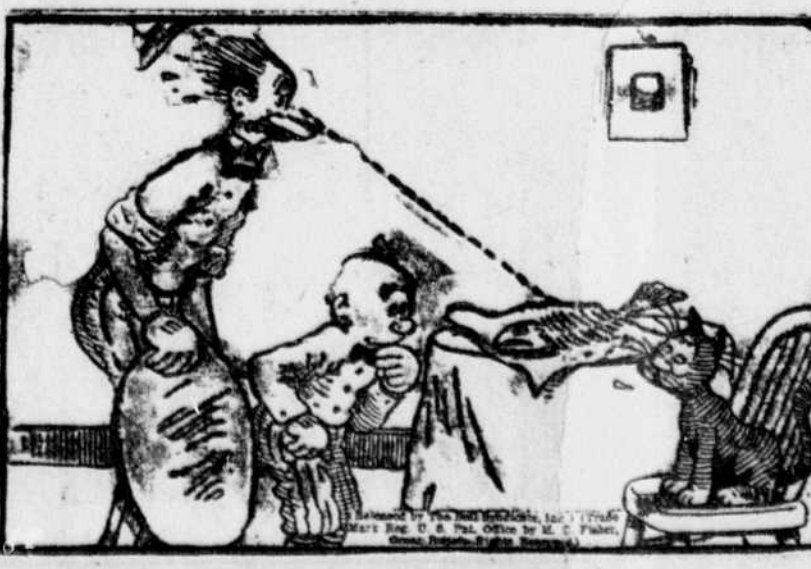
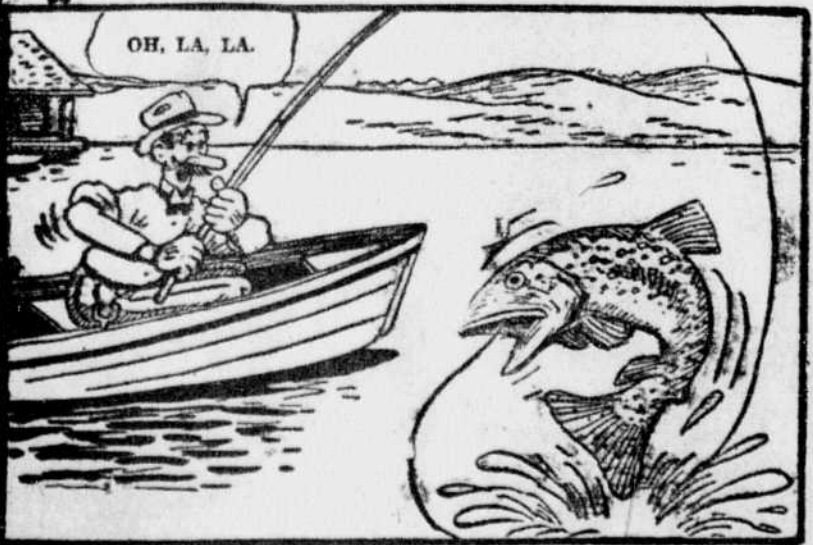
— Htin! croyez-vous tout de même qu'y voulait "m'assassiner"!

Pierre BELLEVILLE



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Pierre BELLEVILLE

LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Confidences

Vacances...

LUCILLE — C'est très gentil d'avoir trouvé une minute pour m'adresser une carte au cours de votre voyage. Je ne suis jamais si paresseuse pour la correspondance qu'en vacances ou durant un voyage. Il semble, en effet, que la vague soit tournée en ce moment vers l'équitation. Plusieurs personnes de ma connaissance pratiquent ce sport, et plusieurs autres prennent actuellement des leçons pour savoir monter une bête chevaline. J'ai essayé de monter à cheval il y a déjà quelques années, mais je me trouvais si haut perché que la peur me saisissait aussitôt et, pour cette raison, je n'ai jamais pu apprendre. Je partirai en vacances dans une semaine. Inutile de vous dire que je compte les jours comme une pensionnaire quelques semaines avant les grandes vacances. À moins que quelque chose d'imprévu surgisse pour bouleverser mes plans, je passerai cette quinzaine au bord de notre beau fleuve Saint-Laurent. J'aime beaucoup la région en bas de Québec et j'ai choisi de passer mes vacances dans un de ces jolis villages de la rive sud du fleuve. Vive les VACANCES!

JULIETTE — Pour vos vacances apportez-vous une bonne jupe avec chandail de laine et des souliers pour la marche (ceci est essentiel à la campagne); quelques petites robes d'après-midi, un bon manteau, des souliers habillés, un chapeau habillé, un fanchon pour les randonnées en automobile et pour la marche au bord de la mer; quelques livres, un tricôt, un étui à ouvrage avec tout le nécessaire pour remédier à un accident, maille qui file dans les bas, ou accroc dans un vêtement, quelques médicaments d'urgence, un peu de papier à lettre, un caméra si vous désirez conserver quelques souvenirs de ces vacances. Voilà tout le bagage qu'il vous faudra pour être heureuse en vacances! Le choix des plages et endroits de villégiature est grand. Si vous aimez la montagne et les lacs, partez dans les Laurentides; si vous préférez la mer, de Québec jusqu'à Gaspé, les plages se succèdent. Il y a aussi le Saguenay, Tadoussac, la Malbaie qui sont des endroits fort recherchés où l'on peut pratiquer tous les sports suivant son goût personnel.

LA VOIX DES CEDRES — J'ai été heureuse de vous savoir auprès des vôtres où vous partager la vie de famille. C'est toujours la plus belle vie. Je suis très touchée de vos bonnes pensées et je suis sûre que vous n'oubliez jamais les amis des tristes jours, elles sont les vraies amies et elles ne nous abandonnent pas quand on ne peut plus satisfaire leur appétit pour les plaisirs et l'argent. Je cherche en effet à apporter un peu de consolation à ceux et celles dont le cœur souffre, à les encourager et à leur donner des conseils quand on me les demande. Je voudrais que mon amitié leur donne un peu de joie et de confiance dans la vie. Ce n'est pas seulement le soleil qui réchauffe le cœur. Il reste jeune si nous ne cessons de nous intéresser à tout ce qui est beau et d'avoir foi en la vie, en la destinée en un mot s'il est capable d'aimer. Je compte recevoir de vos nouvelles bientôt et ne manquez pas de me dire quelle décision vous avez prise au sujet de votre carrière. Très amicalement.

RHEA — J'ai publié, il y a trois ou quatre semaines, le dernier des articles que vous m'aviez adressés. Je publie aujourd'hui ceux intitulés: "Être bonne" et "Pour la Paix", que vous avez inclus dans votre lettre du 21 juillet.

YETTE.

Être Bonne

Être bonne, vraiment bonne de toute l'ardeur de son âme, quel idéal!

Être bonne, quel exemple, s'oublier pour penser aux autres. Sans espoir de reconnaissance... avec désintéressement, uniquement pour essayer de soulager. La bonté, c'est s'abaisser avec les petits et les humbles et leur montrer... sincèrement que l'on ne s'estime pas au-dessus d'eux.

Être bonne, c'est ne pas faire remarquer un travers, une déficience, une infirmité... c'est paraître ignorer un passé douloureux ou gênant. C'est s'intéresser à l'humble confident parce que l'on attend de vous le regard de compassion, d'amitié, le conseil qui relèvera, la parole qui redonnera du courage.

Être bonne c'est tenir un mot d'esprit qui blesse souvent, une ironie qui n'a peut-être voulu qu'être taquine et qui a causé une vraie souffrance.

Être bonne, c'est deviner la peine des autres, leurs besoins. C'est cacher sa propre angoisse à l'être aimé qui l'épie dans nos yeux et qui souffrirait de notre souffrance.

Être bonne, c'est clore définitivement la porte de son âme à toute mesquinerie, à toute bassesse, à toute jalousie, à toute rancune.

Être bonne, c'est trouver le procédé ingénieux pour rendre service, c'est être habile à semer du plaisir. C'est sourire à qui personnel ne s'intéresse. C'est avoir un cœur fait de délicatesse, de douceur, de dévouement, de tendresse.

POUR LA PAIX

On a beau faire appel à la raison, la nature humaine ne change pas. Il y aura toujours des âmes cupides pour qui l'intérêt personnel primera, des ambitieux dont l'orgueil est incommensurable et qui resteront sourds aux misères des autres parce qu'ils n'ont jamais souffert.

Il y aura toujours, hélas! des pauvres et des riches, des bons et des méchants, mais ce qu'il y aura surtout si les événements suivent leurs cours selon la manière où ils semblent engagés, ce sont des femmes et des enfants qui souffriront atrocement dans un conflit où on les entrainera malgré eux! Les femmes n'ont qu'une arme, la prière. Puisse-t-elle être assez ardente pour que s'arrêtent sur le bord de l'abîme ceux qui sont prêts à y précipiter le monde. Prier, la prière apaise, équilibre l'âme. Que de blessures du cœur incurables, déposées aux pieds du Christ, ont trouvé le baume guérisseur. Plus que jamais il faut savoir prier. Ce n'est qu'avec le surnaturel qu'on peut vraiment vivre.

RHEA.

Elles fuient à grands pas et bientôt c'en sera fait des robes et des atours légers où le blanc domine



Pour porter avec cette jupe en jersey-rayon blanc, à plis plats pas pressés, on a choisi ce coquet chandail aux tons contrastants: bleu, blanc et rouge. Pour jouer au tennis, le jour ou le soir, rien de plus charmant que cet ensemble



Très féminin cet ensemble pour les après-midi d'été à la campagne ou sur la plage. La jupe circulaire qui dissimule le short de même tissu, est en rayon-spun rouge flamme à gros pois blancs. La large ceinture en lainage polo est bleu crayon et ornementée de cuir.

Des jupes circulaires, par plis, ou à boutons qu'on porte avec des corsages variés, rien de plus charmant, l'été



Pour celle dont le plaisir consiste pendant les vacances à jouer dans les champs, voici une petite robe fort simple mais jolie en piqué imprimé. Un petit boléro en chintz glacé mais de mêmes motifs que la jupe se porte sur la robe qui est à fond rouge fraise.

Les illustrations qui apparaissent dans cette page sont des reproductions de photos Wide World.



C'est un couturier américain qui suggère pour la jeune fleuriste ou la fermière improvisée, cette robe fort simple. La jupe est en piqué à rayures vertes et blanches et le corsage est en toile rouge. La bavette blanche est brodée en vert et rouge.

Un broadcloth rayé bleu et blanc a servi à confectionner cette robe pour la plage et qui est délicieuse. Le bonnet est formé d'une simple visière en piqué autour de laquelle on a enroulé un mouchoir de nuance vive. L'absence de manches et le décolleté carré en font une robe-soleil idéale.



Une note tailleur caractérise ce trois-pièces pour le jeu, en toile blanche, et qui fait fureur sur les plages fashionables, cette saison. Le dos et les manches du corsage sont en jersey rayon rouge et les sandales, en cuir, sont également rouges.

LI
Aé
de
de
EN
Cam
vice-pre
net du m
mission
assurer l
française
"tutelle
ACC
L'AR
LE C
Pour la
deux
chefs
à une
TOKIO
tre Pun
tres sont
cord avec
l'armée
tante con
domestiqu
re. C'étai
genre dep
Les nu
posé des
la situati
premier r
que dome
Un con
affaires é
l'ambassa
Craigie, a
Affaires
oka si, ét
l'inclinai
Rome-Ber
d'autres s
sonclier
et anglai
La-dess
japonais
visionnem
Chine per
suoka dit
libérer su
qu'on
immédiat
LONDRE
anglais.
chaussette
bombard
ouest de
Voyant
Les
grè
d'as
22 MO
DEUX
LONDRE
ont perdu
liers angl
par l'enn
riennes.
TE
CHICAGO
servatotr
d'hui est
vague de
Une vac
maintenan
la Nouvell
Les Etat
son mort
indirectem

LES ANGLAIS VONT SEMER LA RUINE EN ALLEMAGNE

Aérodromes, chemins de fer et réservoirs de pétrole détruits

EN MISSION



● Camille CHAUMPEY, ancien vice-premier ministre dans le cabinet du maréchal Pétain, qui est parti en mission en Amérique Latine pour assurer l'intégrité des possessions françaises menacées par le projet de "tutelle collective" des Etats-Unis.

ACCORD ENTRE L'ARMÉE ET LE CABINET

Pour la première fois depuis deux ans, le cabinet et les chefs militaires en viennent à une entente.

(Presse Associée). TOKIO, 27. — Le premier ministre Fumimaro Konoye et ses ministres sont tombés entièrement d'accord avec les chefs militaires de l'armée impériale après une importante conférence sur la politique domestique et la politique étrangère. C'était la première réunion du genre depuis 2 ans.

Les quartiers généraux ont proposé des mesures pour "faire face à la situation actuelle" tandis que le premier ministre a défini la politique domestique de son cabinet.

Un communiqué du bureau des affaires étrangères japonais dit que l'ambassadeur anglais, Sir Robert Craigie, a demandé au ministre des Affaires étrangères Tokuji Matsuzaka si, étant donné les rapports sur l'inclinaison du Japon vers l'axe Rome-Berlin, on pourra entendre d'autres négociations en vue de sceller les points de vue japonais et anglais.

La-dessus, on cita l'accord anglo-japonais fermant la route d'approvisionnement de guerre Birmanie-Chine pendant trois mois. M. Matsuzaka dit que l'on est encore à débattre sur la politique étrangère et qu'on ne peut donner de réponse immédiate.

Les ouvriers mêlés aux grèves ne retireront pas d'assurance-chômage

22 MORTS SUR DEUX CHALUTIERS

(Presse Canadienne). LONDRES, 27. — 22 hommes ont perdu la vie sur deux chalutiers anglais coulés cette semaine par l'ennemi dans des attaques aériennes.

TEMPS FRAIS

CHICAGO, 27. — D'après les observations météorologiques, aujourd'hui est la dernière journée de la vague de chaleur aux Etats-Unis. Une vague de temps frais s'étend maintenant du Nouveau Mexique à la Nouvelle-Angleterre.

Les Etats-Unis comptent au moins 200 morts attribués directement ou indirectement à la vague de chaleur.

Pendant que la RAF poursuit ses raids en territoire ennemi, les Allemands diminuent leurs incursions en Angleterre.

(Presse Canadienne). LONDRES, 27. — Les derniers rapports démontrent que la RAF continue de bombarder en Allemagne les zones d'industries de guerre, les chemins de fer et les réservoirs de pétrole. Le dernier rapport couvrant la soirée de jeudi dit que l'on a fait sauter six réservoirs de pétrole, 14 aérodromes en Allemagne et en Hollande, et que plusieurs autres objectifs ont été touchés.

Au cours d'un raid particulier, la RAF bombardait une grosse usine de Gotha où l'on construit des avions de combat "Messerschmitt". Durant 40 minutes les Allemands bombardèrent l'usine et quand ils partirent, les flammes montaient jusqu'à des centaines de pieds dans les airs.

De leur côté, les raids allemands ont diminué. Quelques avions seulement survolèrent la Grande-Bretagne hier. Deux de ces avions furent descendus, ce qui porte à 39 la liste des pertes nazies au-dessus de la Grande-Bretagne en deux jours.

L'ARGENTINE ACCEPTERAIT LA TUTELLE

La plupart des délégués de La Havane espèrent que la république sud-américaine acceptera le projet des Etats-Unis.

LA HAVANE, 27. — L'Argentine, la seule république réticente, est prête aujourd'hui à signer une sorte d'accord pour protéger l'hémisphère occidental contre les menaces nazies aux possessions européennes d'Amérique.

On croit parmi les délégués de la conférence panaméricaine que l'on aboutira bientôt à un accord qui offrira un compromis acceptable à l'Argentine.

Hier soir, après une brève séance de la commission de la paix, un délégué et une personne en contact avec la délégation argentine annoncèrent certains progrès dans les discussions.

(Le ministre des Affaires étrangères de l'Argentine, M. José María Cantilo, dit que l'on aboutira à un accord après "un petit compromis mutuel").

Par ailleurs, le projet de développer la vie économique inter-américaine et de porter un vigoureux coup aux activités de la cinquième colonne a fait du chemin en comité et on en viendra à certaines décisions.

Le secrétaire d'Etat américain, M. Cordell Hull, qui désire un accord unanime sans que l'on ait à sacrifier les objectifs vitaux de la suggestion des Etats-Unis pour une tutelle collective sur les colonies (A suivre en page 11)

sendre vers la terre en parachute. Parsons saisit un fusil à double canon et traversa en courant la cour de sa ferme pour faire la capture.

Parsons est un membre de la garde des "parashooters", organisée pour combattre les troupes de parachutistes nazis.

On apprend que cette dernière question de l'organisation corporative est à l'étude depuis plus d'un an dans les milieux syndiqués. On s'attend qu'elle recevra une impulsion au cours de cette semaine d'études et que l'organisation corporative sera probablement sous peu un premier pas bien précis vers sa réalisation.

LA GENT AVICOLE DE LA HOLLANDE SERA ABATTUE

(Presse Canadienne). LONDRES, 27. — L'administration d'Amsterdam contrôlée par les Allemands vient d'annoncer que 12,000,000 de poules pondueuses, soit les deux-tiers des volailles de la Hollande, seront tuées avant le 15 septembre parce que l'on n'a pas de quoi les nourrir.

L'Angleterre utilise la flotte française contre les nazis

À LA CONFÉRENCE DE LA HAVANE



● On voit ci-dessus les représentants des 21 républiques américaines réunies en congrès à La Havane. On y discute actuellement du projet des Etats-Unis pour imposer une "tutelle collective" aux possessions européennes de l'Amérique, afin d'empêcher qu'elles ne tombent entre les mains de l'axe Rome-Berlin. L'Argentine s'est opposée au plan américain, mais on espère en venir à un compromis. Des dépêches de Tokio font remarquer à ce sujet que les républiques de l'Amérique Latine ont des sympathies naturelles pour l'Italie et qu'on pourrait bientôt voir un rapprochement de ce côté.

L'Allemagne déverse les prisonniers français dans la région non occupée

DELEGUES AU CONGRES DE VAUDREUIL

Quatre membres des Syndicats Catholiques assisteront à la semaine d'études de l'Ecole Sociale Populaire.

Pour la première fois dans l'histoire syndicale, les Syndicats catholiques de la Ville de Sherbrooke enverront cette année des délégués à la semaine d'études de l'Ecole des Sciences Populaires qui se tient cette année à Vaudreuil, du 1er au 7 août.

Les Syndicats catholiques de Sherbrooke enverront quatre délégués. Ce sont: MM. Louis-Philippe Demers, secrétaire du comité conjoint des épiciers-bouchers, Florent Hébert, inspecteur-en-chef du comité conjoint de la construction, M. Ménard, organisateur général des Syndicats catholiques de Sherbrooke, et M. Langlois, de la maison Bouffard et Langlois.

Comme on le sait, l'Ecole des Sciences Populaires a pour but de renseigner sur l'évolution sociale qui s'impose chez le peuple. Le R.P. Paul Archambault, S.J., en est le directeur compétent. Parmi les professeurs attachés à cette école, on remarque des hommes éminents comme l'abbé Lionel Groulx, le R.P. Louis Cousineau, M. Maximilien Caront et M. Léon Mercier-Gouin. Les sciences politiques et sociales sont toujours la grosse question à l'étude.

Au cours des sessions de formation sociale qui auront lieu à Vaudreuil, cette année, sous les auspices de l'E.S.P., on traitera d'une façon toute particulière de la famille, du syndicalisme et de l'organisation corporative.

On apprend que cette dernière question de l'organisation corporative est à l'étude depuis plus d'un an dans les milieux syndiqués. On s'attend qu'elle recevra une impulsion au cours de cette semaine d'études et que l'organisation corporative sera probablement sous peu un premier pas bien précis vers sa réalisation.

LA POLICE A FORT A FAIRE EN ONTARIO

(Presse Canadienne). GODERICH, Ont., 27. — Les autorités sont, dit-on, inquiètes des activités nocturnes de villageois au lac Huron près d'ici. Les démonstrations d'affection en public sont devenues un problème pour la police.

DES MILLIONS DE BOUCHES À NOURRIR

L'arrivée de centaines de milliers de soldats libérés par les Allemands alourdit la tâche du gouvernement Pétain qui a déjà de la difficulté à nourrir et à abriter la population et les réfugiés qui ont envahi le territoire non occupé de la France.

(Presse Associée). BERNE, Suisse, 27. — Dans le but de réduire le million de bouches affamées qui se trouvent dans les parties de la France occupées par les Allemands, l'armée d'occupation allemande relâche des centaines de mille prisonniers français qu'elle renvoie dans le territoire non occupé.

Ces prisonniers relâchés sont contents, mais les autorités du gouvernement de Vichy, qui la question des approvisionnements en denrées tracasse déjà beaucoup, sont effrayées et perplexes en face du problème de nourrir ces anciens soldats.

Les voyageurs qui arrivent à Berne disent que les Allemands déposent des masses de soldats français désarmés de l'autre côté de la ligne de démarcation sans se soucier si

leur demeure est dans la zone occupée ou dans la zone non occupée.

L'"Eclair" de Nice publie des entrevues avec quelques soldats qui se trouvaient internés dans les villes de Sargères, Niort et St-Jean d'Angély.

Au camp de Sargères, il y avait 26,000 soldats prisonniers dont voici la typique histoire:

Les premiers jours, les Allemands les traitèrent assez bien et leur donnèrent la ration de l'armée. Puis ils transfèrent les officiers dans un autre camp et ordonnèrent aux autorités civiles françaises de nourrir les simples soldats.

Mais les autorités de cette ville de 3,500 Ames n'avaient pas assez de denrées pour une telle multitude. Il n'y avait ni baraques ni tentes et les soldats devaient se réfugier (A suivre en page 11)

La construction d'aérodromes pour le plan d'entraînement des aviateurs avance rapidement

L'achèvement de l'immense entreprise, dès cette année, constituera un véritable exploit du génie civil.

Sous la direction de l'hon. C. D. Howe, qui a choisi les emplacements en sa qualité de ministre des Transports, et fait construire les hangars et les bâtiments en sa qualité de ministre des Munitions et des Approvisionnements, des ingénieurs et des entrepreneurs canadiens soutiennent victorieusement la gageure d'élever, sur des prairies, des terrains cultivés ou des pâturages, et dans le court espace de temps entre la fonte des neiges et la gelée, plus de quatre-vingt aérodromes destinés au Plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique.

LA POLICE A FORT A FAIRE EN ONTARIO

(Presse Canadienne). GODERICH, Ont., 27. — Les autorités sont, dit-on, inquiètes des activités nocturnes de villageois au lac Huron près d'ici. Les démonstrations d'affection en public sont devenues un problème pour la police.

M. D.-E. Holmes, procureur de la couronne, a dit en Cour que les femmes de Goderich protestent contre les embrassades en public. Elles disent que c'est un mauvais exemple pour les jeunes de la ville.

Toutes les ressources du Canada utilisées pour la fabrication d'aéroplanes

11,000 AVIONS DES E.U. POUR L'ANGLETERRE

NEW-YORK, 27. — La Grande-Bretagne a commandé la construction de 11,000 avions aux Etats-Unis à date et elle a obtenu livraison de 2,800.

NAVIRES ROUMAINS ET ANGLAIS SAISIS

(Presse Associée). BUCAREST, 27. — Les autorités britanniques de Fort Saïd "détiennent de force" 3 navires roumains aujourd'hui en représailles pour la confiscation des intérêts pétroliers britanniques en Roumanie. (Londres ne qu'il s'agit de représailles).

La T.S.F. allemande dit avoir appris que la Roumanie avait usé de représailles en saisissant 18 bateaux britanniques sur le Danube.

Toutes les usines d'avions recevront bientôt des commandes pour autant d'appareils qu'elles pourront en produire.

OTTAWA, 27. — L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, annonce qu'une entente vient d'être conclue entre MM. Ralph P. Bell qui dirige la production d'avions au Canada et Morris Wilson qui représente au Canada Lord Beaverbrook, ministre britannique de la production d'avions. En vertu de cette entente, toutes les ressources naturelles du Canada seront mises en disponibilité au cours des prochains 18 mois, dans le but de hâter la fabrication des avions. On utilisera surtout les matériaux du Canada et de l'Amérique du Nord. Il en sera ainsi du dessin et de l'outillage. Ainsi, toutes les usines d'avions canadiennes qui ne sont pas occupées actuellement à fabriquer des avions d'entraînement et de combat pour le Canada recevront bientôt des commandes pour autant d'avions qu'elles pourront en produire. Ces commandes seront données conjointement par le Canada et la Grande-Bretagne.

11.170 CONTRATS DE GUERRE EN 3 MOIS A OTTAWA

La valeur des commandes accordées par le ministère des Munitions et Approvisionnements est de \$65,800,000.

(Spécial à la "Tribune") OTTAWA, 27. — L'hon. C.-D. Howe a déclaré aujourd'hui que, durant les trois premiers mois de son existence - du 9 avril au 9 juillet - le ministère des Munitions et des Approvisionnements a adjudiqué plus de 11,170 contrats que les deux organismes qui l'ont précédé n'en ont accordé au cours des neuf mois précédents.

Du 14 juillet 1939, au 31 mars 1940, la Commission des achats de défense et la Commission des approvisionnements de guerre avaient adjudiqué 11,170 contrats, alors que durant les trois derniers mois, les contrats du ministère des Munitions et des Approvisionnements ont formé un total de 12,336. Durant le premier trimestre de 1940, l'on a adjudiqué une moyenne de 1,900 contrats par mois, alors que la moyenne a dépassé 4,000 par mois au cours du second trimestre. Au cours du mois de mai, l'on a accordé une moyenne de 170 contrats par jour.

La valeur des contrats accordés par le ministère au cours des trois derniers mois est d'environ \$65,800,000. Ce chiffre n'inclut pas les dépens effectués pour la construction de nouvelles usines ou d'additions aux usines, qui s'élevaient en tout à quelque \$50,000,000. Plusieurs de ces dépens étaient au nom de la Grande-Bretagne qui a placé des commandes de matériel de guerre formant un total de \$54,000,000, à la fin de juin.

La valeur des commandes accordées par le ministère au cours des trois derniers mois est d'environ \$65,800,000. Ce chiffre n'inclut pas les dépens effectués pour la construction de nouvelles usines ou d'additions aux usines, qui s'élevaient en tout à quelque \$50,000,000. Plusieurs de ces dépens étaient au nom de la Grande-Bretagne qui a placé des commandes de matériel de guerre formant un total de \$54,000,000, à la fin de juin.

Le frère et la soeur succombent aux suites d'un accident d'auto

Mme Arthur Rousseau, de Thetford-les-Mines, et M. Alphonse Côté, de St-Florent, avaient été blessés à Joachim.

(Spécial à la "Tribune") THETFORD-LES-MINES, 27. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Arthur Rousseau née Eugénie Côté, décédée des suites d'un accident d'automobile survenu il y a quelques semaines à St-Joachim. Un frère de la défunte M. Alphonse Côté, de St-Florent de Lotbinière, est décédé la semaine dernière des suites du même accident. La regrettée défunte était âgée de 66 ans, elle laisse dans le deuil outre son époux, deux fils: M. M. Alphonse et Oscar Rousseau, de Thetford Mines; ses filles: Mme Albert Grégoire (Eva), Mme Eugène Nadeau (Albertine), Mme Alphonse (A suivre en page 11).

ATTAQUE DES BOCHES PAR MER

Un torpilleur anglais six navires ennemis de me grosseur au large de la côte sud.

(Presse Associée). LONDRES, 27. — Les usines anglaises où l'on fabrique les pièces d'artillerie sont à faire des canons pour réarmer les unités de l'ancienne flotte française qui gagnèrent les ports anglais lors de la capitulation de la France à l'Allemagne, et qui par la suite furent désarmés par la Royal Navy.

Cette mesure du gouvernement a pour but d'aider la marine à arrêter toute tentative allemande pour débarquer des soldats en Grande-Bretagne après la sortie que les Allemands ont faite en parlant de la côte française et qui obligea un torpilleur anglais à chasser six vaisseaux allemands de même grosseur au large de la côte sud.

Le nombre des vaisseaux français et des marins français qui combattent encore par la Grande-Bretagne et la restauration de la liberté française n'est pas divulgué, mais on se souvient que lorsque la Grande-Bretagne captura une partie de la flotte française, le premier ministre Churchill annonça que les vaisseaux français réquisitionnés comprennent deux navires de combat, deux croiseurs légers, nombre de sous-marins, y compris le "Surcouf", le plus gros du monde, huit contre-torpilleurs et 200 chasse-mines.

\$92,000,000 A UNE USINE D'AVIONS

La "Reconstruction Finance Corporation" accorde son premier gros prêt à une compagnie pour la défense du pays.

(Presse Associée). WASHINGTON, 27. — Le chef industriel de la défense dit que les Etats-Unis doivent organiser leur production d'armes pour équiper une force de 2,000,000 d'hommes. De plus, on prend des mesures pour accélérer la construction navale et mettre à l'exécution un projet de \$92,000,000 pour la construction d'une usine à moteurs d'avion.

Un Congrès va continuer d'étudier le programme pour lequel le président Roosevelt a demandé récemment une somme additionnelle de \$4,800,000.

Le Sénat commencera son débat la semaine prochaine sur le bill d'entraînement militaire obligatoire, la seule mesure de conscription qui ait été proposée aux Etats-Unis en temps de paix dans toute son histoire.

PERTES NAVALES DE LA SEMAINE

L'Amirauté, qui a abandonné la pratique d'annoncer chaque perte individuellement, annonce aujourd'hui que 9 navires britanniques, totalisant 23,963 tonnes, 4 navires alliés totalisant 7,365 tonnes et 6 navires neutres totalisant 20,734 tonnes ont été coulés par l'ennemi au cours de la semaine se terminant le 14 juillet.

REGISTRAIRES POUR LE COMTE DE COMPTON: L'AC MEGANTIC, 27. — M. Denis Rané, de Lac Mégantic, registraire pour l'enregistrement dans Compton, a choisi son assistant dans la personne de M. Howard Andrews, d'East Angus.

SOMMAIRE

- PAGE 4 Petites annonces
- Marché de Montréal PAGE 5
- Règlement d'emprunt de \$225,000 PAGE 6
- Page éditoriale PAGE 7
- Chronique sociale PAGE 8
- Page du sport PAGE 9
- Chronique de la radio PAGE 10
- Chronique du cinéma PAGE 10
- Des nouvelles encore des avions! PAGE 11
- Nouvelles internationales et locales PAGE 12
- Courriers de la région PAGE 12

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion.

AVIS de Mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS BIENMES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique sociale 31.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 8 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES ANNONCES étant au titre en caractère plus grand seront facturées 50 l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiés par téléphone ou par la poste, moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants autorisés. Il en est de même pour les avis "non responsables".

A LOUER

A louer

UN BEAU logement de six pièces situé dans le centre de la ville, avec grenier et cave, système de chauffage à l'eau chaude, à sous-louer à partir du 1er septembre prochain. Pour toute information, téléphonez à 381 ou 1093, ou s'adresser directement à M. Hertel O'Bready, 69 rue Brooks.

Bureaux à louer

EDIFICE OLIVIER, deux bureaux à louer dans un avec route. Service de l'ascenseur. S'adresser à C. W. Dunn, Tél. 871. J.D.O.

Chambres à louer

BELLE chambre double, 3 fenêtres, porte privée, eau chaude, garde-robe, au rez-de-chaussée, usage du bain et téléphone. Couple préféré. S'adresser: Mme Grégoire, 21 Bank, Tél. 664-R. 126-3.

CHAMBRE à louer 41, rue Queen. \$2.00 par semaine.

Logements à louer

LOGEMENT de 6 pièces, rue Bowen-Sud, près Conseil. Possession vers le 1er octobre. Ecrire Casier 14, La Tribune, Sherbrooke, 128-2.

TROIS logis de 4 chambres et deux magasins 28 x 14. Construction neuve la plus moderne. Coin Short et Belvédère. S'adresser sur les lieux de 8 am. à 6 p.m.

Maisons à louer

MAGASIN à louer. Possession 1er septembre. 132 Wellington N. H. A. Hyndman, Tél. 114. 128-6

—De tous les travaux entrepris par la Division des céréales du Service des fermes expérimentales fédérales, le plus important peut-être est celui qui se conduit au Laboratoire des recherches sur la rouille à Winnipeg; c'est à ce laboratoire que sont concentrés la grande partie des travaux sur la production de variétés résistantes à la rouille.

MAISON A VENDRE

2 logis de 5 chambres; maison construite il y a 2 ans. Située à 499, rue King-Ouest, s'adresser à 493, rue King-Ouest — Tél. 1526M.

IMMEUBLES

ENDROIT IDEAL POUR CULTURE MARAICHERE

Cinq acres de terrain situés en pleine ville, au numéro 206, rue Prospect, ayant 300 pieds de façade de par 300 pieds de profondeur et abouissant sur la rue Durham, que la ville doit ouvrir prochainement, avec une maison de huit pièces. Cette propriété est en vente à un très bas prix, pour régler la succession du propriétaire qui est décédé récemment.

L. A. GAUDREAU

60, RUE WELLINGTON N. (TEL. 47)

A VENDRE

Divers

EPICERIE dans le meilleur centre de la ville, à vendre cause de santé. Ecrire Casier 17, La Tribune.

MADRIERS 3 x 8 — 3 x 9 — courbes; bois carré, 6 x 6 — 8 x 8 — 10 x 12, toutes longueurs; chassis, portes; Blocks pour élever maison. Tuyaux à l'eau, Tuyaux à fils électriques. S'adresser: M. Lebeuf, Uaines Québec Central, Newington, Tél. 3972.

SALON de coiffure, bien situé, moderne, grosse clientèle. Bon marché. S'adresser: Mme R. Gagnon, Waterloo, Qué.

UN LOT de grosses chaussures militaires, en bas du prix de la répartition, à la Condamnerie Tremblay, 138-A King Ouest. 123-9.

Maisons à vendre

AUBAINE: — Bonne maison, planchers bois franc, haut et bas, Village de Dixville, près de l'église. PRIX: \$350. Conditions faciles. Possession immédiate. S'adresser: Bernard Laliberté, Dixville, Qué.

MAISON à vendre. Centre pour barbière, rentier, magasin de coupons. S'adresser à Casier Postal 55, La Patrie, Co. Compton.

MAISONS neuves en brique, finies bois franc, modernes. Une deux logements 5 chambres, rue Drummond; l'autre deux logements 4 chambres, rue Stewart. Bon marché, peu compliqué. S'adresser: 329 Drummond, Tél. 2295-W. 125-3

PROPRIETE à vendre à Lennoxville. Aubaine pour prompt acheteur. Règlement de succession. Quatre maisons situées sur le même lot; donnant un bon revenu. Le lot peut être divisé en deux, une partie contenant une maison, l'autre, trois. S'adresser à Michel A. Laine, Petit Lac Magog, Tél. 1608-32, ou à Mme Donat Martin, Lennoxville 243-M.

A vendre ou à louer

FERRE 30 acres, avec foins prêt à être coupés; bonnes bâtisses; électricité dans maison et grange; eau de la ville. Sacrifices pour vente immédiate. Téléphonez Lennoxville 142-W.

APARTEMENT chauffé à louer, bon chez soi. Avec pension si désirée. On demande aussi des élèves pour cours privés. Appartement 3 Monument National. 128-2.

Perdu

SERVETTE d'échantillons "Wear Ever", perdue entre rues Alexander, Aberdeen, Wellington et King. Téléphonez 2649-W. 127-2

DEUX PARTIES DANS LA LIGUE JUVENILE DEMAIN

Le dernier programme de la Ligue Juvenile aura lieu demain après-midi à Sherbrooke et à Magog. A Sherbrooke, le Sherbrooke-Juvenile (Cercle Sportif Larocque) recevra la visite du National de Bromptonville, à 2:30 heures, au parc Dufresne. Le National sera renforcé de deux nouveaux joueurs, tandis que le Sherbrooke-Juvenile aura son alignement au complet.

A Magog les Castors recevront la visite des Red Sox d'East Angus; les deux clubs auront également de nouveaux joueurs sur leur alignement.

—Position des clubs—

| | | | | |
|----------------|---|---|---|-----|
| Sherbrooke-Est | 8 | 6 | 2 | 750 |
| Sherbrooke-Jv | 7 | 3 | 4 | 429 |
| Bromptonville | 7 | 3 | 4 | 429 |
| East Angus | 7 | 3 | 4 | 429 |
| Magog | 7 | 3 | 4 | 429 |

FINANCE D'AUTOS

ARGENT SUR VOTRE AUTOMOBILE

Tout montant \$50 à \$1000

CONTRATS REPAYANCES 1 A 18 MOIS

Aucun délai ou enquête sans nécessité.

Aucune obligation de prêt à signer.

REULE COUPONNIER D'UN PER-SOMME EXPERIMENTE ET D'UNE COMPAGNIE BIEN ETABLIE.

CAMPBELL AUTO

FINANCE CO. LTD

Bureau 104, Edifice Banque Canada, 211, rue Wellington N. — Tél. 2637 Sherbrooke.

ON DEMANDE

Agents demandés

UNE CAMPAGNE extraordinaire de Cartes Postales pour Noël vous offre une rare chance d'augmenter vos revenus durant les mois d'été. Nous avons les plus grandes valeurs jamais vendues par agents, en langue française, de 2c (plus 5 pour prime) à \$1.25. Ecrivez immédiatement pour échantillons à POPULAR PRESS, 5559, 8th Ave. Rosemont. 123-25

Demande à louer

ON DEMANDE à louer logement de 3 pièces de préférence dans la paroisse Ste-Jeanne d'Arc ou Immaculée-Conception. Téléphonez: 3092.

Hommes demandés

HOMMES DEMANDES IMMEDIATEMENT: Vendez les célèbres produits ETIQUETTE ROUGE. Tout votre temps ou une partie. Paye hebdomadaire et coopération de vente. Aucun déboursé de votre part. Pépinières Dominion, Montréal.

JEUNES HOMMES demandés immédiatement pour voyager dans votre comté, visiter marchands, garages, Salaires ou commission. Ecrire Casier 25 La Tribune.

MOULEURS avec expérience de premier ordre demandés. S'adresser: Canadian Ingersoll Rand Co., Sherbrooke. 126-3

POUR VENDRE à domicile nos 225 produits. Toutes nos lignes sont des nécessités. Vendeur peut se faire \$25 à \$30 par semaine. Catalogue GRATIS. Dr. N. A. Siros Engr. Ste-Anne Pocatière.

REPRESENTANT pour la vente de transferts d'automobile. Ecrire Dominion Decalcomania Co., 1233, Avenue McGill College, Montréal, Qué.

Ouvrage demandé

JEUNE couturière d'expérience demande ouvrage dans magasin ou maison privée, dans Sherbrooke. S'adresser à Mile S. C. Boite 484, Coaticook.

ROCHESTER CONTINUE SON AVANCE

Les Red Wings cognent quinze coups sûrs contre les Orioles de Baltimore et gagnent par 9-3. — Montréal et Newark se partagent un programme double.

(Presse Associée).

Les Bears de Newark doivent avoir une tâche décourageante en essayant de rejoindre les Red Wings de Rochester, qui semblent invincibles.

Newark a réussi à demeurer à une courte distance en prenant l'avantage de chaque opportunité, gagnant lorsque les meneurs de la Ligue Internationale étaient inactifs ou gagnant deux parties quand ceux-ci n'en gagnaient qu'une.

Mais juste au moment où les Bears sentent qu'ils ont une chance, les Wings arrivent avec une victoire de champion telle que le triomphe de 9-3 qu'ils ont enregistré hier soir sur les Orioles de Baltimore.

Il y eut tout un monde de puissance dans cette victoire typique. Les Red Wings groupèrent leurs coups sûrs de façon à enregistrer tous leurs points en deux manches, en obtenant quatre à la quatrième et cinq à la huitième. Fallon a conduit ce barrage de quinze coups sûrs en cognant cinq en autant d'apparitions au bâton et Davis y alla aussi d'un coup de circuit.

Buffalo et Syracuse se sont partagé un programme double, East Coast n'allouant que six coups sûrs pour gagner la deuxième partie pour les Bisons par 2-1 après que Jack Tising eût tenu ses adversaires à quatre coups sûrs dans la première partie pour donner la victoire aux Chiefs par 3-1.

Newark et Montréal se sont partagé un programme double, les Bears gagnant la première partie par 5-4, leur cinquième triomphe consécutif contre Montréal, et les



M. et Mme Rodrigue SAINT-HILAIRE (Eveline Couture) dont le mariage a été célébré récemment en l'église cathédrale Saint-Michel.

ARCHICONGRÈRE NOTRE-DAME-DES-MALADES-

Donner au Christ toutes nos souffrances.

CHERS MALADES: DROITURE DE COEUR

Que Notre-Seigneur sera bon pour nous tous, malades, si nous allons à lui avec cœur droit. — Que de grâce il nous accordera durant la Neuvaine à Notre-Dame-des-Malades, et quel bien ferons-nous en priant d'un cœur sincère pour tous les malades de l'Archiconfrérie.

Si notre cœur n'a pas été assez droit jusqu'ici, si notre cœur n'a pas été assez simple, nous lui demanderons ensemble la droiture du cœur et la pureté d'intention. — Par l'intercession de Notre-Dame-des-Malades, Jésus nous l'accordera.

EN QUI CONSISTE-T-ELLE?

Elle consiste en ce que, laissant de côté toute pensée d'ambition, au même d'intérêt, tout respect humain, toute considération d'amour propre, nous nous cherchons que le royaume de Dieu sur la terre, c'est-à-dire, la gloire de Dieu et le salut de nos âmes malades peut-être, faisons simplement toutes nos actions pour ce motif, aimant nos frères malades pour Jésus.

PRATIQUE

Comment pratiquerons-nous cette droiture du cœur? — Par la pureté de nos intentions d'abord, — rapportant à Dieu toutes nos actions. Par la sincérité de nos paroles, rejetant toute hypocrisie. Par la simplicité de notre conduite, ne nous inquiétant pas des appréciations du monde à notre endroit. — Ainsi, nous mériterons les bénédictions de Dieu et ses grâces de choix. Nous apporterons surtout à Jésus un cœur droit, dans tous nos rapports avec nos frères malades, en qui nous devons voir Jésus. — Droiture, sincérité, cordialité, bienveillance.

RECOMPENSES DE LA DROITURE

Si nous sommes droits, nous recevrons certainement beaucoup de grâces — de lumière, la droiture de cœur fait trouver Jésus, fait découvrir les beautés du ciel, fait détacher des chaînes de la terre. — Elle récompensera nos prières, et nous obtiendrons ce que nous demandons.

MOYENS PRATIQUES

1o—Apportons à la prière un cœur droit.

2o—Interrogeons à ce sujet les hommes d'expérience.

3o—Dans tout le détail de ma vie, je serai droit.

MOT D'ORDRE

J'aurai une intention bien droite, aujourd'hui, et pendant toute la semaine.

Zoël FRECHETTE, prieur.

N.B.—Vendredi prochain, à 2:30 au poste CHLT. — Causerie spirituelle aux malades, en préparation à la Neuvaine et au Pèlerinage des Malades.

Royaux reportant l'autre partie par 6-5, pour mettre fin à une série de six défaites consécutives.

Librairie GRANGER FRÈRES

Articles de classe — Fournitures scolaires
Papeteries — Classeurs — Cartes-fiches
Articles religieux — Articles de fantaisie
Décorations tous genres.

JEUX — JOUETS

Représentant JOS. CÔTÉ

Hôtel New Sherbrooke — Salle No. 29 — Sherbrooke
Tél: 2478 et 2600

SUR LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les enchères de fromages ont rapporté en Ontario de 134 à 134 cents. A Belleville, 4,068 caisses ont été affichées, 3,942 de blanc, 126 de coloré. Toutes ont été vendues à 134 cents. A Campbellville, 2,248 caisses ont été affichées, 1,731 de blanc et 517 de coloré. Le fromage coloré de choix a rapporté 134 cents. Le blanc a rapporté 134 et 134 cents. A Delta, 2,648 caisses de fromage blanc ont été affichées. Toutes ont été vendues à 134 cents. A Perth, les ventes ont rapporté 134 cents à la hausse.

Il s'est vendu en Bourge de Commerce à Montréal 1,000 boîtes de beurre 92 points du Québec à 22 1/2 cents.

Au marché à terme, il s'est vendu un contrat de novembre à 23 1/2 cents.

Suivant le communiqué du ministre fédéral de l'agriculture, les arrivages à Montréal sont les suivants (arrivages par camions exceptés):

- Beurre, 1,336 caisses; fromage, 988 caisses; oeufs, 1,685 caisses.

Le même rapport cite le fromage de l'Ontario blanc 19 1/2-16-13 1/2, et le coloré 13 1/2-16-15, le fromage du Québec blanc et coloré, 13 1/2, prix d'arrivage; le prix de gros est de 14 cents.

Prix en fermeture en Bourse de Commerce et autres prix:

Livraison immédiate: Québec, 92 points, 22 1/2 c. t. Marché à terme: Novembre, 23 1/2 c. t.

PRIX DES OEUFS

Prix de vente au comptant:

| Au wagon | Petites quantités |
|-------------|-------------------|
| A-1 gros | 30 |
| A-gros | 24 |
| A-moyens | 23 |
| A-poulettes | 22 |
| B | 19 1/2-20 |
| C | 14 1/2-20 |

Bourge de Commerce:

| | |
|----------|------------|
| A-gros | 23 1/2-24c |
| A-moyens | 22 1/2-23c |
| B-moyens | 19-19 1/2c |
| C | 14 1/2-15c |

(En cent la douzaine. — Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîtes de 12, 15, 18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 96, 120, 144, 180, 216, 288, 360, 432, 504, 576, 648, 720, 792, 864, 936, 1008, 1080, 1152, 1224, 1296, 1368, 1440, 1512, 1584, 1656, 1728, 1800, 1872, 1944, 2016, 2088, 2160, 2232, 2304, 2376, 2448, 2520, 2592, 2664, 2736, 2808, 2880, 2952, 3024, 3096, 3168, 3240, 3312, 3384, 3456, 3528, 3600, 3672, 3744, 3816, 3888, 3960, 4032, 4104, 4176, 4248, 4320, 4392, 4464, 4536, 4608, 4680, 4752, 4824, 4896, 4968, 5040, 5112, 5184, 5256, 5328, 5400, 5472, 5544, 5616, 5688, 5760, 5832, 5904, 5976, 6048, 6120, 6192, 6264, 6336, 6408, 6480, 6552, 6624, 6696, 6768, 6840, 6912, 6984, 7056, 7128, 7200, 7272, 7344, 7416, 7488, 7560, 7632, 7704, 7776, 7848, 7920, 7992, 8064, 8136, 8208, 8280, 8352, 8424, 8496, 8568, 8640, 8712, 8784, 8856, 8928, 9000, 9072, 9144, 9216, 9288, 9360, 9432, 9504, 9576, 9648, 9720, 9792, 9864, 9936, 10008, 10080, 10152, 10224, 10296, 10368, 10440, 10512, 10584, 10656, 10728, 10800, 10872, 10944, 11016, 11088, 11160, 11232, 11304, 11376, 11448, 11520, 11592, 11664, 11736, 11808, 11880, 11952, 12024, 12096, 12168, 12240, 12312, 12384, 12456, 12528, 12600, 12672, 12744, 12816, 12888, 12960, 13032, 13104, 13176, 13248, 13320, 13392, 13464, 13536, 13608, 13680, 13752, 13824, 13896, 13968, 14040, 14112, 14184, 14256, 14328, 14400, 14472, 14544, 14616, 14688, 14760, 14832, 14904, 14976, 15048, 15120, 15192, 15264, 15336, 15408, 15480, 15552, 15624, 15696, 15768, 15840, 15912, 15984, 16056, 16128, 16200, 16272, 16344, 16416, 16488, 16560, 16632, 16704, 16776, 16848, 16920, 16992, 17064, 17136, 17208, 17280, 17352, 17424, 17496, 17568, 17640, 17712, 17784, 17856, 17928, 18000, 18072, 18144, 18216, 18288, 18360, 18432, 18504, 18576, 18648, 18720, 18792, 18864, 18936, 19008, 19080, 19152, 19224, 19296, 19368, 19440, 19512, 19584, 19656, 19728, 19800, 19872, 19944, 20016, 20088, 20160, 20232, 20304, 20376, 20448, 20520, 20592, 20664, 20736, 20808, 20880, 20952, 21024, 21096, 21168, 21240, 21312, 21384, 21456, 21528, 21600, 21672, 21744, 21816, 21888, 21960, 22032, 22104, 22176, 22248, 22320, 22392, 22464, 22536, 22608, 22680, 22752, 22824, 22896, 22968, 23040, 23112, 23184, 23256, 23328, 23400, 23472, 23544, 23616, 23688, 23760, 23832, 23904, 23976, 24048, 24120, 24192, 24264, 24336, 24408, 24480, 24552, 24624, 24696, 24768, 24840, 24912, 24984, 25056, 25128, 25200, 25272, 25344, 25416, 25488, 25560, 25632, 25704, 25776, 25848, 25920, 25992, 26064, 26136, 26208, 26280, 26352, 26424, 26496, 26568, 26640, 26712, 26784, 26856, 26928, 27000, 27072, 27144, 27216, 27288, 27360, 27432, 27504, 27576, 27648, 27720, 27792, 27864, 27936, 28008, 28080, 28152, 28224, 28296, 28368, 28440, 28512, 28584, 28656, 28728, 28800, 28872, 28944, 29016, 29088, 29160, 29232, 29304, 29376, 29448, 29520, 29592, 29664, 29736, 29808, 29880, 29952, 30024, 30096, 30168, 30240, 30312, 30384, 30456, 30528, 30600, 30672, 30744, 30816, 30888, 30960, 31032, 31104, 31176, 31248, 31320, 31392, 31464, 31536, 31608, 31680, 31752, 31824, 31896, 31968, 32040, 32112, 32184, 32256, 32328, 32400, 32472, 32544, 32616, 32688, 32760, 32832, 32904, 32976, 33048, 33120, 33192, 33264, 33336, 33408, 33480, 33552, 33624, 33696, 33768, 33840, 33912, 33984, 34056, 34128, 34200, 34272, 34344, 34416, 34488, 34560, 34632, 34704, 34776, 34848, 34920, 34992, 35064, 35136, 35208, 35280, 35352, 35424, 35496, 35568, 35640, 35712, 35784, 35856, 35928, 36000, 36072, 36144, 36216, 36288, 36360, 36432, 36504, 36576, 36648, 36720, 36792, 36864, 36936, 37008, 37080, 37152, 37224, 37296, 37368, 37440, 37512, 37584, 37656, 37728, 37800, 37872, 37944, 38016, 38088, 38160, 38232, 38304, 38376, 38448, 38520, 38592, 38664, 38736, 38808, 38880, 38952, 39024, 39096, 39168, 39240, 39312, 39384, 39456, 39528, 39600, 39672, 39744, 39816, 39888, 39960, 40032, 40104, 40176, 40248, 40320, 40392, 40464, 40536, 40608, 40680, 40752, 40824, 40896, 40968, 41040, 41112, 41184, 41256, 41328, 41400, 41472, 41544, 41616, 41688, 41760, 41832, 41904, 41976, 42048, 42120, 42192, 42264, 42336, 42408, 42480, 42552, 42624, 42696, 42768, 42840, 42912, 42984, 43056, 43128, 43200, 43272, 43344, 43416, 43488, 43560, 43632, 43704, 43776, 43848, 43920, 43992, 44064, 44136, 44208, 44280, 44352, 44424, 44496, 44568, 44640, 44712, 44784, 44856, 44928, 45000, 45072, 45144, 45216, 45288, 45360, 45432, 45504, 45576, 45648, 45720, 45792, 45864, 45936, 46008, 46080, 46152, 46224, 46296, 46368, 46440, 46512, 46584, 46656, 46728, 46800, 46872, 46944, 47016, 47088, 47160, 47232, 47304, 47376, 47448, 47520, 47592, 47664, 47736, 47808, 47880, 47952, 48024, 48096, 48168, 48240, 48312, 48384, 48456, 48528, 48600, 48672, 48744, 48816, 48888, 48960, 49032, 49104, 49176, 49248, 49320, 49392, 49464, 49536, 49608, 49680, 49752, 49824, 49896, 49968, 50040, 50112, 50184, 50256, 50328, 50400, 50472, 50544, 50616, 50688, 50760, 50832, 50904, 50

Le peuple est appelé à ratifier un emprunt de \$225,000, le 15 août

Le bureau fédéral de l'industrie animale est transféré à Montréal

NOS EDILES ETUDIENT EN SERRE CHAUDE

Par une chaleur torride, les échevins s'attaquent à des sujets brûlants... en caucus.

(Par L.-C. O'Neil). — Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? — Je ne vois que l'herbe qui verdie et la route qui poudroie... Les journalistes et les quelques spectateurs qui s'étaient rendus hier soir à la salle du conseil municipal assister à la séance spéciale pour l'adoption du règlement d'emprunt de \$225,000 n'étaient pas mieux partagés que la belle-sœur de Barbe-Bleue attendant dans la tour du château que ses frères viennent sauver la septième femme du sanguinaire personnage de Perrault.

Entrés dans la chambre des caucuses vers sept heures et demie, les conseillers n'en sortirent qu'à onze heures moins quarante après avoir discuté non seulement du règlement mais de bien d'autres choses, à ce que l'un d'eux a admis. C'était bien de leurs affaires!

— Est-ce que tu ne les vois pas venir? demandait de temps en temps l'un des journalistes à son confrère.

— Non, répondait l'autre. Je n'entends que des voix qui grondent et des pelons qui tombent...

Les deux journalistes, fatigués d'attendre sur leurs chaises droites près du fauteuil du maire, prirent la liberté de déposer leur responsabilité... sur les sièges bourrés des échevins. L'un d'eux risqua même une position horizontale et il fallut s'endormir les pieds sur le radiateur, sous l'éventail électrique qui lui labourait la crinière à un rythme régulier.

De temps à autre, on entendait un remuement de chaises; la porte s'ouvrait mais c'était un échevin qui sortait pour se rafraîchir la lueur avec de l'eau de source.

— Est-ce une indiscretion de vous demander ce qui se passe de l'autre côté? demanda un journaliste impatient à celui qui venait de sortir.

— Nous parlons d'asphalte, dit-il.

— Par une chaleur pareille!

—!!!

Calme plat

Parfois, c'était le calme plat; les échevins étaient en méditation. Un peu plus tard, c'était une petite clameur vite étouffée par un camion qui passait.

(Si les échevins pensent que les journalistes écoutent aux portes, ils sont tout simplement dans l'erreur. Tous ces petits échos nous parvenaient par les fenêtres ouvertes du côté de la rue.)

Sous les fenêtres, une odeur d'asphalte fondante montait, qui aurait pu rappeler aux échevins qu'il faisait chaud. Au surplus, la discussion roula, de fait, sur l'asphalte, le macadam, le gravier, les égoûts et sur toutes sortes de sujets plus ou moins rafraîchissants.

On eut dit que plus l'aiguille avançait, plus nos conseillers s'acharnaient à travailler dans l'intérêt de la municipalité. A un moment donné, un échevin sortit et, apercevant les journalistes, il leur dit: "On en a pour jusqu'à minuit!"

Mis au courant de ce petit renouveau, un dizaine de spectateurs enfilèrent les grands escarpateurs par rangs de quatre et sortirent découragés.

Un autre échevin apparut dans le cadre de la porte et s'achemina lui aussi vers la fontaine pour "se désaltérer" dans le courant (A suivre en page 11).

LA Foudre tue un cultivateur au Lac Noir

LAC NOIR, 27. — Au cours d'un violent orage électrique qui s'est abattu sur la région, un cultivateur d'une quarantaine d'années, M. Xavier Gagné, du rang 8, a été tué instantanément. Au moment de la tragédie, il était occupé à la récolte du foin. La foudre le frappa au moment où il allait pénétrer à l'intérieur de la grange, monté sur la charge de foin. L'un des deux chevaux qui tiraient la charge fut également frappé à mort. La disparition de ce cultivateur laisse en deuil l'une des familles les plus en vue de Black Lake.

"L'Aide à la jeunesse"

Cours gratuits donnés à l'Ecole d'Arts et Métiers de Sherbrooke. Spécialité: menuiserie, mécanique d'ajustage et modèlerie. Inscriptions: tous les jours et tous les soirs jusqu'à mercredi le 31 juillet. Adresse: 49, rue Gillespie, Sherbrooke.

DÉPART DE COLONS POUR BELLECOMBE



18 colons quittent Sherbrooke hier après-midi pour se rendre en pays de colonisation à Bellecombe. Cette photographie, prise quelques minutes avant le départ du train, fait voir un groupe de ces colons, entourés de M. l'abbé Armand Maloin, secrétaire de la Société Diocésaine de Colonisation et de quelques membres de leurs familles.

UN CONTRAT DE \$130,636.00 A LA PATON

Une commande de vêtements est accordée par le ministère des Munitions et Approvisionnements à Sherbrooke.

La manufacture Paton, de Sherbrooke, vient d'obtenir un contrat de guerre au montant de \$130,636 pour la fabrication de vêtements au compte du gouvernement du Dominion, à ce que révèle une liste de 1,434 contrats octroyés dans tout le Canada et représentant un montant global de \$7,161,321. Voici une liste de contrats d'une valeur de \$3,000 et plus octroyés dans la province de Québec au cours de la dernière semaine: VICTUAILES: Burns & Co. Ltd., Montréal, \$9,814; VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES: Paton Manufacturing Co. Ltd., Sherbrooke, \$130,636; GrandMère Knitting Co. Ltd., \$29,960; Ayers Limited, Lachute, \$44,874; Aluminium Company of Canada Ltd., Montréal, \$20,750; Canadian Cottons Ltd., Montréal, \$187,500; Canadian Jeans Manufacturing Co. Ltd., Montréal, \$17,927; Chemicals Limited, Montréal, \$8,750; Dominion Textile Co. Ltd., Montréal, \$210,000; Gillette Safety Razor Co. of Canada, Montréal, \$20,000; Montreal Cottons Limited, Montréal, \$79,922; Regent Knit Mills Ltd., Montréal, \$141,031; William Scully Limited, Montréal, \$8,277; Tooke Bros Ltd., Montréal, \$8,842; CASERNES MILITAIRES: Dominion Textile Co. Ltd., Montréal, \$8,230; TRANSPORT MECANIQUE: Barry Steel Products Ltd., Montréal, \$28,500; Eastern Steel Products, Montréal, \$19,000; ACCESSOIRES D'AVIATION: J. R. Marin & Co. Montréal, \$7,085; Noorduynd Aviation Ltd., Montréal, \$38,550; ESSENCE COMBUSTIBLES: HUILE: LaSalle Coke Company, Montréal, \$8,680; L.-P. Ouellette, St-Jean, \$6,930; QUINCAILLERIE: International Equipment Co. Ltd., Montréal, \$8,523; APPAREILS ELECTRIQUES: Aviation Electric Ltd., Montréal, \$48,313; Canadian Marconi Co. Ltd., Montréal, \$215,174; BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION: Canada Cement Co. Ltd., Montréal, \$82,800; CONSTRUCTION ET PREPARATIFS DE DEFENSE: Lambert, German et Milne, Montréal, \$14,000; MUNITIONS: Consolidated Mining and Smelting Co. of Canada, Montréal, \$43,000; Engineering Products of Canada Ltd., Montréal, \$37,041; A.-C. Leslie & Co. Ltd., Montréal, \$7,077; Merck & Company Ltd., Montréal, \$34,110.

18 COLONS EN ROUTE POUR BELLECOMBE

Ils vont s'établir dans la deuxième paroisse de cette région du Témiscamingue.

17 pères de famille du diocèse ont quitté Sherbrooke hier après-midi pour aller faire de la colonisation dans le canton de Bellecombe où ils arriveront à la tombée du jour aujourd'hui. Un autre jeune colon les accompagnait. Tous ces pères de famille préparèrent leurs habitations et lorsque celles-ci furent terminées, leurs familles seront dirigées à leur tour vers Bellecombe.

Les colons partis hier s'établiront dans la paroisse de St-Roch de Bellecombe. La société diocésaine de colonisation acheminée de peupler cette deuxième paroisse. Une première paroisse, Ste-Agnès, avait été organisée au début du mouvement provincial de la colonisation vers les terres nouvelles, notamment dans le Témiscamingue. La paroisse Ste-Agnès est terminée depuis quelque temps déjà et celle de St-Roch sera complétée avec un autre départ un peu plus tard cet été.

350 familles

Lorsque les lots des deux paroisses seront tous occupés, les deux paroisses de Bellecombe compteront environ 350 familles ou une population d'environ 2,800 âmes. Les aspirants-colons partis hier étaient accompagnés de M. l'abbé Armand Maloin, missionnaire colonisateur et secrétaire de la société diocésaine, qui se rendra jusqu'à Bellecombe pour revenir à Sherbrooke dans le cours de la semaine prochaine. Les aspirants-colons sont montés à bord d'un wagon attaché au train spécial du Pacifique Canadien. Plusieurs membres de leurs familles, épouses ou filles, les avaient accompagnés jusqu'à la gare.

Le groupe comprenait trois Sherbrookiens: MM. Azarias Côté, Georges Dupont et C.-A. Labranche; MM. Joseph Roy de Bromptonville; Alfred Boulianger, de St-François-Xavier de Brompton; Léo Brochu, de St-Isidore; Léo Simoneau, de Windor Mills; Paul-Emile Croteau, de Richmond; Olivier St-Pierre, de Richmond; Rodolphe St-Louis, de Danville; Albert Gagné, de Coaticook; J.-B. Piset, de La Patrie; Damien Quirion, de Lac Mégantic; Paul Brin, de Ste Anne de Stukely; Gilbert Jeanson de Stukely-Nord; Emmanuel Tardif, de Ham-Nord; Alfred Gagnon, d'Ascot Corner; Lionel Gagnon, d'Ascot Corner.

INAUGURATION DE LA SALLE D'ASCOT

C'est ce soir qu'aura lieu la bénédiction et l'inauguration de la nouvelle salle paroissiale à St-Stanislas d'Ascot. La cérémonie sera présidée par Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, qui sera accompagné de plusieurs membres du clergé.

Un grand nombre d'invitations ont été lancées aux notables de la région. Parmi les personnalités invitées du monde civil, mentionnons l'hon. sénateur C.-B. Howard, et plusieurs députés de la région. M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke à Ottawa, l'hon. J.-S. Bourque, député de Sherbrooke à Québec, MM. J.-P. Mullins, député de Richmond-Wolfe à Ottawa, S.-E. Desmarais, député de Richmond à Québec et J.-A. Blanchette, député de Compton aux Communes.

La cérémonie d'inauguration aura lieu au début de la soirée et se poursuivra par un souper dans la salle paroissiale.

OTTAWA, 27. — Le gouvernement veut décréter l'enregistrement et le contrôle complet de toutes les armes à feu du Dominion.

Le club de baseball cesserait de jouer après le 1er août

La Cité se voyant dans l'impossibilité d'accorder un octroi, les directeurs se verraient dans l'obligation d'abandonner la Ligue Provinciale.

S'il faut en croire des rumeurs qui circulent ce matin, le club de baseball Sherbrooke dans la Ligue Provinciale abandonnerait ses activités le 1er août, faute d'argent pour continuer à administrer l'entreprise.

Une délégation composée de quelques officiers du club, MM. Oscar Hénaire, Adélar Dumais, Eddie Blouin et Elie Blais s'est présentée auprès du conseil municipal hier soir avant la séance de comité pour demander un octroi, mais les échevins auraient répondu qu'ils n'avaient pas d'argent.

La délégation aurait alors laissé entendre que si l'on ne vient à son secours, elle devra tout lâcher. A l'Hotel de Ville, l'on n'a voulu faire aucun commentaire en marge de la visite de la délégation.

Interrogé ce matin, le maire Labrecque a confirmé la visite de la délégation, ajoutant "d'après la charte, il nous était dans l'impossibilité d'accorder la demande de la délégation; c'est été absolument illégal".

2 citoyens de Drummondville sont blessés par la foudre

Le Dr J.-E. Précourt et M. Xavier St-Cyr étaient à pêcher dans un petit ruisseau.

(Spécial à la "Tribune")

DRUMMONDVILLE, 27. — Deux citoyens en vue de Drummondville ont failli être électrocutés lorsqu'ils ont été frappés par la foudre pendant qu'ils étaient à pêcher dans un petit ruisseau près de la ferme Trent, à environ six milles d'ici.

Le Dr J.-E. Précourt, dentiste, âgé de 54 ans, et M. Xavier St-Cyr, rentier, étaient ensemble lorsqu'ils furent frappés. M. Précourt tomba inconscient, la figure dans 12 pouces d'eau, tandis que M. St-Cyr fut projeté sur le sable, et, quoique blessé à la figure et à l'épaule, il reprit vite ses sens pour retirer de l'eau son ami. De peine et de misère, ils parvinrent à se rendre à la résidence de M. Joseph David, située à environ un mille du lieu de l'accident. M. David prodigua les premiers soins aux deux blessés. Rendus en ville, les docteurs Lucien Hélie et T. B. Michaud furent mandés auprès du Dr Précourt, qui avait été sérieusement blessé dans le dos et à l'épaule.

M. St-Cyr a surtout souffert d'un choc nerveux, quoiqu'il saignait beaucoup par le nez. Le médecin prétend que nos deux hommes l'ont échappé belle, et que le fait d'avoir été chaussé de bottes de caoutchouc atténua beaucoup le choc. Leur état n'inspire pas de crainte.

De son côté, le nouveau régiment "Fusiliers de Sherbrooke" commença son entraînement lundi prochain au terrain de l'exposition où seront également les quartiers de recrutement pour ce nouveau régiment. Tous les soldats seront sous les tentes et rien n'affectera l'exposition.

Les exercices seront à peu près ceux du 54e.

Pour entrer dans le nouveau régiment des Fusiliers, il n'est pas absolument nécessaire de faire partie du 54e ou du "Sherbrooke Regiment". Tout le monde peut s'enregistrer dans ce nouveau corps.

De leur côté, les volontaires du 54e sont anxieux de se rendre au camp d'entraînement et attendent avec impatience le jour du 4 août.

BERLIN, 27. — Les porte-parole nazis ont pris l'attitude que l'incorporation des trois états baltes, Estonie, Lettonie et Lituanie, dans la Russie soviétique est purement l'affaire des quatre pays concernés.

Aux funérailles
Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse de Thetford et l'inhumation eut lieu à Victoriaville.
Le cortège funéraire était conduit par Son Honneur le Maire J.-A. Maroux et le pro-maire, M. Geo. Roberge, suivi du corps de police de Thetford-Mines, sous la conduite du chef Michel Côté.
MM. les échevins Arthur Argouin, Wenceslas Dube, Ernest Morisset, Donat Giguère, Philippe Bolduc et Wilfrid Fradette portaient la dépouille mortelle.
Le Syndicat Catholique National de l'Amiante était représenté par MM. Jos. Lanary, président, L. Drouin, L. Marcoux, Alb. Mathieu, Art. Blanchard secrétaire, etc.
MM. les échevins de Thetford furent faits par M. le curé Pierre Poulin et le service fut chanté par M. l'abbé Jos. Campagna, aumônier du Syndicat Catholique de l'Amiante assisté comme diacre et sous-diacre Hervé Gagné, vicaires.
(A suivre en page 11).

LE 54e IRA AU CAMP LE 4 AOUT

Il y suivra un entraînement complet jusqu'au 24 août. — Il a recruté jusqu'ici 700 membres.

Le dimanche, 4 août, le 54e régiment partira du Manège du 54e, tout équipé comme pour le combat, pour se rendre au train spécial qui le conduira soit à Farnham, soit au Mont-St-Bruno, où il sera à l'entraînement sous la direction de son commandant, le lieutenant-colonel Emile Lévesque, l'aumônier du régiment, M. l'abbé Paul-Emile Morin, se rendra également au camp et portera l'uniforme. L'entraînement se poursuivra jusqu'au 24 août. Au camp, les soldats du 54e seront tous sous la tente.

Le régiment compte actuellement 700 membres. Normalement, il doit en comprendre 961. Le colonel Lévesque dit qu'il lui faut donc encore 261 soldats pour compléter son régiment. Il ajoute que les jeunes gens font mieux d'aller à l'entraînement immédiatement, car s'ils attendent trop longtemps, ils devront faire cet entraînement durant l'hiver, sous la tente. Le gouvernement dit-il, a commandé récemment 150,000 tentes pour l'entraînement des jeunes gens au camp. Le colonel Lévesque a bonne confiance que son régiment sera au complet au moment voulu. On recevra les uniformes pour le campement d'été vers le 1er août. Le colonel dit également que tous les membres des Fusiliers qui travaillent dans une manufacture quelconque ont le privilège de quitter leur emploi sans la perdre durant toute la durée de leur entraînement. De plus, certains employeurs paient au soldat la différence entre son salaire et sa solde qui est de \$1.30 par jour; en plus de la nourriture et du vêtement ainsi que des frais de voyage et de transport.

Au camp, les Fusiliers recevront un entraînement complet. Ils auront tout l'équipement équivalent à celui qui est requis pour le combat. Toutes les classes seront soumises à la discipline militaire et s'entraîneront dans la D.C.A. la démonte contre les gaz, le maniement des armes de toutes sortes. Il y aura exercices dans les tranchées, dans les champs recouverts de fils de fer barbelés. Tous les corps subiront un entraînement réservé à leur activité propre.

On s'habituerait à la reconnaissance de jour et de nuit, aux opérations nocturnes et aux combats simulés.

On se servira également de tanks légers et de mitrailleuses Brent. On pratiquera d'une façon intensive le tir à la carabine.

Un exercice d'intérêt tout à fait particulier sera celui du combat camouflé, principalement celui de la D.C.A. Des avions circuleront dans les airs et jetteront de fausses bombes, qui consistent en des sacs de papier contenant de la farine, sur les nids de mitrailleuses camouflées. Ce genre d'entraînement exige beaucoup de préparatifs au préalable.

Les Fusiliers auront des véhicules à leur disposition ainsi que des camions de louage qui serviront à l'entraînement des chauffeurs. Les Fusiliers apporteront avec eux tout leur équipement nécessaire, excepté les tentes et les poêles.

Le soir, il y aura des amusements pour les soldats dans le but de les garder au camp. On pratiquera différents sports, baseball, balle molle, boxe, etc.

De son côté, le nouveau régiment "Fusiliers de Sherbrooke" commença son entraînement lundi prochain au terrain de l'exposition où seront également les quartiers de recrutement pour ce nouveau régiment. Tous les soldats seront sous les tentes et rien n'affectera l'exposition.

Les exercices seront à peu près ceux du 54e.

Pour entrer dans le nouveau régiment des Fusiliers, il n'est pas absolument nécessaire de faire partie du 54e ou du "Sherbrooke Regiment". Tout le monde peut s'enregistrer dans ce nouveau corps.

De leur côté, les volontaires du 54e sont anxieux de se rendre au camp d'entraînement et attendent avec impatience le jour du 4 août.

BERLIN, 27. — Les porte-parole nazis ont pris l'attitude que l'incorporation des trois états baltes, Estonie, Lettonie et Lituanie, dans la Russie soviétique est purement l'affaire des quatre pays concernés.

Le montant des travaux à faire et le coût du chômage sont estimés à \$268,813.25

Construction de trottoirs, de pavages, d'égoûts et d'une ligne de transmission. — Ouverture de la Première Avenue nord et d'un parc de stationnement. — Améliorations aux terrains de jeu.

Réduction de la dette de \$112,000

Après une longue séance de comité, le conseil municipal a adopté hier soir en première, deuxième et troisième lecture un règlement d'emprunt de \$225,000 qu'il soumettra au peuple le 15 août prochain. Ce règlement, qui porte le numéro 600, est aux fins de:

Construire des trottoirs et des pavages dans certaines rues de la ville; construire de nouveaux égouts dans certaines rues de la ville; rembourser le compte général de la Cité, des sommes qu'il a dû déboursier pour des travaux remédiateurs au chômage ainsi que pour les secours directs; faire l'ouverture de la Première Avenue nord de la rue Brewster à la rue Mont-Pleasant; construire une ligne de transmission d'énergie électrique des limites nord de la Cité jusqu'à l'usine auxiliaire de la rue Galt; acheter une partie du lot No 249 dans le quartier centre pour en faire un terrain de stationnement; acheter divers appareils pour aménager les terrains de jeux dans les parcs.

Le coût des travaux et des achats ordonnés par le dit règlement est estimé à la somme de \$268,813.25 mais la Cité a l'intention d'employer un montant de \$148,133.52 et un montant de \$9,000.00 en paiement partiel des travaux ordonnés par le présent règlement. Ces deux montants sont restés du règlement 580 pour lequel les travaux autorisés coûtèrent moins cher que prévu et la Cité se servira de ces deux montants pour compléter des travaux qu'elle veut faire exécuter en dehors du montant de \$225,000.00. La somme de \$9,000.00 concernait une piscine qui ne fut pas construite.

Pas de plaintes

Le maire Gingras a déclaré qu'il n'avait pas discuté de cette affaire avec l'hygiéniste, mais il a ajouté: "Tout le monde à Magog se conduit bien, particulièrement bien à minuit et après. Nous avons une police qui patrouille la ville et nous n'avons pas de plaintes".

Le couvre-feu, à ce que croit le maire, nuirait au tourisme dans la ville de Magog et de plus cette mesure nécessiterait une augmentation de taxes, car il faudrait des policiers supplémentaires pour mettre le couvre-feu en vigueur. "Le projet du Dr Cabana sera reçu poliment quand il sera présenté, mais..." ajouta le maire.

Contre les raids aériens

Le maire Gingras a déclaré que si cette mesure était imposée à Magog (A suivre en page 11).

LA Foudre tue une femme à HAM-NORD

HAM-NORD, 27. — M. et Mme Amédée Desloges ont été frappés par la foudre au cours de la dernière tempête. M. Desloges s'en tira avec de graves blessures, tandis que son épouse mourut instantanément. Tous les deux étaient dans la grange.

Mme Desloges, née Laurette Beaudoin, laisse outre son époux, quatre enfants, Reimette, Marie-Claire, Denise et Robert.

6 MOIS DE PRISON POUR VOL D'UN VEAU

Jean-Roch Desmarais, de Ste-Marie d'Ély, qui a plaidé coupable, hier matin, d'avoir volé un veau d'une valeur de \$12, appartenant à son employeur, John Healy, de Ste-Marie d'Ély, a été condamné à six mois de prison par le juge J. S. Couture, ce matin.

Desmarais s'était introduit dans le champ de Healy au cours de la nuit du 23 juillet, et avait volé un veau qu'il avait fait monter dans son automobile pour aller le vendre.

ELECTIONS A ST-ETIENNE DE BOLTON

ST-ETIENNE DE BOLTON, 27. — Lors des élections tenues ici, les conseillers Wilfrid Berger, Joseph Loiselle et Thador Laramée ont été élus par acclamation, et MM. Emile Morin et Léonard Cloutier ont été élus membres de la Commission Scolaire.

Annoncez dans la Tribune

Service Jour et Nuit

● Qualité
● Bas prix
● Service

GAZOLINE
Aux stations Chamberland, vous payez moins cher pour de la gazoline de la plus haute qualité. Rendez-vous à notre station la plus rapprochée et faites votre plein d'essence... vous verrez la différence.
ETHYL 20.0c
Blanche 1ère qualité 15.0c
TAXE EN PLUS
J. S. CHAMBERLAND
380, rue King-Ouest
385, rue Wellington-Sud

AUTOS USAGÉS
Achetés au comptant et vendus à termes faciles
W. DAIGLE
55, rue Wellington-Sud
Tél. 20121

LOCATION DEMANDÉE
Pour occupation immédiate, nous avons besoin d'une location d'environ 60 x 110 pieds, ou plus, sur la rue Wellington-Nord. Ecrivez, en mentionnant détails, à Casier 41, La Tribune, Sherbrooke

LUNDI, DERNIER JOUR
pour s'enrôler volontairement dans les
"FUSILIERS DE SHERBROOKE"
pour occupation en vue du service au pays (Milice non permanente)
Lt-Col. Emile Lévesque
Officier commandant.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Four tous services, 2, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel-A. VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services des nouvelles
La Presse Canadienne, La Presse Associée, (E.-U.),
L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants
J.-L. Rathbone, Montréal, Toronto — Burke, Kulper
& Mahoney, New-York, Chicago, Atlanta, Dallas.

SAMEDI, 27 JUILLET 1940.

Honteuse propagande

Les nouvelles qui nous viennent de France, depuis l'occupation de ce pays par les hordes hitlériennes, sont confuses et contradictoires au possible. On devine de plus en plus chaque jour que toutes les informations qui concernent la France occupée et même cette partie du territoire français qui n'est pas officiellement sous le joug nazi sont plus ou moins savamment cuisinées à Berlin. A peu près tout ce que nous aurions intérêt à savoir est supprimé, le reste est de la propagande qui pue Goebbels et les maîtres de la Gestapo.

Ainsi, pendant que l'on prête au gouvernement de Vichy l'intention formelle de "punir les coupables qui ont lancé la France contre les forces armées du Reich", la même source de "nouvelles" fait savoir que la France résistera à toute tentative de mise en tutelle de ses colonies et possessions en Amérique ou ailleurs. Or, comment la France, si malheureusement et si odieusement subjuguée par les hordes allemandes, pourrait-elle agir si elle n'a plus d'armée de terre, si elle n'a plus de flotte aérienne et si ce qui reste de sa marine de guerre devait être, tôt ou tard, remise aux mains de ses envahisseurs?

Inutile d'insister, c'est toujours la propagande allemande qui suit son cours et qui s'insinue partout; c'est toujours la propagande allemande qui s'emploie à brouiller les idées d'un chacun, à semer le mensonge et la terreur.

Les hommes vraiment bien intentionnés qui font actuellement partie du gouvernement de Vichy sont eux-mêmes soumis à l'astuce des tortionnaires du IIIe Reich. Ils ne sont pas, hélas! plus maîtres de leurs actes que de leurs paroles et doivent nécessairement subir toute espèce de vexations. C'est tout simplement l'histoire qui se répète. Des autres pays conquis ou mis en tutelle: Tchecoslovaquie, Pologne, Danemark, Norvège, Hollande et Belgique rien ne vient plus que ce que les caudataires du Führer veulent bien laisser sortir: des détails insignifiants, quand ce ne sont pas plutôt des diatribes contre la Grande-Bretagne et ses alliés ou encore contre les Etats-Unis.

Se méfier de tout ce qui sort des officines nazies. Tel devrait, en conséquence, être le mot d'ordre des lecteurs intelligents qui cherchent à séparer le vrai du faux dans les nouvelles qui parviennent d'Europe.

La tuberculose

Le traitement de la tuberculose dans les régions rurales est l'un des problèmes médicaux qui n'ont pas encore été résolus. Des statistiques recueillies avant la guerre, dans plusieurs pays, font ressortir qu'en général la mortalité par tuberculose, plus élevée jadis dans les villes que dans les campagnes, y a décliné plus précocement et plus fortement. Toutefois, cette différence n'a pas un caractère absolu, et la tuberculose rurale ne peut être entièrement séparée de la tuberculose urbaine.

Il est clair que dans les campagnes la tuberculisation n'est pas encore aussi complète que dans les villes. Actuellement, c'est dans les pays à plus forte population rurale que la mortalité par tuberculose est la plus élevée. Par contre, dans les pays très urbanisés, les taux de mortalité par tuberculose ont diminué considérablement et étaient tombés, avant la guerre, à des niveaux très bas, tout d'abord en Angleterre, en Ecosse, en Belgique et aux Pays-Bas et, plus tard, en Allemagne, dans l'angle nord-est des Etats-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Malgré le caractère fragmentaire des renseignements recueillis, dû au fait que la déclaration de la tuberculose n'est pas obligatoire, on a pu procéder à des épreuves intéressantes sur des écoliers et des adultes en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis, en Roumanie, en Pologne, en France, aux Pays-Bas, en Angleterre et en Ecosse. Toutefois, si instructifs que soient les résultats de ces épreuves, notamment en ce qui concerne les méthodes de traitement dans certaines circonstances spéciales, la première conclusion qui se dégage d'une étude des chiffres est l'insuffisance des connaissances sur la tuberculose dans les campagnes et la nécessité de procéder à des recherches coordonnées et méthodiques sur cette question.

Il serait non moins important d'instituer une enquête détaillée sur les facteurs sociaux de la tuberculose (habitation, instruction générale et hygiénique, alimentation, travail professionnel et situation sociale de la population) ainsi que sur les migrations individuelles de nature à influencer la propagation et l'évolution de la tuberculose. Une telle enquête doit également se préoccuper des conditions de l'assistance médico-sociale dans les régions rurales.

Feuilles Volantes

Cantecul, cantecul!
Un rhume d'été est plus qu'un autre ennuyeux.
Les objections de l'Argentine rendent son son trop argentin.
Il est imprudent de trop se reposer sur les pays occupés.
Sitôt que le Führer ouvre le bec, le Duce est tout oreille.
Hitler a l'air de croire que le troc est un nouveau truc.
Il est pourtant habitué, le monstre! à troquer la vérité contre le mensonge.
Un voyage de noces remis est ordinairement différé à tout jamais.
Les poètes épiques naissent généralement au lendemain des cataclysmes.
Les dépêches nous envoient de Vichy des nouvelles controuvées à Berlin.
Les "coloniaux" n'ont rien à envier, pour le moment, aux habitants de la Capitale.
Les vrais patriotes sont ceux qui paient de gâché de coeur leurs impôts à la petite semaine.
A l'école du mensonge, tous les prix d'excellence furent remportés, en 1940, par l'Allemagne, la Russie, l'Italie et le Japon.

TRISTAN

L'opinion des autres

Pétain apprend l'allemand
Caton apprit le grec alors qu'il avait quatre-vingts ans, mais Pétain fait encore mieux. A quatre-vingt-quatre ans, il apprend l'allemand.
(La Patrie — Montréal).

Numéros spéciaux
Pour commémorer le sacre du nouvel évêque de Chicoutimi, S. E. Mgr Melançon, notre confrère le Progrès du Saguenay a publié un numéro spécial qui résume l'histoire de ce diocèse et de la région.
Toutes nos félicitations.
Nous espérons qu'il se trouve quelqu'un pour conserver les numéros spéciaux qui se publient ainsi de temps à autre. Ils contiennent très souvent une précieuse matière historique.
Tout récemment notre camarade Benoist soulignait l'importance de numéros publiés par la Tribune, de Sherbrooke, et par la Liberté, de Winnipeg. Nous avions presque en même temps le plaisir de feuilleter le numéro du soixante-neuf du Messager, de Lewiston, Me.
C'est toute l'histoire de la colonie franco-américaine de Lewiston qu'évoquait ce numéro, illustré d'abondantes photographies anciennes qu'on a dû s'arracher là-bas. — O. H.
(Le Devoir — Montréal).

Les Beaux Vers

Pour mon église natale

Eglise, je voudrais te ressembler un peu. Je voudrais qu'en restant voisine de la terre Et fraternelle avec les choses dont s'émeut Le village où s'épand ton ombre salubre, Mon oeuvre, à son sommet, se rapprochât de Dieu.
Mon vœu serait qu'elle eût aussi sa tour hardie Où l'on vit resplendir le signe de la Croix; Qu'elle éclatât parfois en larges mélodies Et que l'on reconnût dans l'ampleur de sa voix L'harmonieux écho de ta voix agrandie.

Louis MERCIER

LES IDÉES, LES FAITS ET LES HOMMES

REVUE D'ACTUALITE

(Collaboration spéciale à la "Tribune")

PAR L'ABBE ELIE-J. AUCLAIR

Choses de France

Dom Léonce Crenier, un Français de France, prieur de Saint-Benoît du Lac, au diocèse de Sherbrooke, dans un récent article au Devoir (11 juillet) a cru pouvoir relever que les méfaits de la franc-maçonnerie, qui a par exemple fait voter la loi néfaste du divorce (1884), et quelques autres aberrations des hommes du gouvernement ont peut-être, en affaiblissant le sens moral, mérité à son pays les malheurs qui l'affligent. Un journaliste de Montréal, qui ne manque pas de talent, mais aime à parler fort, lui a servi une réplique outrée (20 juillet), en lui rappelant qu'on pêche contre la morale en Allemagne aussi et même au Canada, ce qui est vrai, et en lui opposant la lettre du Père Doncoeur à l'Action nationale (30 mai), où il est question des "sévérités méprisantes" que la revue montréalaise se serait permises envers la France, ce qui est, je pense, décaler la question. Le Père Crenier, en tout cas, n'a pas écrit que seule la France a péché et le Père Doncoeur avait clairement admis qu'elle n'était pas sans faute. Au reste, la loi de l'histoire, pour qui croit en la Providence, c'est que les malheurs des peuples sont le plus souvent des punitions de Dieu. Bossuet l'a proclamé avec une autorité incontestable et, avant ou après lui, nombre de penseurs chrétiens ont fait de même. L'Allemagne aura son tour et nous aussi sans doute. Ce qui surprend, c'est que le même journaliste, à qui il semble que "la punition céleste" aurait pu commencer ailleurs qu'en France et qui met en doute, avec une superbe quasi insolence, les chiffres alignés par le Révérend Père à l'appui de ses dires, ne se gêne pas pour traiter avec un suprême mépris le maréchal Pétain et le nouvel Etat français — il l'appelle la Pétanie —, qui sont pourtant les gouvernements légitimes de la France. Comme qu'on voit toujours mieux la paille dans l'oeil du voisin que la poutre dans le sien propre!

Eh! bien, voici un autre témoignage d'un autre prêtre français, qui vit en France celui-là, qui me paraît bien dans le ton de l'article de notre Benedictin et du Discours sur l'histoire universelle. Il est de l'abbé Thellier de Poncheville, qui a laissé au Canada — tout comme le Père Doncoeur — le souvenir d'un maître en fortes pensées d'une éloquence incomparable. Je le cite, ce témoignage, dans un article de La Croix de Paris, momentanément publiée à Bordeaux, sur une seule feuille, hélas! à la date du 27 juin dernier. Je ne cite que le préambule de l'article, mais c'est déjà très significatif. Qu'on le lise et qu'on y réfléchisse, et l'on verra que Dom Crenier est en bonne compagnie.

"L'éprouve nous broie, écrit l'abbé de Poncheville. Notre coeur n'est qu'une plaie. Nos angoisses familiales et la ruine de nos affaires personnelles ne nous sont presque plus sensibles, tant la douleur de notre patriotisme nous tenaille jusqu'au fond de l'être. Pourquoi Dieu a-t-il permis cet effroyable désastre?" Et l'éloquent abbé, car sa plume est aussi éloquente que sa parole qui, jadis à Montréal, nous a si profondément remués, répond ainsi lui-même à l'angoissante question: "Commençons par tomber à genoux et frappons-nous la poitrine. Nous avons bien des fautes à expier: une entreprise officielle de déchristianisation qui a atteint dans sa source la vitalité de notre patrie; beaucoup d'indifférence dans la foule et pas assez de ferveur dans la minorité croyante pour faire compensation; trop de blasphèmes et pas assez de prières; trop d'immoralité et pas assez de pénitence. — Tout cela devait se payer un jour. L'heure est venue de racheter nos péchés dans nos larmes et dans notre sang. Acceptons sans murmurer l'éprouve accablante qui nous purifie. Donnons-lui sa pleine valeur. En portant notre croix comme un prolongement de celle du Christ, nous la rendrons moins lourde à nos épaules."
Osera-t-on dire que c'est là un "assaut pharisaïque", que l'abbé de Poncheville, comme Dom Crenier, insulte à la France et — qu'on me pardonne, mais je cite — qu'il "crache" sur elle? Si on le dit ou si on l'écrit, je sais bien, moi, sur le nez de qui le "crachat" retombera.

Le commerce intellectuel avec la France

La France souffre et nous souffrons avec elle. Il n'en saurait être autrement. Nous tenons d'elle, avec le sang qui coule dans nos veines, tant de chères traditions! Ses malheurs du moment, dont elle se relèvera soyons-en sûrs, nous atteignent de bien des façons. Il est une conséquence de l'état de choses actuel qui nous inquiète à bon droit, à laquelle il faudrait parler, ce qui, semble-t-il, n'est pas impossible.

Nous sommes menacés d'être privés, pour un temps plus ou moins long, de tout commerce intellectuel avec la France. Le blocus britannique l'empêcherait. Les livres français, peut-être les revues et les journaux français, ne pourraient plus bientôt nous parvenir. La source se tarirait, où il nous est naturel et nécessaire d'aller puiser. Les jours sombres d'après la cession, où il fallait copier à la main les grammaires et les manuels, reviendraient d'une certaine manière, bien que sans doute nous ayons grandi depuis et nous soyons fortifiés. En deux mots, et ce nous serait au plus haut point préjudiciable, nous serions coupés de tout commerce intellectuel avec notre ancienne mère-patrie.

Plusieurs de nos journaux ont protesté et protestent, non sans raison. Il devrait y avoir moyen de remédier à pareille situation. "Qu'on entoure le commerce des livres avec la France, écrit-on, de toutes les précautions requises en temps de guerre, cela se comprend. Mais qu'on nous laisse accessibles, d'une manière ou d'une autre, les sources de la culture française." C'est juste. Nous sommes trois ou quatre millions de Français au Canada qui avons droit de la réclamer et bon nombre d'anglophones le désirent également. Qu'on fasse pression sur nos gouvernements d'Ottawa. La poussée de l'opinion les déterminera à trouver une solution au problème.

Notre premier ministre du Canada, M. MacKenzie King, nous disait dans son message du jour de la Saint-Jean-Baptiste: "Le sort tragique de la France lègue au Canada français le devoir de porter haut les traditions de culture et de civilisation françaises." Nous le croyons, nous aussi. Dans la mesure du possible, qu'on nous en garde les moyens. Nous ne pourrions pas, sans faiblir considérablement, nous suffire à nous-mêmes. Nous avons besoin des livres de la France, classiques et autres, de sa littérature, de sa science, de sa pensée, de sa vie. On a le devoir de s'en souvenir en haut lieu et d'y pourvoir.

Les annales et les archives de l'Hôtel-Dieu

Nous avons besoin de vivre ainsi de la vie de la France, parce que nous en avons toujours vécu, parce que c'est notre atmosphère naturelle, parce que c'est un peu pour nous comme l'air que nous respirons ou mieux qui nous est le mieux respirable. Je lisais l'autre jour — c'était à la fin de juin — l'intéressant article qu'a publié, dans l'un de nos grands quotidiens, sur l'histoire des annales et des archives de l'Hôtel-Dieu de Montréal, une religieuse de l'institution, Soeur Monod, digne continuatrice, à deux siècles de distance, de Soeur Marie Morin, la première fille canadienne de Jeanne Mance, qu'on a justement dénommé "le premier écrivain né au Canada".

Ces annales de l'Hôtel-Dieu, la Soeur Morin les a commencées en 1697, juste quarante ans après la venue au pays des premières Hospitalières. Elles ont été continuées dans la suite, avec quelques interruptions, par diverses secrétaires ou mémorialistes de la maison, avant et depuis la cession du Canada à l'Angleterre. Puis, on a établi, sous Mgr Bourget, si je ne me trompe, le bureau des archives, et ces archives, tenues à jour, complètent les annales d'antan. Tout cela constitue une mine de premier choix pour les chercheurs et les historiens. La majeure partie du récit de la Soeur Morin a été publiée en 1921 par la Société Historique de Montréal. Quelle vie catholique et (A suivre en page 7).



L'HABITATION DE PORT-ROYAL

Le gouvernement fédéral a maintenant érigé à Lower-Granville, en Nouvelle-Ecosse, sur l'emplacement exact où se trouvait l'habitation de Port-Royal il y a 335 ans, une réplique de ce groupe de bâtiments qui a abrité les premiers colons européens au Canada. L'habitation a servi pendant deux années de quartiers généraux à Samuel de Champlain, le fameux explorateur et le géographe et historien de France, qui lui avait permis de choisir l'endroit et de tracer le plan de l'établissement.

Le 7 mars 1604, le sieur de Monts, un gentilhomme de France, avait obtenu de ce monarque une commission le nommant lieutenant-gouverneur de l'Acadie, ou la Nouvelle-France, fit voile vers le Nouveau-Monde. Il avait comme navigateur le célèbre Champlain et il était accompagné du baron de Poutrincourt, un gentilhomme de France. L'expédition comprenait ainsi 120 hommes devant coloniser le territoire désigné dans la concession de Monts et il fonda le premier établissement permanent au Canada, l'endroit qu'il choisit finalement pour l'habitation était un magnifique port abrité sur la rive nord du bassin d'Annapolis et il le nomma Port-Royal. C'est là que s'ouvrit le premier établissement de traite de l'Europe sur le continent nord-américain au nord des groupements espagnols dans le golfe du Mexique. L'établissement anglais à Jamestown n'était pas encore fait son apparition, et il s'écoula trois années avant la fondation de Québec.

La restauration de l'habitation de Port-Royal est nul doute d'un intérêt historique considérable et elle rappelle plusieurs des premiers événements importants de l'histoire du Canada et de l'Amérique du Nord. C'est là que fut fondé le premier cercle social d'Amérique, l'Ordre du Bon Temps. Le club a été formé dans le but de maintenir le bon esprit de camaraderie et de gaieté parmi les membres de l'établissement. Chacun occupait à tour de rôle pendant une journée la charge de Grand-Maitre et il était le pourvoyeur de toute la société. Comme cela devint un occupation d'ordinaire pendant plusieurs jours à l'avance à la chasse, à la pêche ou au troc des provisions avec les Indiens. Les tables étaient ainsi garnies de tous les luxes de la forêt. On comptait parmi les invités des chefs indiens, des braves, des femmes indiennes en même temps que des enfants indiens, car les Français se plaisaient beaucoup de la camaraderie des peaux-rouges.

L'esprit qui manifestait les premiers pionniers s'est maintenu jusqu'à nos jours en Nouvelle-Ecosse, et une société pour les visiteurs a été fondée sous le même nom de "L'Ordre du Bon Temps", en vue de perpétuer la mémoire de ces premiers colons au Canada. Feu lord Tweedsmuir fut créé le Grand-Maitre en 1937, et les membres sont aujourd'hui restreints aux visiteurs qui ont passé au moins dix jours de leurs vacances dans la province de la Nouvelle-Ecosse. Ils reçoivent une très belle carte de sociétaire ornée de l'écusson de la Nouvelle-Ecosse. Plusieurs autres premiers événements se sont déroulés à l'habitation de Port-Royal. C'est là que le premier baptême fut administré et le premier cimetière bâti. Ce fut également à cet endroit que fut semé le premier blé, le premier jardin et que fut construit le premier moulin à eau et la première route, une route qui est maintenant reliée au grand réseau moderne du continent nord-américain. Il n'est guère étonnant que le gouvernement du Canada ait choisi cet emplacement pour la restauration et la conservation comme site historique.

La reconstitution de l'habitation de Port-Royal est aussi d'un intérêt architectural considérable. Elle comprend un groupe de bâtiments disposés autour d'une cour à la manière des fermes du 16e siècle dans le nord de la France. Elle est fortifiée aux deux coins sud par une plate-forme montée de canons et une muraille. L'habitation a été reconstruite dans son état original en autant que cela était possible comme une réplique de l'établissement de traite et de colonisation érigé en 1605. Le premier établissement fut rasé en 1613 par les troupes anglaises venant de Virginie qui pillèrent tout ce qui pouvait servir de valeur.

L'habitation de Port-Royal fut marquée comme site historique du Canada en 1924, par l'érection d'un cairn de pierres avec une tablette. Elle fut tout d'abord identifiée en 1911 par les cartes et les descriptions de Champlain, mais ce n'est qu'à la fin de 1938 qu'on entreprit des travaux de recherches importants dans le but de reconstituer d'aussi près que possible l'habitation primitive. Il a fallu beaucoup d'études et de travaux d'exploration avant de tenter réellement la reconstruction de l'habitation. Il ne restait aucun vestige ou indice des premiers bâtiments au-dessus du sol et une petite bâtisse moderne occupait l'emplacement jusqu'à ce qu'elle fut enlevée au moment des explorations. On a dû confondre les preuves historiques concernant Port-Royal et étudier dans les archives, les musées et les bibliothèques dans la province de Québec et ailleurs tous les documents se rapportant aux premiers établissements canadiens-français. On a obtenu d'importantes données de

lution demande des hommes aptes d'abord à se rendre compte de la façon dont ils se posent et à dégager les éléments de leurs données, puis qui sachent les envisager avec science et courage, et travailler avec détermination à les bien résoudre. L'école s'emploie à la formation de cette élite directrice, agissante et disciplinée, capable d'appliquer à l'effort que l'on attend d'elle une intelligence active que soutient et anime des principes de saine morale.

Les expériences tentées par les pays étrangers sont étudiées de près, mais l'école se préoccupe surtout des problèmes canadiens et de l'envisage du point de vue canadien. Elle incite ses élèves à s'y intéresser, à rechercher des solutions pratiques qui soient profitables à notre race, dans le présent et dans l'avenir. Le temps n'est plus où l'on attendait que les problèmes surgissent dangereux et pressants pour penser à y apporter des solutions que l'on n'avait guère qu'improviser et qui se révélèrent le plus souvent coûteuses et incomplètes. Aujourd'hui plus que jamais, il faut prévoir, et la jeune génération a le devoir d'étudier les questions d'ordre social, économique et politique qui peuvent se poser chez nous quand elles ne s'y posent pas déjà, et de rechercher les remèdes possibles. C'est dans ce sens que s'oriente l'action de l'école. Jusqu'à présent, elle ne s'est pas occupée d'administrer et les honnêtes gens peuvent s'adresser au directeur de l'école: 1265 rue Saint-Denis, Montréal.

Champlain a laissé une gravure ou un dessin du plan de l'habitation, et avec ses descriptions publiées dans ses "Voyages" en 1613, on réussit enfin à établir la base pour la construction des plans de reconstruction. On se servit en autant que possible pour les travaux de matériaux locaux et on employa des ouvriers de l'endroit et emigrants. Il s'y trouvait heureusement des charpentiers expérimentés et des bûcherons habiles à manier la hache et l'herminette, y compris de vieux constructeurs de navires dont on a pu obtenir les services dans le district, et cette main-d'oeuvre a contribué sensiblement à assurer la reproduction fidèle des travaux des premiers ouvriers. L'habitation restaurée repose maintenant comme un exemple des premières traditions européennes en fait de construction qui ont été transplantées dans le Nouveau-Monde. C'est aussi un monument commémoratif des premiers événements au Canada, et c'est un important complément au groupe notable des sites historiques qui ont été placés sous l'administration du Service des Parcs nationaux à Ottawa au cours des dernières années.

Jules Renard

On a laissé passer le trentième anniversaire de Jules Renard sans accorder à ce grand écrivain, à ces qui ont travaillé de sa mémoire. Il est vrai que les nombreux amis de Jules Renard continuent à l'aimer en silence et avec ferveur, tandis que les meilleurs de lettres officiels continuent à désester.

Rémy de Gourmont l'a dépeint avec bonheur: "Un homme se lève de bon matin et s'en va par les chemins creux et par les sentiers, il n'a peur ni de la route, ni des rochers, ni de la colère des braves qui font la haie. Il regarde, il écoute, il flaire, il chasse l'oiseau, le vent, la fleur, l'image. Sans hâte, mais anxieux pourtant, car elle a l'oreille fine, il cherche la nature qu'il veut surprendre au gîte; il la trouve, elle est là; alors les ramilles écartées doucement, il la contemple dans l'ombre bleue de sa retraite et, sans l'avoir réveillé, refermant les rideaux, il rentre chez lui. Avant de s'endormir, il compte ses images..."

Grand observateur, grand écrivain, grande âme, l'auteur de Poil de Carotte, des Cloportes, du Journal, mourut le 22 mai 1910, jeune encore, après une douloureuse maladie, nombreux et difficiles. Leur so-

L'école des sciences sociales, économiques et politiques

Caractères et objet de l'école

L'École des sciences sociales, économiques et politiques, fondée en 1920 sous la direction de M. Edouard Montpetit, entouré d'un groupe de professeurs que désignaient tout particulièrement pour collaborer à l'oeuvre naissante leur application au travail et des aptitudes spéciales, et auxquels sont venus s'ajouter depuis des éléments plus jeunes spécialement formés en vue de l'enseignement que l'on attendait d'eux, a pour objet d'orienter les jeunes gens vers l'étude des grands problèmes de notre temps. Ceux-ci sont nombreux et difficiles. Leur so-

L'exécutif et les directeurs ont réussi, après de multiples efforts, à organiser, cette année encore, l'exposition régionale des Cantons de l'Est.

EXPOSITION DE SHERBROOKE Du 24 au 31 Août

•ATTRACTIONS

NOUVELLE REVUE

Dans un décor splendide — plus intéressante et plus grandiose que jamais!

MIDWAY

Avec de nombreuses attractions nouvelles... pour les grands et les petits.

COURSES DE CHEVAUX

•EXHIBITS

PAVILLON DE L'INDUSTRIE

Toujours intéressant et instructif.

BETAIL DE RACE

CONCOURS DE JEUNES ELEVEURS

TRAVAUX DOMESTIQUES — PEINTURES

VOLAILLES — SIROP D'ERABLE



BIENVUENUE

CHRONIQUE SOCIALE

Mlle Jeanne Brasseur, de Saint-Valentin, est l'invitée du docteur et Mme J.-E. Beaudry, de la rue Stan-

M. et Mme Arthur Brochu, de Dover, N.H. et M. et Mme Miller, de Boston, Mass., ont passé quel-

M. et Mme Paul Métras, de la rue King-est, passent la fin de se-

Mlle Gisèle et Fernande Cou- ture, de la rue Wellington-sud, pas-

Mme Elie O'Bready, de Wotton- ville, passe une huitaine à Sherbro-

M. et Mme F.-W. McCrae et leurs enfants, de la rue Portland,

M. et Mme Aldégaré Saint-Cyr, de la rue Craie, accompagnés de M.

M. et Mme Omar Paulhus, de la rue Galt, ont visité des amis à

Mme M.-A. Parker et ses enfants, de Québec, sont de passage à Sher-

Mlle Thérèse et Simone Beau- dry, de la rue Stanley, font un sé-

M. et Mme Wilfrid Dussault ont parti pour un voyage de plus-

Mme E. Whitehead, de Charlot- town, Ile du Prince-Edouard,

Mlle Marguerite Béland, de la rue Galt, a passé un mois de vacan-

Mme O.-A. Quevillon, de la rue Queen, son fils, Maurice, et ses jeun-

M. et Mme Georges Wagner et M. Roger Charon, de Montréal,

M. et Mme J.-W. Marcotte et leur fille, Monique, de Danville,

Mlle L. Gauthier, de la rue d'Al- guillon à Québec, a fait un séjour à

Mme Arthur Preston, de Len- noxville, est l'invitée de Mme Char-

Mme Georges Béland, de la rue Galt, a fait un bref séjour à Win-

Mlle Antoinette Lamontagne a reçu au chalet de M. et Mme Ar-

M. et Mme W.-R. Whitehead et leurs enfants sont retournés à Qué-

Mlle Antoinette Lamontagne et Mme Willie Lamontagne servaient

M. et Mme Jean-Baptiste Lamontagne, de Montréal, M. et Mme Georges

M. et Mme Emilien Biais, les nouveaux époux, M. et Mme Wellie Biais,

M. et Mme Rose-Côté, M. et Mme Emilien Biais, fils de M. et Mme

M. et Mme Rose-Côté, M. et Mme Wellie Biais, Ludger Dolbec, M. et

M. et Mme François Sabourin, M. et Mme Ubald Béliève, M. et Mme Biais

M. et Mme Rose-Hélène Biais, MM. Hector Biais, Mlle Ger-

M. et Mme Henri-Paul, Suzanne et Annette Côté, M. et Mme Origène

M. et Mme Isidore Gilbert, Alex Proulx, Léo Gilbert, Mlle Rose-An-

M. et Mme M. Armand Lapointe, Mlle M. Antoinette, Mlle Marie-Reine Biais, Mlle Gilles,

Petit Carnet

COURS PRIVÉS par institutrice, d'expérience. Téléph. 484-W.

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint Sacre-

BAZAR du 20 au 31 juillet: AT-TRACTIONS de toutes sortes.

DISRAELI

BAZAR du 20 au 31 juillet: AT-TRACTIONS de toutes sortes.

conseil par jour

DETACHEMENT DES TISSUS - Taches de pétrole: Tamponner l'en-

Recettes

DINDE A L'ANDALOUSE

1 dinde découpée en 8 morceaux

ASBESTOS

(Spécial à la "Tribune")

ASBESTOS. - A été baptisé: Joseph-Valmore-Pierre, enfant de

M. et Mme Gustave Dion (Germain Dion), Parrain et marraine: M.

M. et Mme J.-H. Bergeron et leur famille ont visité des parents à

M. et Mme Louis Morin, de Ham-Nord ont visité leur fils, M.

M. et Mme Emile Demers est partie pour l'hôpital St-Vincent de Paul

M. et Mme J.-W. Marcotte et leur fille, Monique, de Danville,

M. et Mme J.-J. Demers, Mlle Evelina Demers, Marcelle Douillard, Rita Gilbert,

M. et Mme Roland Raymond, M. et Mme Armand Raymond, de Montréal,

M. et Mme W.-R. Whitehead et leurs enfants sont retournés à Qué-

M. et Mme J.-W. Marcotte et leur fille, Monique, de Danville,

M. et Mme J.-J. Demers, Mlle Evelina Demers, Marcelle Douillard, Rita Gilbert,

M. et Mme Roland Raymond, M. et Mme Armand Raymond, de Montréal,

M. et Mme W.-R. Whitehead et leurs enfants sont retournés à Qué-

M. et Mme J.-W. Marcotte et leur fille, Monique, de Danville,

M. et Mme J.-J. Demers, Mlle Evelina Demers, Marcelle Douillard, Rita Gilbert,

M. et Mme Roland Raymond, M. et Mme Armand Raymond, de Montréal,

M. et Mme W.-R. Whitehead et leurs enfants sont retournés à Qué-

M. et Mme J.-W. Marcotte et leur fille, Monique, de Danville,

M. et Mme J.-J. Demers, Mlle Evelina Demers, Marcelle Douillard, Rita Gilbert,

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSÈNE DESROCHERS

PROBLEME A JEUX DECOUVERTS

Nous publions aujourd'hui la solution du dix-neuvième problème de

QUEST

EST

SUD

Pique est l'atout et Sud a la main. Le côté Nord-Sud doit remporter

Voici la solution, telle qu'elle nous est parvenue de M. Racicot:

"Sud joue le deux de carreau qui prend de l'as de Nord. Il joue

SOIREE DE NOCES A LA PATRIE

(Spécial à la "Tribune")

LA PATRIE - Dans la plus stricte intimité a été célébré en l'é-

M. L.-C. Lacasse accompagnait sa fille et M. Leblanc servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner fut servi à la demeure de M. et Mme Joseph Leblanc. Le soir,

M. et Mme J.-H. Bergeron et leur famille ont visité des parents à Pincise.

M. et Mme Emile Demers est partie pour l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke où elle a subi une

M. et Mme J.-W. Marcotte et leur fille, Monique, de Danville, étaient de passage à Sherbrooke, jeudi, visitant M. Jacques Marcotte

M. et Mme J.-J. Demers, Mlle Evelina Demers, Marcelle Douillard, Rita Gilbert, M. et Mme Roland Raymond, M. et Mme Armand Raymond, de Montréal,

M. et Mme W.-R. Whitehead et leurs enfants sont retournés à Québec après un séjour à Shore Acres au Petit Lac Magog.

Mme Georges Béland, de la rue Galt, a fait un bref séjour à Windsor Mills au chalet de son père, M. Camille Beaupré, gravement malade.

Mlle Antoinette Lamontagne a reçu au chalet de M. et Mme Armand Lamontagne, au Lac Magog, un groupe de parents et d'amis à une joyeuse soirée.

M. et Mme W.-R. Whitehead et leurs enfants sont retournés à Québec après un séjour à Shore Acres au Petit Lac Magog.

Mme Georges Béland, de la rue Galt, a fait un bref séjour à Windsor Mills au chalet de son père, M. Camille Beaupré, gravement malade.

NOCES D'OR À SAINT-OURS



Cette photo a été prise à la sortie de l'église de Saint-Ours, à l'issue d'une messe de mariage célébrée en l'honneur de M. et Mme Michel Mathieu, de cette localité, à l'occasion de leurs nocés d'or.

Les jubilaires se sont rendus à l'église, pour renouveler leurs ser-

Shower à La Patrie

(Spécial à la "Tribune")

LA PATRIE - A l'occasion du mariage de Mlle Germaine

Etait présent outre la future mariée: Mlle Fernande, Anita et

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. A. Marceau. Les

VAL RACINE - A la résidence de M. Joseph Ouellette, ont lieu une

Le chant et la musique furent les distractions de la soirée. Des

Il y eut chant et divertissements. Etait présent: M. l'abbé Joseph

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. A. Marceau. Les

VAL RACINE - A la résidence de M. Joseph Ouellette, ont lieu une

Le chant et la musique furent les distractions de la soirée. Des

Il y eut chant et divertissements. Etait présent: M. l'abbé Joseph

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. A. Marceau. Les

VAL RACINE - A la résidence de M. Joseph Ouellette, ont lieu une

Le chant et la musique furent les distractions de la soirée. Des

Il y eut chant et divertissements. Etait présent: M. l'abbé Joseph

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. A. Marceau. Les

VAL RACINE - A la résidence de M. Joseph Ouellette, ont lieu une

Le chant et la musique furent les distractions de la soirée. Des

Il y eut chant et divertissements. Etait présent: M. l'abbé Joseph

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. A. Marceau. Les

VAL RACINE - A la résidence de M. Joseph Ouellette, ont lieu une

Le chant et la musique furent les distractions de la soirée. Des

Il y eut chant et divertissements. Etait présent: M. l'abbé Joseph

ANTALGINE - Soulagez vos maux, touchez vos douleurs, gardez-vous en toute tranquillité.

NE LAISSEZ PAS VOS ENNUIS FÉMININS GÂCHER VOTRE VIE...



Beaucoup de femmes, chaque mois, voient arriver avec désespoir une "certaine date"

Les femmes anémiques, c'est-à-dire celles dont le sang est pauvre sont plus faibles et souffrent particulièrement

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait leur preuve dans le traitement

TONIFIEZ-VOUS en prenant les bonnes

PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Pharmacie FRANCO Américaine Ltd., 1566, rue St-Denis, Montréal.

BLEU A LAVER AMPOLLINA - Blanc comme neige

ANNIE ROONEY la petite orpheline

par BRANDON WALSH

Advertisement for medicine featuring illustrations of people and text describing symptoms and treatment.

Les Braves vaincus à Granby; Québec l'emporte sur Trois-Rivières

Kayser écrase Paton par 19-2 dans la 2ème partie de la semi-finale de Balle-molle

Les vainqueurs cognent dix-sept coups sûrs contre deux lancers du Paton pour s'assurer la victoire. — Jack Forsey tient les vaincus à deux coups sûrs. — Latulippe cogne un coup de circuit avec trois hommes sur les buts, à la première manche. — Textile et Millionnaires se rencontreront lundi dans l'autre semi-finale.

Le club Kayser a remporté sa deuxième partie consécutive dans la série semi-finale de la Ligue de Balle-molle de la Cité, en triomphant du club Paton, hier soir par le compte de 19 à 2, au Champ de Mars. Il avait remporté la première partie par le compte de 15 à 3.

CHRONIQUE SPORTIVE



La lutte continue à se faire serrée dans la Ligue Provinciale de Baseball et bien que les Braves occupent encore la dernière position, on a le temps de voir survenir bien des changements avant la fin de la saison. La situation est loin d'être désespérée et au nombre de parties que les clubs doivent jouer, de l'adoption de la nouvelle règle, il suffirait d'une seule semaine pour changer le classement du tout au tout. Depuis le départ de Drummondville du circuit Barrette, la marge entre la première et la dernière position ne s'est que très légèrement élargie. Les équipes qui indiquent bien comme la lutte est contestée: depuis cette date également, aucun club n'a remporté de longues séries de victoires consécutives, ni subi de longues séries de défaites consécutives. Les marges entre les premiers et les derniers clubs aux prises, à également été très faible, les marges de quatre points étant exceptionnellement rares. Comme les Braves jouent trois parties en fin de semaine, ils peuvent améliorer leur sort dans le classement par le jeu de leur prochain match. Les victoires de la semaine prochaine, alors qu'ils joueront quatre tours, apporteront évidemment des changements dans les positions du classement.

Jean-Paul Tétrault limite les Braves à sept coups sûrs et les Red Sox remportent la victoire par 5-1. — Les Athlétiques disposent de Trois-Rivières par 5-1. — Granby enregistre tous ses points dans les trois premières manches. — Blumfield lance une excellente partie contre les Renards. — Les Braves rencontrent Granby encore ce soir, dans la seule partie à Sherbrooke, en fin de semaine.

Les Athlétiques de Québec et les Red Sox de Granby, détenteurs des premières et deuxième positions au classement de la Ligue Provinciale de Baseball respectivement, se sont quelque peu éloignés de St-Hyacinthe, qui se montre manquant en troisième position, en remportant chacun une victoire, hier soir. Québec a vaincu les Renards de Trois-Rivières par 4-1, tandis que Granby a battu les Braves de Sherbrooke par 5-1.

Le club Kayser a remporté sa deuxième partie consécutive dans la série semi-finale de la Ligue de Balle-molle de la Cité, en triomphant du club Paton, hier soir par le compte de 19 à 2, au Champ de Mars. Il avait remporté la première partie par le compte de 15 à 3.

LES CUBS MENACENT LES REDS

Le club de Chicago, qui a pris l'habitude de causer des surprises à ses rivaux à la fin de chaque saison, pourrait bien faire la même chose encore cette année.

Au cours des années passées, les Cubs de Chicago se sont toujours montrés dangereux pour leurs adversaires vers la fin de la saison.

Maintenant, ce n'est guère le temps de répéter la farce qui dit que "l'histoire se répète", alors que les Reds de Cincinnati se balladent avec 8 parties et demie en avant de la meute, après la décision de 9-5 d'hier contre les Phillies. Il est beaucoup trop à bonne heure pour que les Cubs commencent leur poussée régulière, si c'est ce qu'ils ont dans l'idée. Cependant, puisqu'il ne semble pas y avoir d'autre club dans les environs prêt à faire la lutte aux lendrins pour le titre, on pourrait peut-être lire entre les lignes des accomplissements récents des Cubs.

Les Reds, dans l'intervalle, indiquent de nouveau la même chose aux pauvres Phillies. Kirby Higbe a tenu les champions sur les épaules pendant 6 manches, mais ils allumèrent la mèche sous lui dans la 7ème, comptèrent 4 points et revinrent avec la 11ème victoire de Paul Derringer cette année.

Terry Moore a été la vedette de la rencontre entre les Cardinals de St-Louis et les Dodgers de Brooklyn en frappant 2 circuits, mais la pluie arrêta la partie à la 10ème alors que les deux clubs étaient égaux à 6-6. Ken Heintzelman, un gaucher, donna une victoire aux Pirates de Pittsburgh en accordant que 5 coups sûrs aux Bees de Boston pour les blanchir par 9-0.

A SHERBROOKE

Un nouveau joueur a été engagé par les Braves de Sherbrooke, Mike ANDERSON, un excellent lanceur de Trois-Rivières, que la direction des Renards est consentante à céder à Sherbrooke. Anderson arrivera en ville aujourd'hui.

Jean-Paul Tétrault limite les Braves à sept coups sûrs et les Red Sox remportent la victoire par 5-1. — Les Athlétiques disposent de Trois-Rivières par 5-1. — Granby enregistre tous ses points dans les trois premières manches. — Blumfield lance une excellente partie contre les Renards. — Les Braves rencontrent Granby encore ce soir, dans la seule partie à Sherbrooke, en fin de semaine.

Les Athlétiques de Québec et les Red Sox de Granby, détenteurs des premières et deuxième positions au classement de la Ligue Provinciale de Baseball respectivement, se sont quelque peu éloignés de St-Hyacinthe, qui se montre manquant en troisième position, en remportant chacun une victoire, hier soir. Québec a vaincu les Renards de Trois-Rivières par 4-1, tandis que Granby a battu les Braves de Sherbrooke par 5-1.

Le club Kayser a remporté sa deuxième partie consécutive dans la série semi-finale de la Ligue de Balle-molle de la Cité, en triomphant du club Paton, hier soir par le compte de 19 à 2, au Champ de Mars. Il avait remporté la première partie par le compte de 15 à 3.

La lutte continue à se faire serrée dans la Ligue Provinciale de Baseball et bien que les Braves occupent encore la dernière position, on a le temps de voir survenir bien des changements avant la fin de la saison. La situation est loin d'être désespérée et au nombre de parties que les clubs doivent jouer, de l'adoption de la nouvelle règle, il suffirait d'une seule semaine pour changer le classement du tout au tout. Depuis le départ de Drummondville du circuit Barrette, la marge entre la première et la dernière position ne s'est que très légèrement élargie. Les équipes qui indiquent bien comme la lutte est contestée: depuis cette date également, aucun club n'a remporté de longues séries de victoires consécutives, ni subi de longues séries de défaites consécutives. Les marges entre les premiers et les derniers clubs aux prises, à également été très faible, les marges de quatre points étant exceptionnellement rares. Comme les Braves jouent trois parties en fin de semaine, ils peuvent améliorer leur sort dans le classement par le jeu de leur prochain match. Les victoires de la semaine prochaine, alors qu'ils joueront quatre tours, apporteront évidemment des changements dans les positions du classement.

Tribune Libre

Sous cette rubrique nous reproduisons ici les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces lettres de Québec, n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal. Il est de rigueur que l'auteur d'une lettre fasse connaître son nom et son adresse véritable au rédacteur sportif du journal, sans qu'il l'envoie pas considéré.

De nombreuses plaintes se font entendre, à la Colonie des Vacances, de la part des joueurs de tennis, au sujet de la ridicule attitude qui sévit... L'Italie est un grand pays, mais elle n'est pas considérée comme dictateur; l'Allemagne, un tapissier; la Colombie des Vacances, un terrassier.

En effet, rien n'est plus dégoûtant et dégoûtasse, pour le club de Québec, que de voir l'arbitre chargé d'arrosage et de rouler les courts donner des ordres dictatoriaux au Président et aux Membres du Club, dont il n'est en réalité que le serviteur... Et pourtant, "strange as it may seem", tout cela, sous le prétexte d'un éclair de jugement presque général, usant de ses pouvoirs dictatoriaux, décida que le temps était venu de commettre une nouvelle gaffe, et ordonna de fermer les jeux de tennis et fit expulser les joueurs par la force constabulaire; tout cela, sous le prétexte d'un jugement intelligent qu'il était du devoir de tous les joueurs et des quelques spectateurs de quitter les courts de tennis pour aller jouer au "Bingo", qui devait commencer à 8 heures au pavillon de la Colonie.

Quel tact, quel jugement, quelle courtoisie, quelle notion des préceptes élémentaires de civilité de la part de ce Führer en herbe (en gazon) et des quelques satellites "eusement farinés"... Heureusement que le Président du Comité des Parcs, l'échevin Genest, se trouvait sur les lieux et, faisant preuve de son bon jugement coutumier, réalisa immédiatement la bêtise du terrassier-gaffeur et contremanda le décret malveillant et méchant.

Roland Gladu domine dans plusieurs départements du classement des frappeurs

Le joueur de premier but de Québec a le plus grand nombre de points, de coups sûrs et de points produits de tous les frappeurs de la Ligue Provinciale en plus d'être en troisième position du classement. — Schang et Platek occupent les deux premières positions du classement des frappeurs. — Ray Côté a cogné le plus grand nombre de coups de circuits.

MONTREAL, 27. — Roland Gladu, joueur de premier et de troisième but des Athlétiques de Québec, actuellement sous traitement dans un hôpital de Sherbrooke après avoir été frappé à la tête par un lancer de Charlie Miotos, jeudi soir, au 24 juillet, le joueur le plus en vedette dans les différents départements du classement des frappeurs de la Ligue Provinciale de Baseball.

En plus de tenir le troisième rang, dans le classement des pourcentages, avec une moyenne de 325, en arrière de Wally Schang, gerant de Trois-Rivières, qui est en tête avec 364, et de Stan Platek, de St-Hyacinthe, qui occupe la deuxième place avec 341, Gladu a compté le plus grand nombre de points, il a frappé le plus grand nombre de coups sûrs et a produit le plus grand nombre de points.

Depuis le début de la saison, le brillant joueur d'intérieur des Athlétiques a compté 36 points, partageant la première position dans ce département avec Keenoy, de Trois-Rivières, qui en a compté autant. Au point de vue des coups de circuit, Ray Côté détient, encore cette semaine, la première position avec sept, tandis que Gladu est deuxième avec six; Koy, de Québec, et Walsh, de Granby, se partagent la troisième place avec cinq chacun.

George Andrews, de St-Hyacinthe a cogné le plus grand nombre de deux-butts, soit seize, tandis que Keenoy et Eddie Martin, de Trois-Rivières, dominent pour le nombre de 3-butts cognés avec six chacun. Koy, de Québec, qui a volé dix-sept buts, est en tête dans cette section.

Glen Larsen, gerant des Red Sox de Granby, a pris la tête du classement des lanceurs, devant Bill Yocke, de Québec, qui détenait la première position, la semaine dernière, et partage maintenant la deuxième place avec Owen Wright, de Trois-Rivières. Larsen a remporté cinq victoires et subi une seule défaite, tandis que Wright et Yocke ont chacun huit victoires et deux défaites à leur crédit.

Voici les statistiques officielles de la Ligue Provinciale, telles que dressées par le président Jean Barrette, et comprenant toutes les parties jouées jusqu'au 24 juillet inclusivement:

| FRAPPEURS | | AB. | P. | CS. | PPP. | MOY. |
|-------------------------------|-----|-----|----|-----|------|------|
| SCHANG, Trois-Rivières | 11 | 4 | 4 | 0 | 364 | |
| GLADU, Québec | 179 | 21 | 61 | 33 | 341 | |
| BRUCH, St-Hyacinthe | 191 | 36 | 62 | 38 | 325 | |
| KIMBLE, Sherbrooke | 37 | 3 | 12 | 3 | 324 | |
| KIMBLE, Québec | 53 | 5 | 17 | 10 | 321 | |
| ANDREWS, St-Hyacinthe | 50 | 8 | 16 | 7 | 320 | |
| ANDREWS, Québec | 184 | 27 | 58 | 29 | 315 | |
| ED. MARTIN, Trois-Rivières | 181 | 20 | 56 | 31 | 309 | |
| FARLAND, Trois-Rivières | 152 | 14 | 47 | 15 | 309 | |
| LEONARD, Granby | 26 | 3 | 8 | 2 | 308 | |
| SCHLESER, St-Hyacinthe | 23 | 3 | 7 | 0 | 304 | |
| DENBILO, Trois-Rivières | 178 | 28 | 54 | 18 | 305 | |
| CLARK, Drum. & Granby | 100 | 13 | 30 | 7 | 300 | |
| CLARK, Québec | 172 | 30 | 51 | 20 | 297 | |
| SUTCLIFFE, Québec | 135 | 27 | 39 | 20 | 288 | |
| SMALL, Drum. & Trois-Rivières | 148 | 21 | 42 | 18 | 284 | |
| MOORE, St-Hyacinthe | 178 | 24 | 49 | 19 | 280 | |
| JABB, Québec | 143 | 18 | 40 | 10 | 280 | |
| COTE, Sherbrooke | 187 | 32 | 62 | 32 | 278 | |
| P. MARTIN, Trois-Rivières | 181 | 28 | 60 | 14 | 276 | |

| LANCEURS | | G. | P. | SO. | BB. | MOY. |
|----------------------------------|----|----|----|-----|-----|------|
| LARSEN, Granby | 5 | 1 | 26 | 23 | 833 | |
| WRIGHT, Trois-Rivières | 8 | 2 | 37 | 29 | 800 | |
| YOCKE, Québec | 8 | 2 | 65 | 20 | 800 | |
| SHERDIS, St-Hyacinthe | 11 | 3 | 49 | 60 | 786 | |
| GAFFNEY, Granby & Trois-Rivières | 3 | 1 | 19 | 15 | 750 | |
| MOORE, Granby | 3 | 1 | 63 | 16 | 727 | |
| LEPINE, Québec | 8 | 3 | 56 | 20 | 727 | |
| KLIVAK, Sherbrooke | 6 | 3 | 36 | 38 | 667 | |
| LEONARD, Granby | 5 | 3 | 29 | 19 | 625 | |
| ROY, Trois-Rivières | 6 | 4 | 50 | 29 | 600 | |
| MALONEY, Granby | 4 | 3 | 49 | 25 | 571 | |
| SWAN, St-Hyacinthe | 5 | 5 | 23 | 21 | 500 | |

Deux buts: Andrews, St-Hya. 16; Pitko, T.R. 6; Bloch, Granby, 15. Trois buts: Keenoy et Ed. Martin, T.R. 6; Cicero, St. Hya. et Andrews, St. Hya. 4. Circuits: Côté, Sher. 7; Gladu, Que. 6; Koy, Que. et Walsh, Gran. 5. Buts volés: Koy, Que. 17; DeNubilo, T.R. 14; Keenoy, T.R. et Cicero, St. Hya. 13. Points: Gladu, Que. et Keenoy, T.R. 36; Côté, Sher. 32. Coups sûrs: Gladu, Que, 62; Platek, St. Hya. 61; Andrews, St. Hya. 58. Points produits par: Gladu, Que. 66; Platek, St. Hya. 83 et Côté, Sher. 32. Doubles-jeux: Granby 35; Sherbrooke 33; St-Hyacinthe 31.

RED CAP ALE
Le temps ajouté à la saveur de cette bière fameuse. Vous en serez sûrement satisfait.
AGENT — Duperé Frères, 12, 1ère av. Nord.

| Le Baseball | Le Baseball |
|--|---|
| LES PARTIES AUJOURD'HUI | LES PARTIES JOUÉES |
| LIGUE PROVINCIALE Trois-Rivières à St-Hyacinthe (2 heures) Granby à Sherbrooke (9 hres) | LIGUE PROVINCIALE Granby 5, Sherbrooke 1 Québec 4, Trois-Rivières 1. |
| LIGUE INTERNATIONALE Montréal à Newark Buffalo à Syracuse Toronto à Jersey City Rochester à Baltimore. | LIGUE INTERNATIONALE Newark 5, Montréal 4 Montréal 6, Newark 5 Syracuse 3, Buffalo 1. Buffalo 8, Syracuse 1. Rochester 9, Baltimore 3. |
| LIGUE AMERICAINE Washington à Cleveland New York à Chicago. Philadelphie à Detroit. Boston à St. Louis. | LIGUE AMERICAINE Philadelphie 7, Detroit 4 Cleveland 13, Washington 2. New York 10, Chicago 2. Boston 14, St. Louis 7. |
| LIGUE NATIONALE Pittsburgh à Boston Cincinnati à Philadelphie. Chicago à New York St. Louis à Brooklyn, programme double. | LIGUE NATIONALE Brooklyn 3, St. Louis 3, arr. à la 10ème, pluie. Pittsburgh 9, Boston 2. Chicago 14, New York 1. Cincinnati 9, Philadelphie 5. |

| DEMAIN | |
|--|--|
| LIGUE PROVINCIALE Sherbrooke à St-Hyacinthe (2 heures) Québec à Trois-Rivières (2 heures) Sherbrooke à Granby (9 hres) Trois-Rivières à Québec (9 heures) | LIGUE INTERNATIONALE Jersey City à Montréal programme double Toronto à Newark, programme double. Rochester à Baltimore, programme double. Syracuse à Buffalo, programme double. |
| LIGUE AMERICAINE Washington à Cleveland. Philadelphie à Detroit. New York à Chicago. | LIGUE NATIONALE Pittsburgh à Boston Cincinnati à Philadelphie Chicago à New York St. Louis à Brooklyn. |

| LES POSITIONS | |
|--------------------------|-------------|
| LIGUE PROVINCIALE | G. P. P. C. |
| Québec | 28 20 583 |
| Granby | 26 20 565 |
| St-Hyacinthe | 26 21 553 |
| Trois-Rivières | 22 22 532 |
| Sherbrooke | 23 37 460 |
| Toronto | 40 59 460 |
| Buffalo | 41 59 419 |
| Rochester | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Washington | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 460 |
| Baltimore | 40 59 460 |
| Pittsburgh | 40 59 460 |
| Boston | 40 59 460 |
| Philadelphia | 40 59 460 |
| Cincinnati | 40 59 460 |
| Brooklyn | 40 59 460 |
| St. Louis | 40 59 460 |
| Chicago | 40 59 460 |
| New York | 40 59 |

Horaires Quotidiens de la RADIO

AU POSTE CHLT SAMEDI, 27 JUILLET
1.00-Chansonnettes.
1.15-Programme des Taxis Bleus
1.45-Joe Rines, Orch.

DIMANCHE, 28 JUILLET

8.00-Ouverture - O'Canada.
8.00-The News.
8.05-Sunday Musical.
8.15-Cloister Bells.

LUNDI, 29 JUILLET

7.44-Ouverture - O'Canada.
7.45-Nouvelles Françaises.
8.00-The National News.

DIMANCHE, 28 JUILLET

8.00-Radio-Journal
8.15-LES CROQUES du Monastère
8.20-Tone Pictures.

MCCONNELL OPTOMETRISTE OPTICIEN

102, rue Wellington-N. En face du Palais de Justice

CINEMA de PARIS Aujourd'hui
Le spectacle complet qui s'imposait
Les Trois Mousquetaires

dans les Théâtres



Les deux films de la série des "Trois Mousquetaires" adoptés de l'oeuvre d'Alexandre Dumas prennent l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris.



Smiley Burnette, Gene Autry, Dick Hogan et Jack Ingram, dans une scène du film "Rancho Grande", à l'affiche du Premier à partir de demain, en programme double avec Edmond Lowe et Rose Hobart, dans "WOLF OF NEW YORK".

LUNDI, 29 JUILLET

7.30-Bulletin de nouvelles
7.45-Radio-Journal
8.15-Chansonnettes
8.30-Pot-pourri musical

DIMANCHE, 28 JUILLET

8.00-Radio-Journal
8.15-LES CROQUES du Monastère
8.20-Tone Pictures.

DIMANCHE, 28 JUILLET

8.00-Bulletin d'informations
8.05-Nouveautés instrumentales
8.15-A chloïse

LES ONDES COURTES

Londres - Nouvelles 6:45 am
7:30 am, 8:45 am, 9:15 am, 10:00 am, 11:00 am, 12:30 pm, 3:00 pm, 4:50 pm, 5:45 pm, 7:30 pm, 2:15 am et 4:00 am à 18, 19, 25 et 31 m.

LUNDI, 29 JUILLET

7.00-Club Chanteclerc
7.45-Nouveautés instrumentales
7.55-Nouvelles
8.00-Réveil de la bonne humeur

LUNDI, 29 JUILLET

7.00-Club Chanteclerc
7.45-Nouveautés instrumentales
7.55-Nouvelles
8.00-Réveil de la bonne humeur

LUNDI, 29 JUILLET

WOLF OF NEW YORK
THEATRE PREMIER
COMMENCANT DEMAIN POUR 3 JOURS SEULEMENT

VACANCES DÉMÉNAGEMENTS

Tout abonné qui change d'adresse s'exemptera bien des ennuis en avisant directement le bureau. Surtout durant la période des vacances, on devrait faire parvenir au moins trois jours à l'avance la nouvelle adresse à laquelle on veut recevoir son journal.

LA TRIBUNE
Sherbrooke, Québec.
NOM
ADRESSE PRESENTE
Je désire recevoir La Tribune à l'adresse suivante:

IL Y A 25 ANS

27 JUILLET 1915 - Les forces françaises d'Alsace s'emparent de hauteurs stratégiques à la hauteur de la Ficht et la route principale de Colmar.

COMITE DE REFUGIÉS POUR DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 27. - Un comité vient d'être formé à Drummondville pour s'occuper de placer les enfants qui de la guerre chassés de leurs foyers et qui commencent à arriver au Canada par centaines.

GRANADA

Aujourd'hui, dernière représentation continue à partir de 8 h. RAY MILLAND, dans "UNTAMED" avec Patricia Morley et Akim Tamiroff.

Commençant Dimanche

UNE AUTRE GRANDE HISTOIRE
REMPLE L'ÉCRAN DE TONNERRE!

The Mortal Storm
Margaret SULLAVAN
James STEWART
Robert YOUNG
Frank MORGAN

PHANTOM RAIDERS

Gene AUTRY
Smiley BURNETTE
Comédie "International Revels" - Récit de voyage "Going Places"

RANCHO GRANDE

Gene AUTRY
Smiley BURNETTE
Comédie "International Revels" - Récit de voyage "Going Places"

Tout de suite!

NORBERT BERGERON
116-A, rue Gillespie
Travail exécuté par plombiers experts - c'est à dire compétents et rapides.

Des avions! Des avions! Des avions!

A la qualité sans rivale de ses avions, la Grande-Bretagne ajoutera la supériorité numérique.
L'accélération inouïe imprimée à l'industrie de l'aviation sera peut-être le facteur décisif de la victoire.

"Des avions! Des avions! Des avions!" ont demandé les combattants. Sur le front industriel, on répond à cet appel avec une promptitude sans précédent.

L'opinion britannique est convaincue d'une chose, à savoir que seule la puissance aérienne, appuyée à la puissance navale, pourra décider de la victoire.

Par l'emploi de sa puissance aérienne, l'Allemagne a démontré que la supériorité de l'aviation peut menacer les mouvements de l'adversaire tant sur terre que dans les détroits et les mers fermées. Et la contre-attaque aérienne constitue la seule défense efficace.

Tant que l'Angleterre commandera les mers, l'Allemagne ne pourra pas gagner la guerre. Or, la maîtrise des mers pourrait se trouver menacée par des attaques répétées, partant de bases rapprochées, si la défense n'était pas convenablement assurée. Afin de déjouer ce péril, la Grande-Bretagne et les Dominions travaillent jour et nuit en vue de la suprématie aérienne.

Les mesures déjà prises et le vaste programme d'expansion accélérée sous l'impulsion du ministre britannique de la production aérienne sont destinés à nous donner, dans les mois prochains, d'abord la parité et ensuite la supériorité décisive.

Tâche de l'aviation

L'aviation britannique remplit des tâches multiples, ardues et essentielles. Les bombardiers de poids moyens doivent continuellement harceler les concentrations et les communications de l'ennemi.

Les bombardiers lourds empêchent l'Allemagne d'entretenir des bases aériennes UTILES dans les Pays-Bas ou dans le nord de la France.

Autos Usagés

PROFITEZ DES BAS PRIX
Pour vous procurer un bon auto usagé. Nous avons le plus bel assortiment en ville!

- PAS PLUS DE \$200.**
- 280—Buick coupé 1930
 - 417—Dodge sedan 1932
 - F169—DeSoto sedan 1931
 - 18—Graham sedan 1930
 - 27—Packard sedan, 7 pass. 1929
 - 300—Pontiac coach 1930
 - 24—Dodge express, 1/2 tonne, 1934

- DE \$200. À \$500.**
- E112—Chrysler sedan 1934
 - 307—Chevrolet sedan 1935
 - 37A—Chevrolet sedan 1934
 - C133—Dodge sedan 1937
 - 132—Dodge coupé 1933
 - 473—Dodge coach 1936
 - 401—Ford sedan 1934
 - 1—Plymouth sedan 7 pass. 1936
 - 295—Plymouth sedan 1936

- DE \$500. À \$800.**
- 65—Chrysler coach 1938
 - 230—Chevrolet sedan 1939
 - 75—Dodge sedan 1938
 - 254—Dodge coach 1938
 - E194—DeSoto sedan 1938
 - 55—Hudson sedan 1939
 - 293—Oldsmobile sedan 1939
 - 197—Pontiac sedan 1938
 - E150—Plymouth sedan 1938

- CAMIONS**
- 245—Dodge 1936, 1 1/2 tonne; roues jumelles.
 - 287—Camion panel, 1/2 tonne, 1936

Morisset Limitée
21, rue Wellington-Sud, Tél. 2015.

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE
fondée en 1894
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches, Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
230, rue Latourelle, QUEBEC.

La Base du Bon Repas
—C'est le pain. Mais savez-vous encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout cela en commandant le Pain ALLATT.
TÉLÉPHONE 704-W.
LE BON PAIN ALLATT

Le duc de Kent parmi les aviateurs



Le duc de Kent, frère du roi George, rendant visite à une école d'entraînement aérien en Ecosse. — On le voit ci-dessus conversant avec un aviateur polonais.

Production accélérée

C'est cette tâche qu'assume le dynamique ministre de la production aérienne, dont le département remplit l'office de ministère des approvisionnements pour le ministère de l'Air.

Plusieurs mesures ont été prises pour accélérer la production britannique. L'industrie de l'aviation possède la priorité pour se procurer fournitures, outils et main-d'œuvre spécialisée. Elle s'est résolument attachée au problème consistant à concilier la production en série et la perfection technique.

Le dessinateur désire l'application immédiate de sa meilleure et de sa dernière idée. (Il croit toujours que la dernière est la meilleure). Et le fabricant redoute tout changement, susceptible de retarder le rythme de la production.

En même temps, on ne cesse d'étudier les progrès susceptibles de donner à nos appareils une supériorité décisive: de sorte que la Grande-Bretagne réserve à ses ennemis de prochaines surprises.

La fabrication des matrices et des machines-outils requiert une main-d'œuvre spécialisée. Aux machines, il est possible d'employer une main-d'œuvre moins spécialisée.

Les équipes de nuit sont renforcées, et le système des trois équipes est en vigueur partout où c'est possible. Un comité spécial s'occupe d'accélérer la production des instruments et accessoires scientifiques. On forme des ouvriers, on installe des machines, on agrandit les usines.

La récupération et la réparation ont été séparées de la production et organisées sur une base plus scientifique et plus économique.

Cette tâche est importante, car, pour un appareil abattu, trois ou quatre s'écrasent sur le sol. La réparation permet de renvoyer aux escadrilles des appareils bien remis en état.

Enfin, et ce n'est pas l'aspect le plus négligeable, des précautions spéciales assurent la sécurité des usines et des aérodromes.

Il y eut une période de l'histoire où les forêts vierges du continent nord-américain, au bord de l'Atlantique, furent mises à contribution, pour épargner ce qui restait

DANS L'AVIATION



Mlle Lola THOMPSON, professeur de danses artistiques, est entrée dans une nouvelle carrière après avoir accompli son premier solo en avion dernièrement. Durant plusieurs années, Mlle Thompson a fait des études chorégraphiques très étendues; elle espère maintenant conquérir ses ailes dans un nouveau champ d'action.

Le rôle de l'agriculture scientifique en temps de guerre

Le rôle de l'agriculture scientifique en temps de guerre, disait le Dr J. M. Swaine, directeur du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture, dans une allocution prononcée dernièrement à l'Université McMaster de Hamilton, Ont., est manifestement d'aider à maintenir une saine industrie agricole au Royaume-Uni et aux Alliés des produits agricoles en plus grande quantité que jamais et de maintenir une stabilité qui rendra possible les remaniements d'après-guerre sans sérieuse dislocation commerciale.

Comme la prospérité de l'industrie repose dans une grande mesure sur le commerce d'outre-mer, que d'autre part ces débouchés ont été grandement réduits et que la demande pour l'avenir est extrêmement incertaine, l'agriculture technique a devant elle un vaste champ d'opération. Le plus grand marché du Canada, le marché intérieur ou local, devrait être exploité plus à fond, on a donné beaucoup d'attention à la vente des pommes et des volailles en Grande-Bretagne, et trop peu peut-être à la vente de ces produits dans l'Ontario et les Provinces des Prairies. Il faut améliorer et maintenir la fertilité du sol; adopter de meilleures pratiques de culture, produire et employer la meilleure semence, développer et utiliser les bonnes variétés, étudier et appliquer l'économie agricole, combattre les fléaux et les maladies des végétaux et des animaux, trouver et exploiter de nouveaux modes d'utilisation pour les produits agricoles, faire un meilleur emploi des moyens de conservation et de conditionnement, et mettre en oeuvre d'une manière aussi utile que possible les programmes de production et de vente et les programmes d'instruction. Les produits canadiens devraient être de la meilleure qualité, le rendement le plus élevé possible et le prix de revient le plus bas possible pour qu'ils puissent être offerts à prix modérés, au consommateur.

Dans tous ces travaux, l'agriculture scientifique-technique doit donner une direction, car les milieux agricoles canadiens comptent sur son aide plus qu'ils ne l'ont jamais eue. Une bonne organisation par les leaders agricoles et par les cultivateurs est absolument nécessaire.

Avant longtemps, l'Allemagne manquera — en qualité et en quantité — de combustibles et de lubrifiants liquides. Les neutres ne lui fourniront pas la bauxite en quantité proportionnée à ses besoins. Son énergie électrique suffit déjà à grand-peine. Enfin, il lui sera plus difficile de remplacer les équipages exercés que les avions produits, dès le début, en grande série.

Les producteurs canadiens exportent 30,449 tonnes d'amiantes en avril, comparativement à 24,921 en mars et 23,921 en avril 1939. Les expéditions des quatre premiers mois de 1940 forment un total de 103,347 tonnes, à rapprocher de 86,605 la période correspondante l'an dernier.

UN RECORD



Le Dr David LOW, M.D., C.M., F.R.C.S., éminent médecin de Regina, célèbre cette année son 50e anniversaire de pratique de sa profession. Ancien président de l'Association médicale canadienne et de l'Association médicale de la Saskatchewan, le Dr Low était président du comité de l'A. M. C., qui rédica la constitution du Collège Royal des Médecins et chirurgiens du Canada. Il a pratiqué à Regina pendant 30 ans.

Il faut pour que l'agriculture puisse jouer son rôle dans les années à venir.

NOUVELLES ECOLES D'AVIATION

(Presse Canadienne). OTTAWA. — L'hon. Power, ministre de l'aviation, annonce aujourd'hui que des écoles élémentaires de l'air en vertu du plan britannique d'entraînement des aviateurs, seront établies à St-Catharines, Ont., Debert, N.E. et Cap de la Madeline, Qué.
Cela porte à 17 le nombre des écoles dont la location a été annoncée. En tout, 26 écoles doivent être construites.

Le nombre-indice des prix de gros en général, sur la base 100 en 1926, monte à 82.0 la semaine terminée le 19 juillet, à rapprocher de 81.7 la semaine précédente et de 72.8 la semaine correspondante l'an

HUILE A MOTEUR WHITE ROSE
"Ce qu'il y a de mieux!"
CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

dernier. La baisse des matières premières industrielles, qui a duré quatre semaines, a arrêté pendant la semaine et l'indice est monté à 119.0 contre 118.8 la semaine précédente. Le groupe stable a avancé de 113.4 à 115.0, principalement à cause de la hausse du charbon importé; mais la série des prix sensibles a décliné de 122.6 à 121.3, les deux sous-groupes faisant des baisses fractionnaires. Les matières premières des manufactures ont fléchi de 0.8 à 113.8 et la série hausse du caoutchouc brut a été plus que neutralisée par la baisse de l'étain. Les matières premières ont reculé de 130.4 à 128.9, ce qui a été principalement attribuable à la baisse de 5.7% des bouillions.

Annoncez dans la Tribune

RETROUVEZ vos FORCES...
la bonne humeur vous reviendra!

On devient nerveux, grognon, on se torture et on se torture pour des riens... on se croit vaincu en face de la moindre difficulté... quand notre vitalité diminue.

Si vous êtes dans ce cas ou si vous souffrez de faiblesse, de fatigue habituelle, de douleurs de dos ou de nerfs (à cause de l'épuisement), prenez les **PILULES MORO** pour reconstruire votre système délabré; les forces, la gaieté et l'énergie ou travail vous reviendront!

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$4.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

MESDAMES!

DANS VOTRE PROPRE INTERÊT
PARCOUREZ CHAQUE JOUR LES ANNONCES CLASSIFIÉES DE "LA TRIBUNE"

CONSULTEZ...

Les Annonces Classifiées de "LA TRIBUNE" chaque jour se trouvent renfermées dans une foule d'aubaines qui vous intéressent particulièrement. Vous y trouverez ce que vous recherchez, aux conditions les plus avantageuses.

EMPLOYEZ...

Les Annonces Classifiées de "LA TRIBUNE" chaque fois que vous en avez l'occasion. Cette section comporte tout un choix de rubriques s'adressant spécifiquement à la femme et que toutes les acheteuses avisées ne manquent pas de lire régulièrement.

FAIRE PARAÎTRE UNE ANNONCE CLASSIFIÉE, C'EST LE MOYEN LE PLUS ÉCONOMIQUE DE S'ASSURER LE MAXIMUM DE RÉSULTATS

APPELEZ SIMPLEMENT 971 — LA TRIBUNE

LA CONSTRUCTION

(Suite de la page 3). Le début d'un an, ou davantage, lorsqu'on annonce le Plan d'entraînement des aviateurs, le ministre des Transports s'engage à terminer plus de la moitié des quatre-vingts aérodromes nécessaires dans le cours de 1940. On pensait alors qu'une telle entreprise absorberait toutes les ressources disponibles, en matière de génie civil. Dès le mois de mai, cependant, l'hon. M. Howe put annoncer qu'en raison de la situation de guerre, les travaux de base seraient terminés cette année, avant l'hiver, sur les quatre-vingts aérodromes. Cette réussite, rendue possible par un travail incessant, de jour et de nuit, fera honneur au génie civil canadien. Les travaux sur les quatre-vingts aérodromes qu'il n'était prévu, malgré les retards occasionnés par le temps humide. Un certain nombre d'aérodromes ont été remis au Corps d'aviation royal canadien.

La construction a posé différents problèmes, dans les divers camps d'aviation. Mais le meilleur moyen d'évaluer le travail accompli est de choisir un de ces camps, au hasard, et de le visiter. Par exemple, situé dans un district agricole florissant de l'Ontario central, et qui s'achève plusieurs semaines avant la date prévue. Au début de mai, cette étendue de terrain n'était occupée que par de bonnes cultures et des jalons d'arpentage. Pour la convertir en camp d'aviation, il a fallu arracher plus de 2,500 arbres, racines comprises, et remuer environ 175,000 verges cubes de terre. A elle seule, la construction des pistes, qui couvrent une superficie égale à cinq milles de carrés modernes, a exigé le transport de plus de 60,000 tonnes de pierre concassée, prises dans une carrière voisine, et absorbé 77,000 gallons de revêtement (de première couche et bitumineux). Il a fallu poser quelque huit milles de canalisations de tuyaux en acier, plus de 15,000 pieds cubes de fossés extérieurs du camp. Enfin, il a fallu ensemler 140 acres de terre.

Avant de remettre le camp au Corps d'aviation, pour l'entretien des pilotes, observateurs et mitrailleurs, le ministre des Transports y fera poser des câbles souterrains, sur plusieurs milles de longueur, en vue de l'éclairage des pistes, hangars et bâtiments. Il n'oublie pas les réseaux d'eau, qui devront répondre aux besoins de plusieurs centaines d'hommes, les lignes de téléphone et d'électricité. Sans parler des palissades et des signaux nécessaires dans un camp d'aviation. Il faut aussi prévoir des précautions pour éliminer les risques d'incendie, aux environs immédiats du camp, lors du décollage ou de l'atterrissage des appareils. Ces précautions comportent la substitution de lignes souterraines aux fils aériens des téléphones ou de l'électricité, l'élévation des câbles aériens, et quelquefois même la démolition de certains bâtiments de ferme.

Les chiffres que nous venons de citer donnent une idée de la somme de travail nécessaire pour la construction d'un aérodrome moderne. On imagine donc, en multipliant par 80, l'ampleur de la tâche que le ministre des Transports assume, et veut mener à bien avant l'hiver. Dans certains cas, les opérations de nivellement obligent à enlever de la terre; d'autres fois, il faut au contraire déposer des creux, exhausser le sol. On arrache des arbres, on dégage des broussailles, on assèche des marais, on détourne des ruisseaux. La rapidité du travail est due à l'emploi d'un matériel mécanique moderne. Au camp d'aviation cité plus haut, la main d'œuvre employée a varié de 150 à 600 hommes, travaillant par équipes. Cependant l'outillage mécanique a fonctionné 23 heures par jour, avec juste l'arrêt nécessaire pour l'entretien du matériel, le plein d'huile et d'essence. Des mécaniciens se tiennent toujours prêts à remédier aux pannes. Le temps perdu par suite de l'humidité, particulièrement fâcheuse en cette zone de terres grasses, a été réglé pendant les journées sèches, dans l'entretien des pompes, on a utilisé trois rouleuses à chenilles, cinq rouleaux compresseurs "Létouneau", et diverses machines de nivellement. Vingt cinq camions, pouvant emporter chacun cinq tonnes et demi de charge, ont circulé sans interruption. De plus, les entrepreneurs ont dû mettre en action, dans leurs propres carrières, des pelles mécaniques et des concasseurs, pour la préparation des matériaux nécessaires à la construction des pistes.

Cet outillage mécanique est confié à des spécialistes. Les rouleuses, ardent à l'ouvrage, ont servi à déraciner des arbres, à arracher des blocs de pierre, à réduire des pentes, à préparer le terrain pour les machines de nivellement et les puissants rouleaux compresseurs "Létouneau". Ceux-ci peuvent couper et écraser les obstacles sur dix à douze pieds de hauteur, et dans le même temps combler une dépression d'un demi-pouce à huit pouces de profondeur. Les gros rouleaux complètent les opérations de nivellement, tandis que des arroseuses spéciales répandent chaque fois jusqu'à quinze voyagés par quipé.

Dans la construction des camps d'aviation, on emploie la main-d'œuvre locale, le plus possible. Les ingénieurs surveillants sont, pour la plupart, envoyés par le ministère des Transports; les mécaniciens, les conducteurs et autres spécialistes appartiennent au personnel permanent de firmes adjudicatrices; mais les manoeuvres, les hommes chargés des travaux d'entretien et le personnel de bureau sont recrutés sur place. De plus, dans la région qui nous procure la plupart des camions et que l'on embauche la plupart des camionneurs.

à arracher des blocs de pierre, à réduire des pentes, à préparer le terrain pour les machines de nivellement et les puissants rouleaux compresseurs "Létouneau". Ceux-ci peuvent couper et écraser les obstacles sur dix à douze pieds de hauteur, et dans le même temps combler une dépression d'un demi-pouce à huit pouces de profondeur. Les gros rouleaux complètent les opérations de nivellement, tandis que des arroseuses spéciales répandent chaque fois jusqu'à quinze voyagés par quipé.

Lorsque, en septembre dernier, le gouvernement canadien a approuvé le projet de loi d'entraînement pour les aviateurs de l'Empire, on n'attendait pas les détails pour se mettre à l'œuvre. Les fonctionnaires du ministère des Transports, qui avaient déjà, sous la direction de l'hon. M. Howe, établi un certain nombre de projets pour le Dominion, ont été envoyés en Trans-Canada, pour la mission de choisir des sites et de préparer la construction des camps d'aviation nécessaires.

En consultation avec les officiers du Corps d'aviation royal canadien, on a décidé de répartir les futurs aérodromes de manière à permettre à toutes les provinces de participer au Plan. Pour la commodité des milliers de jeunes aviateurs qui passeront par les différents écoles, on a jugé bon d'établir ces camps dans les zones rurales. Le personnel navigant pourra ainsi, en dehors des heures de service, goûter les agréments de la vie civilisée. Ce procédé facilite aussi l'alimentation en eau fraîche, l'établissement du téléphone et d'autres services sans parler des routes et autres moyens de communication.

Si l'on songe qu'un camp d'aviation moderne moderne consomme environ 40,000 gallons d'eau par jour et environ 40,000 kilowatts d'électricité par an, on comprend l'avantage de répartir les aérodromes, sur lesquels s'édifieront les principales écoles, à proximité des conduites d'eau et des lignes de transmission électrique existant déjà. Il n'est guère probable que les camps d'aviation destinés à des centaines d'hommes militaires éclairés comme les camps d'aviation commerciaux aux vols de nuit; mais il n'est pas moins utile de munir du matériel le plus complet les camps destinés à un entraînement avancé. Les ingénieurs des camps ont le millier d'hommes — ou davantage — attachés au camp, consommant un volume d'eau très supérieur à celui des aérodromes commerciaux, où le personnel est peu nombreux, et où les passagers ne font que passer.

Lorsque le ministre des Transports reçut l'ordre de commencer la construction et l'aménagement de camps d'aviation pour le Plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique, il mit immédiatement à la disposition du Corps d'aviation royal canadien les aérodromes placés sous son contrôle. Un certain nombre ont été adaptés et agrandis, de manière à correspondre aux exigences du Plan, mais plusieurs camps intermédiaires sont inutilisables, en raison de leur éloignement des centres, du défaut de moyen de transport, ou de l'impossibilité de pratiquer des vols d'entraînement sur le territoire voisin.

Le choix des emplacements, la surveillance et les préparatifs de la construction consistent à exécuter, une vaste entreprise. Les ingénieurs du ministère des Transports et les inspecteurs de l'aviation civile qui s'étaient déjà occupés de la construction d'aérodromes et d'aérodromes intermédiaires pour les avions militaires Trans-Canada connaissent par expérience les besoins des camps d'aviation modernes. Ils ont procédé à l'inspection aérienne de plus de 1,800 emplacements, en volant tantôt à haute et tantôt à basse altitude. Dans certains cas, le terrain ne convenait pas. Ailleurs, les environs étaient trop parsemés d'obstacles dangereux. Les emplacements qui parurent convenables lors de l'inspection aérienne furent ensuite visités en détail, à pied. On évalua la somme de travail nécessaire pour le nivellement du sol, la suppression des risques, le drainage. On étudia la nature du sol, et l'on s'enquit de la proximité de matériaux propres à la construction des pistes. Tous ces éléments furent pris en considération avant de procéder à une dernière et minutieuse enquête sur le terrain.

Pour les écoles d'entraînement, le Plan prévoyait des séries de trois camps d'aviation, distants l'un de l'autre de cinq milles. Au camp principal, s'établirait l'école, avec les logements du personnel et les hangars d'avions. Sur ces aérodromes, appelés camps d'aviation principaux, les pistes à revêtement dur doivent supporter, par tous les temps, le poids des lourds bombardiers. Les camps de première réserve possèdent aussi des pistes à revêtement dur, tandis que les camps de deuxième réserve se contentent de pistes gazonnées. De même, les aérodromes des écoles de bombardement et de mitrailleurs doivent être situés à moins de cinq milles d'un polygone de tir d'environ dix-huit milles de longueur et quatre milles de largeur. On a prévu la création d'un champ de tir aquatique, mais il fallait soigneusement éviter de léser les droits des pêcheurs.

et de la zone avoisinante, afin de rien omettre de ce qui concerne la nature du sol, les bâtiments existant aux environs et tous les autres éléments à considérer dans l'établissement d'un camp d'aviation. Les ingénieurs du ministère des Transports ont reçu, dans cette tâche, les précieux concours des arpenteurs du ministère de la Voirie de chaque province intéressée. De la sorte, les ingénieurs du ministère des Transports avaient rassemblé toute la documentation nécessaire lorsque le premier ministre W. L. Mackenzie King annonça les détails du Plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique, le 4 décembre. Ce travail préliminaire ne serait pas gâté par les grosses chutes de neige.

Pendant les mois d'hiver, ces ingénieurs préparent leurs plans et évaluent le prix de revient de chaque aérodrome. Plans et évaluations furent soumis à un comité spécial, composé des principaux fonctionnaires compétents du ministère de l'Air et du ministère des Transports. Une fois le tout approuvé, on se mit en devoir d'acquiescer les terrains nécessaires, en recourant à l'expérience du service des terres des Chemins de fer Nationaux du Canada. On demanda des soumissions. Et dès le début du printemps, les contrats ayant été adjugés, les entrepreneurs se mirent à l'ouvrage sur les emplacements choisis. Lorsque l'hon. M. Howe arriva à Ottawa, cette année, on avait les travaux sur les aérodromes dont la construction avait d'abord été prévue pour 1941.

Peu après le milieu de l'été, le ministre des Transports avertit les propriétaires de terrains d'aérodromes et des travaux seront bientôt avancés sur les autres. On aura même entamé les travaux sur les derniers camps dont la construction, dans le plan primitif, était remise à deux ans. A total, les quatre-vingts aérodromes — peut-être davantage — nécessaires à l'application du Plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique seront terminés avant l'hiver. Et le Canada aura largement fourni les avions et les avions des aviateurs pour la défense de l'Empire.

La collaboration loyale de tous ceux qui ont pris quelque part à ces travaux a rendu possible cette éclatante réussite du génie civil canadien. Les fonctionnaires du ministère des Transports et les officiers du Corps d'aviation royal canadien ont travaillé de concert et parfaitement collaboré. Les ingénieurs et les inspecteurs du ministère ont travaillé jour et nuit, non seulement pour choisir les emplacements, mais aussi pour surveiller les travaux. Les différentes firmes adjudicatrices des entreprises ont également collaboré avec le ministère des Transports, afin de terminer avant la date prévue. Les mécaniciens, les pilotes et les manoeuvres ont travaillé de leur mieux afin d'assurer la prompte et efficace application du Plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique.

LE FRERE

(Suite de la page 3). Hamel (Emilia), Mme Alphonse Robere (Annette) toutes de Thérèse Mines, ses frères, MM. Louis Côté, de St-Florent, Omer Côté de Laurier et Arthur Côté, de Jonquière; ses sœurs: Mme Vve Arthur Beaudoin (Délina) de Doquet, Mme Joseph Fortier (Marie) de St-Agapit; ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Alphonse Côté, de St-Florent, M. et Mme Louis Rousseau, de Berlin, N.H., M. Joseph Rousseau, de St-Agapit, Joseph Fortier, de St-Agapit, Mmes Louis, Omer et Arthur Côté; ses grand-mères: Mme Wilfrid Paillé, Albert Grégoire, Eugène Nadeau, Alphonse Hamel et Alphonse Robere; sa belle-fille: Mme Oscar Rousseau, ses petits-enfants: Arthur et Marcel Grégoire, Léopold, Maurice, Madeleine, Daniel, Roger, Isabelle et Yvon Nadeau, Marie-Pauline Hamel, Thérèse, Angèle, Aimée, Laurette, Monique et Lionel Paré, Jeanne, Réal, Gaston, Pauline, Céline et Lucette Rousseau, Denis, Gaston et Gilles Rousseau ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse de Thérèse, M. l'abbé J.-R. Gamache a fait la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Gérard Hughes, vicaire au Lac Noir assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Hervé et Gagné et M. Bourque. Le dévoué mortelle fut portée par M. Gédéon Fillon, Maxime Carrety, Georges Hughes, Cyrille Landry, Joseph Rodrigue et Philéas Lacroix.

Les rubans de la tombe étaient tenus par Mmes Maxime Carrety, Edouard Rodrigue, Joseph Rodrigue et Adolphe Grégoire. Mmes Maxime Carrety et Edouard Rodrigue ont fixé la quête durant le service.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par M. Joseph Lessard et Achille Grégoire. Mmes Joseph Lessard, Napoléon Vallée, Philéas Lacroix et Joseph Loignon tenaient les rubans.

M. Théodore Thivierge et Joseph Gagné portaient la bannière du Tiers-Ordre, les rubans étaient tenus par Mmes Théodore Thivierge, J.-E. Bernard, Henri Chauvette et Georges Boivin.

probablement du ministre des Services de Guerre, M. Gardiner. Ce rapport sera donné pour faire suite à la demande du leader conservateur, M. Hanson, qui réclama un tel rapport au début de la semaine.

Le fait saillant du débat d'hier, ce fut l'amendement qui proposait Mme Doris Nielsen (Unity-North-Battleford) pour biffer la clause stipulant que les ouvriers mêlés à des différends ouvriers perdront leur bénéfice en vertu de l'assurance-chômage. La clause primitive reçut l'appui de toute la Chambre, excepté d'un côté, M. Clarence Gillis (Cap-Breton) et de Mme Nielsen. Le ministre du Travail, M. McLaughlin, dit que cette clause, copiée sur la loi anglaise, a subi une épreuve de 29 ans d'application.

M. Arthur Roebuck (lib. Toronto-Trinity) maintient le droit du Travail à la grève, mais on doit faire face aux difficultés d'une façon pratique. "Certes, j'affirmerai que les forces du travail sont dans une position avantageuse, dit l'ancien procureur général de l'Ontario. Ce serait beau de pouvoir dire qu'en cas de grève les ouvriers recevront leur assurance-chômage, mais cela n'aurait pas de bon sens. "Ce la soulèverait tous les employeurs du Dominion contre cette loi. Pour rester dans le bon sens et pour faciliter les arrangements entre ces parties, je crois que nous devons laisser cette clause telle qu'elle est."

M. Angus MacInnis (conserv. Vancouver-Est) s'opposa également à l'amendement. M. Gillis appuya l'amendement parce que la clause primitive frappe l'ouvrier sans tenir compte de ceux qui sont responsables du différend. Le bill que l'on est à approuver au Parlement est "un bon commencement dans ce que nous espérons accomplir d'année en année", dit M. Roebuck, mais il reste à envisager tôt ou tard le terrible problème du chômage lui-même.

PAS DE

(Suite de la page 5) cause de la guerre, ce serait différent. "Nous sommes des citoyens qui se conforment aux lois, dit le maire qui ajoute que la ville est prête à coopérer avec le gouvernement fédéral et provincial pour tout ce qui se rapporte à la guerre et que des précautions contre les raids aériens étaient prises actuellement dans les districts d'atterrissage. Le maire de Magog a ajouté que les jeunes aiment les sports en plein air et que les principales attractions de Magog servaient de lieu de pique-nique et de détente pour les touristes. La vague de chaleur amena le maire à faire des commentaires sur les avantages que présente sur les permis et c'est une menace pour la santé publique. Le couvre-feu va apporter un changement dans le respect de la morale et fera disparaître l'anxiété des parents."

Le Dr Cabana est d'opinion que le couvre-feu bénéficierait au tourisme parce qu'il attirerait les visiteurs pour stationner leurs automobiles et prendre des repas dans les restaurants en toute tranquillité; enfin, ce serait une bonne chose pour tout le monde.

Le maire déclare que les jeunes gens de Magog aiment les sports en plein air et que les principales attractions de Magog servaient de lieu de pique-nique et de détente pour les touristes. La vague de chaleur amena le maire à faire des commentaires sur les avantages que présente sur les permis et c'est une menace pour la santé publique. Le couvre-feu va apporter un changement dans le respect de la morale et fera disparaître l'anxiété des parents."

Le Dr Cabana est d'opinion que le couvre-feu bénéficierait au tourisme parce qu'il attirerait les visiteurs pour stationner leurs automobiles et prendre des repas dans les restaurants en toute tranquillité; enfin, ce serait une bonne chose pour tout le monde.

LE MONTANT (Suite de la page 5) révision; coût des épaves, \$8,715.00; coût des travaux pour le chômage, les secours directs, \$7,202.79; ouverture de la première avenue Nord, \$7,600.00; construction de la ligne de tramway, \$50,000.00; achat d'une partie du lot No 249 dans le quartier centre, \$8,000.00; achat du matériel pour les terrains de jeux dans les parcs, \$3,073.56.

Après la séance d'hier soir l'échevin Thibault, président du comité de finances, a tenu à faire la déclaration suivante: "Je tiens à dire que tout en contractant un emprunt, nous n'augmenterons pas les taxes pour la dette de la ville, car cette année, nous réduisons même la dette de Sherbrooke de \$112,000.00".

Après la séance, nous avons appris que la ville se proposait d'établir un site en arrière des usines Jencks, en deça de la rue des Grandes Fourches et il aura une capacité de 125 voitures. Le règlement renferme aussi des crédits pour l'établissement de deux nouveaux terrains de jeu, l'un dans l'Est et l'autre dans l'Ouest, à des endroits qui n'ont pas été désignés; le choix des sites est encore à l'état de projet. Cela, en dehors de l'amélioration qui sera apportée à certains terrains de jeux.

Les obligations de l'emprunt seront de la dénomination de \$100.00 ou de multiples de \$100.00; elles auront datées du 1er septembre 1940 et devront porter le certificat de légalité exigé par la loi. Un taux de 4 pour cent ou moindre sera payé semi-annuellement le 1er octobre et le 1er mars de chaque année. Ces obligations seront faites au cours légal, au porteur ou au détenteur enregistré, selon le cas, au bureau principal de la Banque de Montréal à Montréal ou à ses succursales à Sherbrooke et à Québec. Les coupons d'intérêt seront payables au porteur au même endroit que le capital. Le règlement sera fait pour un terme de vingt ans à compter du 1er septembre 1940 et les obligations seront remboursées par séries suivant le tableau.

TROITROIS

Article 1. — La Cité construira des trottoirs en béton dans les rues suivantes: Rue Victoria, de la rue King Ouest à la rue Walton, un trottoir de 360 pieds de longueur, au coût de \$1,800.00; Rue Clémenceau du côté nord, de la rue Bowen-Nord, à la rue Chilcoline, un trottoir de 700 pieds de longueur par 3 pieds de largeur, au coût de \$2,800.00; Rue McManamy, du côté sud, de la rue Drummond à la rue Fairmount, un trottoir de 675 pieds de longueur par 3 pieds de largeur, au coût de \$1,875.00; Rue Cummins, du côté sud, un trottoir de 1,500 pieds de longueur par 3 pieds de largeur, au coût de \$4,500.00; Rue Jubilé, des deux côtés de la rue, un trottoir de 325 pieds de longueur par 3 pieds de largeur au coût de \$1,100.00; Rue Desforges, du côté ouest, un trottoir de 700 pieds de longueur par 3 pieds de largeur, au coût de \$2,800.00.

NOS EDILES

(Suite de la page 5) d'une onde pure... Il stinait à grosses gouttes et desserrait de belles bretelles rouges sur une chemise "à tordre". —Est-ce que l'assemblée achevée? demanda un journaliste. —Parle moi pas, on ne sait plus où on est rendu... —Et le règlement? —Il y a longtemps que nous avons fini de l'étudier... Un troisième sortit et voyant les représentants de la presse, il rentra dans la salle des caucus disant: "On fait les journaux, les journaux une autre demi-heure?"

Après la séance d'hier soir l'échevin Thibault, président du comité de finances, a tenu à faire la déclaration suivante: "Je tiens à dire que tout en contractant un emprunt, nous n'augmenterons pas les taxes pour la dette de la ville, car cette année, nous réduisons même la dette de Sherbrooke de \$112,000.00".

Après la séance, nous avons appris que la ville se proposait d'établir un site en arrière des usines Jencks, en deça de la rue des Grandes Fourches et il aura une capacité de 125 voitures. Le règlement renferme aussi des crédits pour l'établissement de deux nouveaux terrains de jeu, l'un dans l'Est et l'autre dans l'Ouest, à des endroits qui n'ont pas été désignés; le choix des sites est encore à l'état de projet. Cela, en dehors de l'amélioration qui sera apportée à certains terrains de jeux.

accessories tels que nivellement, murs de retenue, au coût de \$7,600.00.

Article 7. — La Cité construira une ligne de transmission d'énergie électrique des limites Nord de la cité jusqu'à l'usine auxiliaire de la rue Galt, comprenant pylônes, transformateurs, fils et autres accessoires au coût de \$50,000.00, le tout conformément aux plans du surintendant du Service du Gaz et de l'Electricité.

Article 8. — La Cité achètera une partie du lot No. 249 dans le quartier Centre de la cité pour en faire un terrain de stationnement, au coût de \$8,000.00.

Article 9. — La Cité achètera les appareils et le matériel nécessaire pour l'aménagement des terrains de jeux dans ses différents parcs et fera des réparations aux serres municipales, au coût de \$3,073.56.

PAYAGES

Article 3. — Des égouts seront construits dans les rues ci-dessus désignées, aux endrois et de la manière suivante: Huitième Avenue, un tuyau en béton ou en grès, de 15 pouces de diamètre par 665 pieds de longueur, avec tuyau d'aqueduc et de gaz, trois trous d'homme et soupapes, deux borne-fontaines, au coût de \$9,961.25, moins une somme de \$2,123.50 payable par le service de l'aqueduc et \$2,837.50 payable par le service de l'aqueduc et \$4,875.00 payable par le service du gaz, soit une somme de \$5,000.00.

Article 4. — La Cité empruntera un montant de \$61,696.80 pour rembourser le compte général de la cité des sommes que la cité a déboursées en paiement des travaux remis à l'entrepreneur par la cité de l'entente avec le gouvernement fédéral et provincial 50-50 depuis un an.

Article 5. — La Cité empruntera un autre montant de \$10,508.35 pour rembourser le compte général de la cité des sommes qu'il a déboursées en paiement des travaux remis à l'entrepreneur par la cité de l'entente avec le gouvernement fédéral et provincial 40-40 depuis un an.

Article 6. — La Cité fera l'ouverture de la rue Prospect, une longueur de 2,000 pieds par 36 pieds de largeur, au coût de \$20,000.00; Rue Québec, de la rue Portland à la rue Walton, une longueur de 866 pieds par 30 pieds de largeur, avec chaîne en béton du côté est, au coût de \$3,017.50; Rue McManamy, de la rue Belvé-

Article 7. — La Cité construira une ligne de transmission d'énergie électrique des limites Nord de la cité jusqu'à l'usine auxiliaire de la rue Galt, comprenant pylônes, transformateurs, fils et autres accessoires au coût de \$50,000.00, le tout conformément aux plans du surintendant du Service du Gaz et de l'Electricité.

Article 8. — La Cité achètera une partie du lot No. 249 dans le quartier Centre de la cité pour en faire un terrain de stationnement, au coût de \$8,000.00.

Article 9. — La Cité achètera les appareils et le matériel nécessaire pour l'aménagement des terrains de jeux dans ses différents parcs et fera des réparations aux serres municipales, au coût de \$3,073.56.

Article 10. — Les travaux ordonnés par le présent règlement, seront faits, soit par la cité de Sherbrooke elle-même, à la journée, sous la surveillance de l'ingénieur de la cité, soit au moyen de contrats octroyés à des entrepreneurs, après soumission des devis et après avoir été approuvés par le Conseil, suivant ce qui en sera décidé par résolution du Conseil, le tout d'après les instructions qui seront préparées par l'ingénieur de la cité et subordonnées dans tous les cas à son acceptation définitive.

LE BUREAU

(Suite de la page 5) le fait que Sherbrooke avait été en quelque sorte pendant longtemps le centre des activités des Jeunes Electeurs; aussi, le fait que Sherbrooke se trouvait le centre d'un district agricole des plus importants; enfin, que c'est ici que se déroulent chaque année l'unique foire d'hiver de la province.

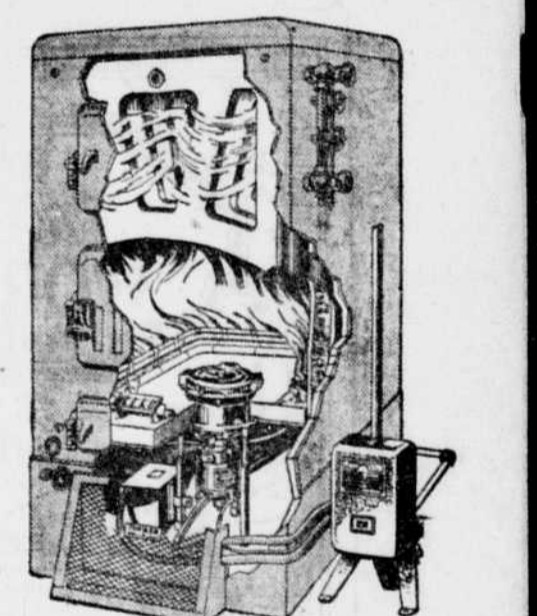
Appareusement, des questions d'administration l'emportent sur toutes ces objections avec le résultat que le bureau est maintenant installé dans la métropole. Le département fédéral de l'Agriculture aurait effectué le changement, parce que les communications entre Ottawa et Québec étaient plus faciles par Montréal.

Si nous sommes bien informés, il avait été question de déménagement depuis longtemps déjà, avant même que M. Stéphane Boly ait appelé à Ottawa pour devenir directeur des affaires de la production. M. Boly fut nommé à ce poste à la fin de 1938 et, en avril 1939, l'entraîna dans ses nouvelles fonctions à Ottawa. M. Fleury fut nommé pour le remplacer temporairement, puis, un peu plus tard, M. Fleury fut nommé à son tour dans ses nouvelles fonctions.

3 RAISONS.....

Pour lesquelles les BRULEURS à L'HUILE TIMKEN vous font économiser de l'argent

- 1 - Le cercle de flamme brève, en acier au chrome... 2 - La merveilleuse flamme morale distribue beaucoup plus efficacement... 3 - Le brûleur à l'huile Timken est fait d'une seule pièce... SEULS LES BRULEURS A L'HUILE TIMKEN ASSURENT UNE CHALEUR RAPIDE ET CONSTANTE A BON MARCHÉ AGENTS POUR LES CANTONS DE L'EST



J. S. MITCHELL & COMPANY LIMITED 78-80, rue Wellington-Nord.

TARZAN ET LES FEUX DE TOHR

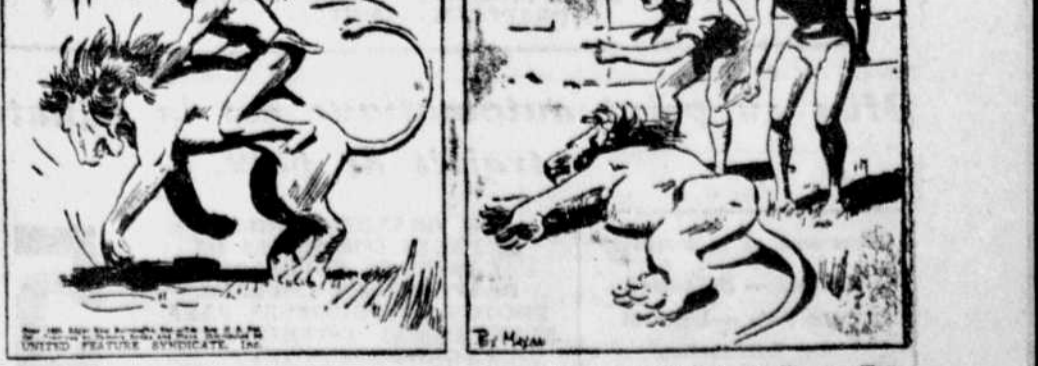
Episode n° 138



Comme ils débouchaient au coin d'une rue, l'un de ces énormes lions se présenta en face d'eux. "Le couteau", Tarzan demanda à O'Rourke, "le couteau que Wong vous a donné". Dans un sauvage élan, le caribou ramassa son corps pour l'attaque.

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

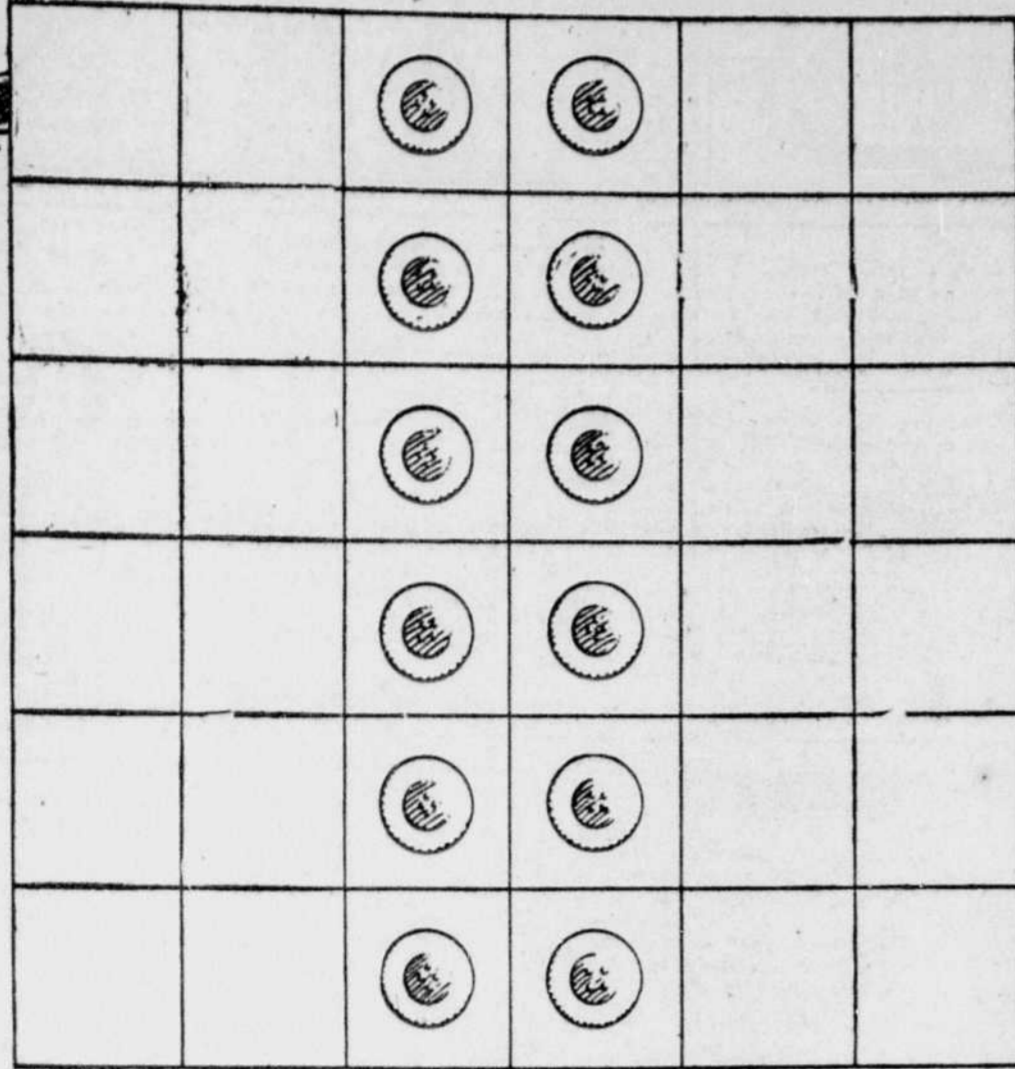


Abais, Tarzan, agile comme un léopard, poussa Kalku hors de l'atteinte de la bête. Avant que le chat de la jungle eut le temps de ressaisir pour une seconde charge, l'homme-étoile était assis sur son tueur du désert, résigné à mourir.

Monuments Ed. Chaussé & Fils 824, rue King-Ouest, Sherbrooke.

— LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE —

Comment le tailleur va-t-il placer ses boutons?



Il s'agit de les placer de telle sorte qu'il n'y en ait que deux dans chaque rangée, de haut en bas et diagonalement. En d'autres termes, il ne doit pas y avoir plus de deux boutons dans chaque ligne droite. Dessinez sur un morceau de papier un rectangle de six pouces carrés. Divisez ce carré en 36 petits carreaux et essayez votre chance.



LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES



— Grand'mère ! s'écria la petite, "emmène-moi !"



— Je sais que tu vas me quitter quand l'allumette s'éteindra ; tu disparaîtras comme le poêle chaud, le superbe rôti d'oie et le magnifique arbre de Noël !



Elle se dépêche d'allumer toutes les allumettes du paquet pour voir sa grand'mère le plus longtemps possible.



Solutions

Solutions des problèmes publiés la semaine dernière.

Exercice votre intelligence : Un P à l'envers dans un trou. Pas d'apostrophe au mot bain. De plus on devrait marquer chambre avec bain. Il est peu probable de trouver une chambre ayant deux salles de bain.

Le problème des étoiles :



Dessin à noircir :



Astronome myope

L'opticien — Vous êtes horriblement myope... Vous ne devez distinguer aucun objet un peu éloigné !
Quelle est votre profession ?
Le client — Astronome...

Peu compliqué

Comment pouvez-vous mettre trois neuf sur une même colonne et faire que, par addition, ils donnent 18 ?

Réponse la semaine prochaine.

Les choses curieuses -:- par R.J. Scott

Ce fusil dont l'usage est interdit pour la chasse, peut tuer cent canards du même coup. C'est un garde-chasse de l'Oncle Sam qui a confisqué celui qu'on voit sur cette image.

Un once de la soie artificielle de ce bas transparent correspond à un fil de 800 milles de long.

Aucune éclipse ne viendra obscurcir la face brillante de la lune en 1940. En certaines années la terre la met dans l'ombre jusqu'à trois fois.

Dessin à compléter

Je suis une figurante de l'écran qu'on charge de besoins les plus durs. Comme il n'y a pas de neige nulle part, pas même au Pôle Nord, et qu'on veut tourner "Boule de Neige", je suis envoyée dans le désert, car les météorologues en scène croient que le sable paraîtra de la neige. Un inconvenient insupportable, c'est qu'on m'a accablée d'habits d'esquimaux sous le soleil torride. Je fonds littéralement, et suis maintenant si maigre que je pourrais passer à travers un trou (traces des lignes droites entre les chiffres allant de 1 jusqu'au dernier).

Vieille expression

L'expression "Je m'en moque comme de l'an quarante" proviendrait des craintes fort répandues dans le peuple vers l'an mil et relatives à la fin du monde. Une opinion très accréditée était que le danger de la fin du monde devait exister jusqu'en l'an quarante du onzième siècle, mais quand ce délai fut passé, tout le monde se mit à plaisanter au sujet des craintes éprouvées jusque-là. C'est ainsi qu'aurait pris cours l'expression dont on se sert encore aujourd'hui.

Faites une balle avec un morceau de carton

Piez le numéro 1 par le milieu et passez-le à travers la découpe du centre du No 2. Ensuite, piez le No 1 et le No 2 de telle sorte que les plus soient dans le même sens et passez-les à travers le No 3, tel qu'indiqué au cercle No 5. Alors, vous n'avez plus qu'à déplier les ailes avec soin et vous avez une curieuse balle.

Découpez trois cercles dans un carton léger fort et faites différentes épreuves dans chacun tel qu'ici.



Erreurs d'écrivains

"Si mes amis veulent s'amuser par les jours de pluie, voici un petit jeu qui leur fera passer le temps. Il s'agit d'aider la lecture et de savoir lire. Au hasard des pages des meilleurs écrivains, vous trouverez toujours des erreurs ou des incohérences."

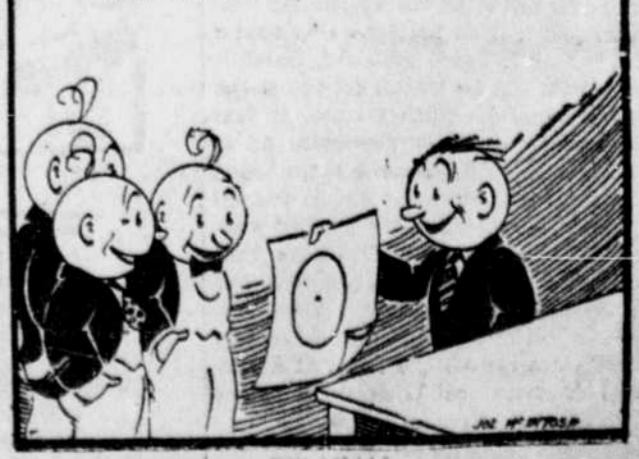
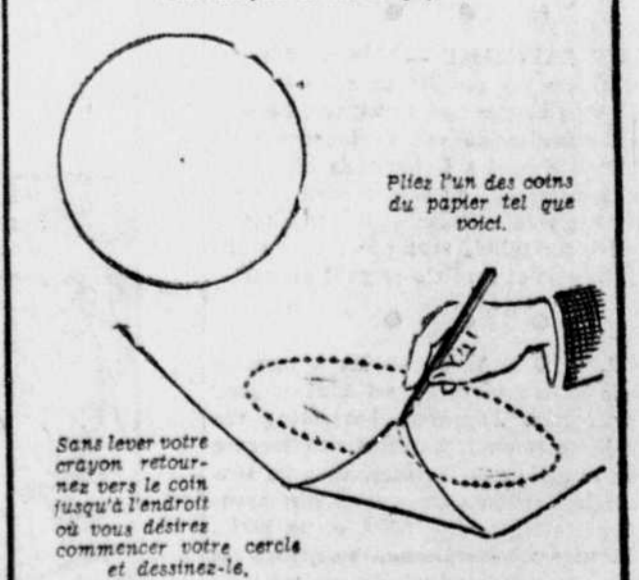
Notre correspondant cite quelques exemples à l'appui de sa proposition. Les voici :
De Victor Hugo (Ruth et Booz), ce vers :
Des parfums frais montent des touffes d'asphodèle...
D'après la botanique, l'asphodèle est une sorte d'herbe fort commune qui ne pousse jamais en touffe et qui ne dégage aucun parfum. Incohérence.
D'Eugène Scribe (Michel et Christine).
Un soldat sait souffrir et se taire
Sans murmurer...
Il semble que le rejet du verbe redonnant au vers suivant accuse encore, si possible, l'impardonnable étourderie de ce dystyque.

OBUS DE FROMAGE

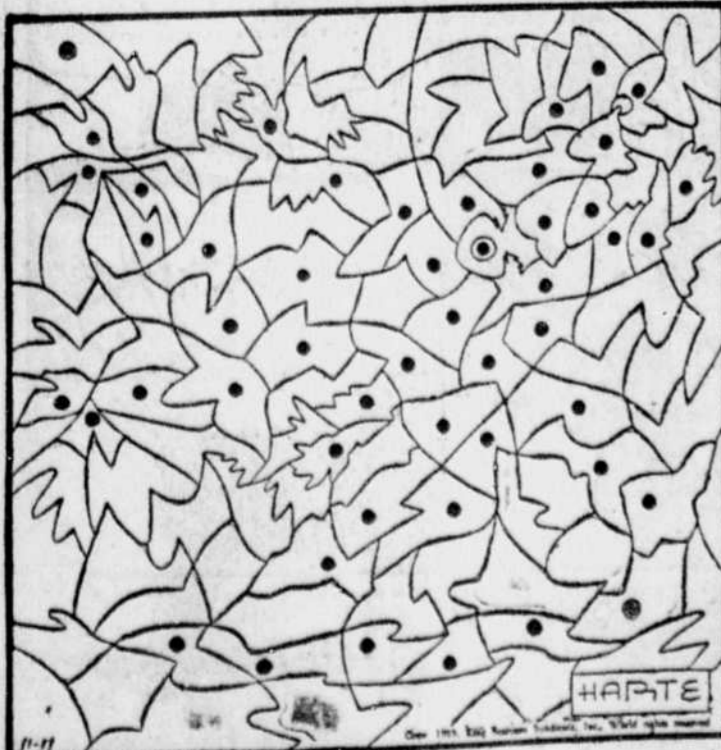
De curieux projectiles furent employés pour les canons d'un vaisseau uruguayen, en 1841, lors d'un conflit sur mer entre l'Uruguay et l'Argentine. Le vaisseau dont il s'agit étant venu à manquer de boulets, chargea ses canons avec des fromages de Hollande et gagna la bataille.

Jouez ce tour à vos amis

Dessinez un cercle avec un point au centre sans lever votre crayon de sur le papier.

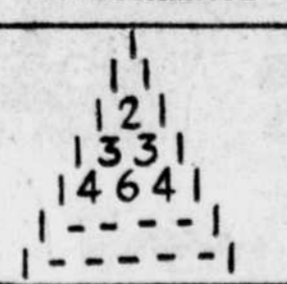


Dessin à noircir



Avec un crayon à mine douce, noircissez les espaces où il y a un point noir.

EXERCEZ VOTRE INTELLIGENCE



Cette figure de chiffres est bien connue des mathématiciens et s'appelle le triangle de Pascal. Suivant une règle donnée, ce triangle peut être continué indéfiniment par la base. Examinez les chiffres et voyez de quelle façon vous pouvez trouver ceux pouvant être placés dans les espaces libres. Trouvez cela en cinq minutes.

Galba, dont on sait que le tailleur était contrefaite, plaidait en présence d'Auguste, et répétait à chaque instant : "Si je dis mal redressez-moi". Auguste, impatient : "Je puis bien vous avertir, lui dit-il, mais vous redresser, cela n'est pas possible".

Courrier de Pipandor

FEUILLE D'ERABLE — La cueillette des fraises, si elle cause beaucoup de fatigue, nous offre par contre un véritable régal pour la table. Cette année, je ne puis dire que j'en ai mangé à mon goût. La pluie et le froid les ont rendues plus rares, toutefois je crois avoir été plus privilégié que d'autres car nous avons pu faire quelques pots de confitures de nos délicieux petits fruits. Nous avons une rangée dans nos armoires à provisions où on lit sur les étiquettes "confiture aux fraises". Maintenant j'espère que la récolte des framboises des champs sera plus abondante car c'est mon fruit de prédilection et je préfère la confiture aux framboises à toute autre.

LIZON — Merci de votre suggestion, elle me rendra sans doute un grand service. S'il n'est possible de faire l'achat dont vous faites mention, je n'hésiterai pas un seul instant. Bien sûr que je vais envoyer des prix, mais il ne faut pas trop me hâter par une température comme celle que nous avons. Je n'aime pas trop courir les magasins quand nous étouffons. Alors, petite amie, je vous demande encore un peu de patience. Vous avez raison, à la campagne il est intéressant de faire de la photographie. Il y a tant de beaux paysages et de scènes intéressantes à croquer. A bientôt un long billet.

CELESTE ROSE — Je croyais recevoir une lettre en réponse au billet que je vous ai écrit la semaine dernière. J'ai attendu en vain. Je ne réponds à mes cinéastes que par le courrier publié dans la page rose du samedi. Mes billets ne vous parviendront jamais par la poste. Vite écrivez-moi un gentil billet.

PIN SOLITAIRE — Ouf! je ne crois pas pouvoir dire que je me sens très enjoué par une température semblable. Je vais prendre des informations afin de savoir s'il est possible d'organiser un concours de mots croisés. Je ferai tout en mon possible pour que mes cinéastes soient satisfaits. Vous ne m'avez pas encore fait part de suggestions pour l'achat de mes cadeaux. J'attends une réponse. Amicalement.

GILBERTE — Bonjour gentille amie! Comment se portent les oiseaux, les poussins, les agneaux, le chat et le chien de votre ferme, et les petits poissons de votre étang? Pauvres citadins que nous sommes! Comme oiseaux nous n'avons que les moineaux du chemin, nous ne voyons jamais de poissons sauf les poissons rouges du bocal du salon, et nous pestons contre le chien du voisin qui ne cesse de japper. Ce qu'il devait faire bon à votre chalet et je regrette de n'avoir pu partager avec vous les excursions de pêche sur le lac. Vous êtes une habile pêcheuse puisqu'un poisson a mordu chaque fois que vous avez jeté votre ligne. J'ai mangé du délicieux poisson de la Gaspésie la semaine dernière. Dans un petit village de cette partie du pays réside une famille de pêcheurs avec laquelle je suis en relation. Une des jeunes filles m'a expédié une boîte de soles fraîches pour vendredi dernier. Vous ne doutez pas du plaisir qu'elle m'a causé. Je suis friand de poisson. Durant mes vacances je me propose d'aller à la pêche car je projette de les passer à la mer.

ROSE D'AMOUR — Le temps de la récolte et de la cueillette des petits fruits occupe beaucoup mes amis et amies cinéastes. Je prie pour que nous n'ayons plus de pluie car je suis gourmand et je me propose de manger beaucoup de framboises. J'ai aussi demandé à ma mère de faire une provision de confiture aux framboises. Tous les matins je mange, pour mon petit déjeuner, un morceau de pain grillé avec de la confiture à l'orange, ou aux pêches, ou aux fraises ou aux framboises. Si j'avais le temps j'irais vous rejoindre et nous passerions une journée dans les champs, nous dînerions sur l'herbe et je me repaisrais de grand air dont j'ai tant besoin. Le soleil, quand on est assez sage pour n'en prendre que raisonnablement, est un tonique pour les rhumatismes!

COEUR SAIGNANT — Comme elle devient silencieuse ma gentille amie. Je ne puis croire que vous êtes encore en voyage. De quel côté auriez-vous dirigé vos randonnées cette fois. Serait-ce dans les Cantons de l'Est? ou dans les Laurentides? ou encore dans la Gaspésie? Il n'est plus question d'aller aux États-Unis car les formalités sont par trop compliquées. A bientôt et cordiale poignée de main.

FEUILLE D'ERABLE — Merci aimable petite amie de trouver quelques minutes pour bavarder avec moi. J'apprécie hautement vos billets et je comprends, qu'après une journée aussi bien remplie que la vôtre, vous ne sentez aucune inclination à faire votre correspondance. J'admire les petites filles et les petits garçons vaillants, énergiques, ambitieux et qui ne craignent pas le travail. Cependant lorsque l'on est jeune, il ne faut pas trop abuser de ses forces, car la santé peut s'en ressentir plus tard dans la vie. Le travail est bon si l'on sait le faire dans une juste mesure. Il faut savoir se reposer et il est nécessaire de se récréer, d'apporter une détente à notre esprit et à notre corps. Certainement que je pourrai vous retourner la photographie où l'on vous voit perchée dans un arbre. D'ailleurs vous me permettez de garder l'autre et je vous vois beaucoup mieux sur cette dernière. Votre costume est très joli et le chapeau vous va très bien. Est-ce votre maison que l'on voit à l'arrière plan? Avez-vous oublié de me faire des suggestions? A la semaine prochaine.

MAMI PIP.

LA FAMILLE FRIC

Il part combattre

PAR SOL HESS

Comic strip 'Il part combattre' by Sol Hess. Panels 1-12 showing a man on a horse being pursued by others. Dialogue includes: 'Voyez-vous Henri — nous avons besoin d'aide pour trouver cet or que nous cherchons — nous allons vous prendre comme partenaire — alors vous pourriez payer cette hypothèque sur la ferme des Dayton et marier Molly.', 'Qu'est-ce qu'il y a Dayton? On dirait que toutes les misères se sont accumulées sur votre tête.', 'Plus de cent têtes de bétail mortes, empoisonnées — je soupçonne qu'il a fait le coup mais comment le prouver?', 'Je sais, Chris, c'est certainement Hefi "l'intraitable" il veut avoir ma ferme — il a une hypothèque dessus — et il ne veut pas prendre la chance que je sois capable de payer — c'est pourquoi je pense que c'est lui qui a fait le coup.', 'Il est plus véniement qu'un serpent.', 'Maintenant, regarde, Henri — voici Skull Canyon — là droit où la terre est en pente.', 'Dites, votre oncle Chris a quelque chose par la manière dont il monte.', 'On a empoisonné plus de cent têtes de bétail au père Dayton — cela le décourage complètement parce qu'il perd de la sorte toute chance de payer son hypothèque.', 'Il n'y a qu'un être dans ce pays qui soit assez vilain pour faire cela.', 'Je me demande ce que Henri va faire? Il est parti sans dire un mot mais il avait les yeux comme de la dynamite.', 'Dis — je me demande si —', 'Oh, oh, il s'en va — et il a son fusil — j'en avais peur.', 'Il faut que nous essayions de le rattraper, et que nous lui fassions entendre raison.', 'Ce pinto est plus rapide que l'éclair — notre seul espoir est qu'Henri ne rejoigne pas Hefi avant que nous puissions lui parler.'

Comic strip 'Le Chevalier Rouge' by Sol Hess. Panels 1-3 showing a man on a horse in a town. Dialogue includes: 'Bon, chevalier rouge, la récompense a été déposée à la banque à votre nom et à celui de petit castor.', 'Moi riche maintenant avoir des piastres comme les hommes lances, en quantité.', 'Je dois vous dire adieu maintenant, petit castor et moi-même, nous devons reconduire Po-Ko à la réserve indienne.', 'Moi aime mieux rester avec vous et petit castor.', 'Merci Po-Ko, mais vous devez retourner à la maison.'

Comic strip 'Le Chevalier Rouge' by Sol Hess. Panels 4-6 showing a man on a horse in a town. Dialogue includes: 'Fous avec raison... la place des "squaws" est à la maison... j'ai à courir la campagne pour faire la chasse aux hors la loi comme les hommes.', 'Mais nous en avons fini de tout cela. Je vais prendre un travail pacifique.', 'Whoo! chevalier rouge votre tas de diables est dans la valise et il est bien amusé de vous voir.', 'Quand l'avez-vous vue la dernière fois?', 'Oh, je pense bien que c'est le mois dernier. Je vous ai cherché depuis ce temps, mais cette vieille plaigarde, elle réclame toujours.'

Comic strip 'Le Chevalier Rouge' by Sol Hess. Panels 7-9 showing a man on a horse in a town. Dialogue includes: 'Alors, nous sommes mieux de nous presser, chevalier rouge, votre tante la duchesse a peut-être du travail.', 'Ouf, petit castor, et nous condamnons Po-Ko à la réserve plus tard.', 'Comment allez-vous, duchesse. J'espère que vous n'avez pas cette hache pour vous en servir contre moi.', 'Avez-vous tué le veau gras pour la fête — moi avoir faim.', 'Vous, les enfants allez vous amuser ensemble. J'ai à parler au chevalier rouge.', 'Maintenant, chevalier rouge, il y a un homme très important de Washington qui va venir ici après-midi... il a attendu trois semaines pour le voir.'

